



L'Ancêtre

Revue
de la Société de généalogie de Québec



SOMMAIRE



SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE
DE QUÉBEC

1961 - 2002

Articles

- 288** **Fin tragique de mon arrière-grand-père**
Marcel A. Genest
- 289** **Beaulieu, nom propre et nom commun**
Paul-Henri Hudon
- 203** **Les Beaucerons au Maine ou
une Beauce... américaine?**
Pierre Poulin
- 297** **Tout ce qui brille n'est pas diamant**
Joseph Naud
- 299** **Aux temps du Perche de Bretagne
et du Vieux-Perche**
Cora Fortin-Houdet
- 307** **Pèlerinages à Sainte-Anne-de-Beaupré
en bateau à vapeur**
Charles-Henri Bélanger
- 315** **Saint Jean-Charles Cornay**
Georges et Richard Christian
- 317** **Généalogie de Gilles Vigneault**
Ulysse Roy
Jacques Olivier

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche en généalogie et en histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

Adresse postale :
C. P. 9066, Cité universitaire
Sainte-Foy (Québec) G1V 4A8

Siège social : Salle 4266
pavillon Louis-Jacques-Casault
1210, avenue du Séminaire, Université Laval
Sainte-Foy

Téléphone : (418) 651-9127
Télécopieur : (418) 651-2643

Adresse Internet :
<http://www.genealogie.org/club/sgq/>

Courrier électronique (E-mail) : sgq@total.net

La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

PAGE COUVERTURE

Armoiries de la Société de généalogie
de Québec

Chroniques

283	Rapport de la présidente	337	Service d'entraide
325	À propos de...	351	Regard sur les revues
331	À livres ouverts	355	Échos de la bibliothèque
333	Le club des ferrés	365	Publications

Direction : Jacques Fortin
(par intérim)

Membres : Hélène Bois
Claire Guay
Yves Hébert
Claude Le May
Jacques Olivier
Bernard Racine
Jacques Saintonge

Coordination : Nicole Robitaille

Collaboration : Gabriel Brien
Geneviève Brochu
Rychard Guénette
Réal Jacques
Michel Lamoureux
Michel Langlois
Yolande Larochelle
Bibiane Poirier-Ménard
Fernand Saintonge

L'Ancêtre, revue officielle de la Société de généalogie de Québec, est publié 4 fois par année.

Abonnement :
Canada : 30,00 \$ CA/année
É.U. et autres pays : 30,00 \$ US/année

Prix à l'unité :
(vol. 1 à 24) : 2,50 \$
(vol. 25 et suivants) : 5,00 \$
(vol. 28 et suivants) : 7,00 \$

Frais de poste :
au Canada : 10 % (minimum : 2,00 \$)
autres pays : 15 %

Dépôt légal :
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

© 2000 SGQ

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de l'auteur.

Imprimé par DYNAMIQUES
Centre d'imprimerie
Beauce

LE CAS DU PLAGIAT

(2^e partie)

DROIT D'AUTEUR

Le droit d'auteur pourrait être défini comme le pouvoir exclusif que détient un auteur sur la possibilité de reproduire son œuvre. Larousse associe ce pouvoir aux droits moraux et patrimoniaux (sous-entendre sommes d'argent exigibles) qui appartiennent à un auteur par le simple fait de créer ou de publier une œuvre originale littéraire, scientifique ou artistique.

Contrairement à la croyance populaire, qui s'éveille à peine à cette réalité, le droit d'auteur remonte quand même assez loin dans le temps. En effet, les premiers signes de reconnaissance juridique de ce droit apparaissent en Angleterre avec la promulgation de la *Loi d'Anne* qui, dès 1710 (soit près de 300 ans après l'invention de l'imprimerie), considérait l'auteur comme détenteur des droits de reproduction de son œuvre. Cette loi fut suivie en 1793 de l'obligation du dépôt légal.

Au Canada, la loi sur le droit d'auteur, inscrite sous le chapitre C-42, est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1924. Depuis ce jour, et plus particulièrement dans les années récentes, elle a été modifiée à plusieurs reprises.

Plus récemment, i. e. en 1957, la France a promulgué une nouvelle loi qui parle plutôt de la propriété littéraire et étend ce concept à la protection de toutes les œuvres de l'esprit. Cette notion a eu ses effets au niveau mondial et aussi

dans tous les territoires francophones. Cette même loi fut adaptée en 1985 aux nouvelles réalités de la création artistique et technologique, de façon à recouvrir non seulement l'œuvre (littéraire, artistique ou technologique) originale, mais aussi son *enregistrement, son adaptation, sa traduction et sa diffusion par quelque procédé que ce soit : électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre.*

Le droit existe dès la création d'une œuvre dont il en assure une protection automatique, mais il est fortement recommandé d'enregistrer son droit auprès du Bureau canadien en y déposant à cet effet une demande dont on devra acquitter les frais d'examen, d'enregistrement et de certification officielle. Comme dans de nombreux autres pays, ce droit d'auteur vaut pour toute la durée de vie de l'auteur, et pour une période de 50 ans après son décès; en outre, ce droit n'expire qu'au 31 décembre de la dernière année civile de protection de ce droit.

À l'intention des lectrices et lecteurs et des membres de notre Société, ouvrons ici une parenthèse. Selon la section qui traite de « l'utilisation équitable », la *Loi sur le droit d'auteur* canadienne permet de copier, en nombre limité, des parties d'œuvre pour fins d'étude privée ou de recherche. Cette autorisation est accordée lorsqu'un contrat de licence a été conclu avec une Société autorisée de gestion de

la photocopie. À ce sujet, les membres seront rassurés d'apprendre que la SGQ a le souci de se conformer à cette réglementation.

Au même titre que les brevets d'invention et de marques déposées, le droit de propriété intellectuelle est reconnu et enchâssé dans la *Déclaration universelle des droits de l'Homme*, article 27.2, laquelle déclaration veut en assurer une juste harmonisation à la grandeur du monde. L'UNESCO estime le droit d'auteur comme étant, d'une part, le système le moins mauvais pour protéger la créativité, source du développement culture et économique. Ce même organisme considère aussi ce droit comme étant, d'autre part, le meilleur moyen d'assurer la liberté d'expression, la créativité personnelle, et l'attribution d'un salaire convenable pour les créateurs et ajusté au succès de leur(s) oeuvre(s).

Bien sûr, tout auteur a plein pouvoir sur son texte : il peut renoncer à ses droits, les céder ou les transférer en totalité ou en partie, temporairement ou définitivement. Mais, dans ces derniers cas (cession ou transfert), il est sage d'en exiger confirmation écrite signée par le propriétaire du droit d'auteur (ou son fondé de pouvoir). Il ne faut jamais croire à une autorisation verbale, sous-entendue, ou non reconnue directement.

À l'origine, le droit d'auteur, particulièrement dans son interprétation française, était orienté vers des préoccupations d'ordre moral : éthique intellectuelle de l'oeuvre, affirmation de l'originalité et de l'intégrité, réputation et prestige que retire l'auteur d'une oeuvre de qualité, sauvegarde d'un patrimoine littéraire authentique. Mais le dernier siècle a ajouté à cette dimension première l'aspect monétaire, reconnaissant ainsi d'une certaine façon l'apport économique auquel contribue toute oeuvre de créativité personnelle.

LE COPYRIGHT

Particulièrement dans les pays anglo-saxons tels les États-Unis, l'Angleterre et l'Irlande, le droit d'auteur a comme équivalent le copyright, qui est précisé en termes de droit exclusif que détient un auteur, ou son fondé de pouvoir, d'exploiter une oeuvre littéraire, scientifique ou artistique pendant une durée déterminée.

Le copyright est clairement affiché au début d'un livre, au verso du titre de l'oeuvre et en bas de page, sous la mention « Tous droits réservés ». Il figure aussi,

lisiblement, sous ce symbole suivi de l'année d'édition et des nom et prénom de l'auteur.

Le copyright est généralement suivi du dépôt légal (fortement conseillé) de l'oeuvre auprès de la ou des bibliothèques nationales en un exemplaire pour les oeuvres à faible tirage, en deux exemplaires ou plus selon le nombre d'exemplaires publiés.

Si le droit d'auteur a mis du temps à apprécier la dimension économique d'une oeuvre, le copyright, lui, fait peu de cas des préoccupations morales. Il est plutôt résolument orienté du côté de la rentabilité de la création et de l'édition. Ainsi défini, il vise à assurer à l'investisseur un maximum de protection contre toutes formes de reproduction directe, même partielle, ou de contrefaçon.

À ce propos, il est généralement admis que la législation anglo-saxonne est plus pointue et plus draconienne que son équivalent français...

LES RECOURS POSSIBLES

On reconnaît facilement que le phénomène du plagiat est en hausse constante dans plusieurs domaines de l'activité au Canada, et plus particulièrement dans ceux des oeuvres littéraires et artistiques. Ainsi, dans les universités canadiennes sensibles à cette réalité, on a recensé entre 20 et 200 cas de plagiat par institution en 1999. La situation est devenue si préoccupante que certaines de ces universités ont même embauché une personne à temps complet pour gérer ce nouveau dossier de la performance facile et... malhonnête.

En outre, le phénomène n'est pas près de s'estomper puisque sont maintenant devenus accessibles des sites Web à conscience très élastique qui écrivent sur demande, ou vendent des oeuvres déjà écrites, à un taux usuraire de 35,00 \$/page.

Heureusement, à l'avantage des auteurs il existe des solutions à ce problème de tricherie, solutions qui s'apparentent à une forme de prévention. Moyennant un coût minime, certaines compagnies offrent un service de recherche de textes plagiés sur Internet : Plagiarized.Com donne des conseils précieux pour retrouver un travail plagié; TurnItIn.Com compare un texte soumis à sa base de données de 500 000 textes, et en relève les similitudes; le logiciel EVE (Essay Verification Engine) permet de trouver les originaux des textes trop inspirés de documents en ligne.

Mais ces solutions constituent une réponse technologique à un problème issu de la technologie. Elles ne sont pas applicables dans le cas des oeuvres écrites, éditées sur papier. Que faire alors?

Le plagiat d'une oeuvre éditée sur papier étant une des formes de violation du droit d'auteur, il devrait encourir des sanctions imputables uniquement au plagiaire. Or, il se trouve que, dans notre système de droit, c'est à la personne lésée que revient le devoir de faire respecter ce droit, ce qui entraîne inévitablement des frais pécuniaires. Il va de soi que l'auteur d'une oeuvre à tirage limité, comme c'est souvent le cas dans un domaine spécialisé tel la généalogie, aimerait bien pouvoir limiter au strict minimum tout déboursé dévolu au respect d'un droit fondamental. Après tout, l'auteur n'est pas la personne en faute, et il est tout à fait justifié de se demander pourquoi le plagiaire n'aurait pas à prouver, à ses frais, qu'il n'a pas copié.

Pour l'instant, l'auteur lésé (d'autant plus que l'oeuvre visée a un faible tirage) n'a pas d'autre choix que de commencer par l'exercice des recours les moins onéreux possibles.

Il faut d'abord montrer au plagiaire qu'on est au courant de son stratagème, de façon à lui couper l'herbe sous le pied dès que l'offense est constatée. Quand on réussit à trouver l'adresse ou le courriel de la personne fautive, on lui expédie une note qui précise simplement quelle oeuvre (ou quel texte) a été plagié, et qui invite gentiment à la non-répétition de l'acte reproché.

Si le plagiaire ignore l'avis et continue ses manoeuvres, une lettre devrait suivre sou pli recommandé et signifier une mise en demeure, i. e. un ordre impératif de cesser immédiatement toute forme de plagiat. Il n'est pas nécessaire de mentionner la suite logique des événements, mais il serait bon de s'en informer auparavant afin de savoir si le jeu en vaut vraiment la chandelle. En toute circonstance, il ne faut jamais faire de promesse que l'on ne pourrait tenir.

À ce propos, il convient de se rappeler qu'un accord de bon aloi, même si insatisfaisant d'une quelconque façon, vaut mieux qu'un procès coûteux où l'auteur n'est plus maître de la situation.

En tout temps, l'auteur plagié doit se garder une copie écrite de toutes les clauses de l'accord intervenu entre les parties.

Voilà en quelques lignes le résumé des recours les moins onéreux.

La suite logique fait aboutir la cause devant les tribunaux qui, devant l'augmentation du phénomène du plagiat, montrent heureusement une plus grande ouverture d'esprit à l'égard des droits d'auteur usurpés. Rendu à cette étape, le plaignant aura à faire la preuve que son oeuvre (ou son texte) a précédé celle du plagiaire. C'est ici que prend tout son sens l'enregistrement du droit auprès de l'OPIC (Office de la propriété intellectuelle au Canada), qui constitue en soi un titre de propriété de l'oeuvre.

Les recours devant la justice doivent être entrepris dans les trois ans qui suivent l'infraction. Généralement, ils débouchent (mais à quel prix!) sur l'attribution de dommages et intérêts préétablis (entre 500,00 \$ et 20 000,00 \$) ou d'une injonction interlocutoire ou permanente qui interdit au plagiaire de continuer à publier, sur la restitution des copies plagiées, et même parfois (surtout dans les cas de récidive) sur l'octroi de dommages exemplaires fixés selon la discrétion du tribunal dans le but de décourager toute offense ultérieure, et habituellement alignés sur les recettes provenant de l'oeuvre.

Toutefois, au Québec et depuis le 1er octobre 1999, le recours par voie des procédures sommaires est possible. Il s'avère beaucoup plus rapide et moins coûteux que la filière ordinaire.

Somme toute, en plus de le priver d'une partie de son juste salaire chèrement mérité, le plagiaire cause à l'auteur toute une série d'inconvénients et de préjudices qui le distraient et parfois le détournent de son honnête préoccupation première : créer, faire avancer l'état général des connaissances, ajouter sa contribution personnelle au patrimoine littéraire ou artistique ou scientifique existant, et participer positivement au mieux-être culturel.

Si ce n'est déjà fait, toute société sérieuse de généalogie devrait donc inclure, dans ses règlements et son code de déontologie, une ou des clauses visant à dépister et dénoncer le plagiat des oeuvres éditées ou des documents en ligne ou des bases et banques de données.

Ce serait une première façon non seulement de se montrer solidaire de l'apport d'un auteur mais aussi de

contrer la hausse de ce phénomène du plagiat. Et de donner enfin une signification concrète à cette publicité gouvernementale qui dit : *Piquer, c'est voler*.

Piquer du texte, un document, une banque de données, *c'est voler* un auteur qui aura mis des heures, des mois, même des années à le ou la produire. Pour ce qu'elle a mis tant de temps et d'énergie à faire, toute personne a droit à un salaire (bien minime dans ce cas-ci), même s'il s'agit d'une oeuvre intellectuelle. Et, en bout de ligne, le droit d'auteur, c'est le salaire du créateur! ■

Sources :

[http://www.barreau.qc.ca/journal/vol32/no12.](http://www.barreau.qc.ca/journal/vol32/no12)
<http://www.calq.gouv.qc.ca/fr/corporatif/bulletin>
<http://www.cyberie.qc.ca/>
<http://www.lois.justice.qc.ca/fr/C-42>
<http://strategis.ic.gc.ca/>

Claude Lemay (1491)

* * * * *

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES FAMILLES RIVARD

1652... 2002, il y a 350 ans

L'Association internationale des familles Rivard a le plaisir de vous inviter à un événement unique à ne pas manquer, soit la reconstitution historique du mariage de Nicolas Rivard et de Catherine Saint-Père qui eut lieu en 1652. Cet événement se tiendra le dimanche 30 juin 2002 à Sainte-Anne de la Pérade. Tous les Rivard et leurs nombreux patronymes sont les bienvenus.

Pour information :

Jim Rivard, téléphone : (450) 447-2133, télécopieur : 450-447-8437

Courriel : jim.rivard@sympatico.ca

ou

Denise Rivard, téléphone et télécopieur : (819) 373-8863

Courriel : luc.rivard@tr.cgocable.ca

ou

Alain Gariépy, téléphone : (418) 653-3496

Courriel : garala@sympatico.ca

AVIS DE CONVOCATION

DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES SOUCY INC.

à l'auberge Manoir Taché de Kamouraska

Samedi 13 Juillet 2002

L'Association des familles Soucy inc. avise qu'elle tiendra sa troisième Assemblée annuelle au salon Cormoran de l'auberge *Manoir Taché* de Kamouraska, le samedi 13 juillet 2002. Les membres, ainsi que leurs parents et toutes personnes désireuses d'aider, intéressés à participer à cette assemblée et aux activités organisées pour cette occasion, sont priés de s'inscrire à l'adresse ci-dessous avant le 21 juin 2002.

Association des familles Soucy inc.

C. P. 6700, Succursale Sillery

Sainte-Foy (Québec) G1T 2W2

m.roberge@globetrotter.qc.ca ou alain.soucy@videotron.ca

**CONSEIL
D'ADMINISTRATION**

Exécutif 2001-2002

Présidente : Mariette Parent
Vice-président : Jacques Gaudet*
Secrétaire : Berchmans Couillard*
Trésorier : Réal Jacques

Administrateurs : Michel Banville
Réal Doyle
Yves Dupon *
Alain Saintonge*

* fin de mandat

Conseiller juridique :
Me Serge Bouchard

AUTRES COMITÉS

Bibliothèque:
Mariette Parent (gestion)
Berchmans Couillard (service à la clientèle)

Entraide généalogique :
Rychard Guénette

Formation et Conférences :
Gilles Cayouette (Direction)
Alain Saintonge (C.A.)

Gestion et diffusion de l'information
Jacques Gaudet (C.A.)

RESPONSABLES DE DOSSIER

Informatique : Michel Dubois (Direction)
Jacques Gaudet (C.A.)

Internet : Georges Gadbois
Yves Dupont (C.A.)

Publications : Réal Doyle (C.A.)

Relations publiques :
(vacant)

Service de recherche :
Edmond-L. Brassard

* * *

COTISATION DES MEMBRES

*Membre individuel (Canada)	30,00 \$
*Membre individuel (autres pays)	30,00 \$
Membre associé	15,00 \$
*Membre étudiant	20,00 \$

*Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*.

Note : Les cotisations des membres sont renouvelables avant le 31 décembre de chaque année.

RAPPORT ANNUEL 2001-2002

Mesdames, Messieurs,

Il me fait plaisir de vous présenter le rapport des activités de la Société pour l'année 2001-2002. L'année qui vient de s'écouler a d'abord été marquée par la célébration du 40^e anniversaire de fondation de la Société, par les nombreuses démarches en vue de l'acquisition du fonds Drouin, par les audiences publiques de la Commission d'accès à l'information ou du Directeur de l'État civil, par la demande de reconnaissance de la Société de généalogie de Québec à la ville de Québec, par la candidature de la Société à titre d'hôte du congrès biennal de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération internationale des sociétés de généalogie et d'héraldique et surtout par la mise à jour de plusieurs équipes de travail.

Avant de commencer, quelques bonnes pensées pour les membres disparus durant l'année, entre autres, les bénévoles Jean-Charles Saint-Marie et Richard Martel qui ont été très assidus jusqu'à la fin.

ORGANISATION

Il y a eu treize (13) réunions de l'exécutif et (11) du Conseil d'administration sans compter celles des comités où les administrateurs participent à titre de délégué. Tous les comités ont produit un rapport annuel écrit ou verbal au Conseil d'administration.

FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2001-2002

Encore cette année, les faits sont là pour témoigner du dynamisme des

membres et des bénévoles de la Société. Il m'est impossible de citer tout le monde, car je risquerais d'en oublier. Je sollicite votre compréhension de tous et j'espère que cette situation ne blessera personne.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

- Rencontre statutaire avec les ANQ : partenariat de recherche ou de services, renouvellement de la convention avec les ANQ pour une durée de 5 ans;
- Adoption des armoiries de la SGQ;
- Communication à la session d'information organisée par Statistiques Canada concernant les recensements antérieurs à 1906 et 1911 à Montréal;
- Visite du Directeur de l'État civil, M^e Jacques Saint-Laurent, à la SGQ;
- Présentation du Mémoire de la SGQ dans le cadre de la consultation publique sur les renseignements personnels, de la Commission d'accès à l'information;
- Partage des champs d'activités entre les ANQ, les sociétés de généalogie et les bibliothèques publiques;
- Demandes de subvention pour l'acquisition du fonds Drouin;
- Partenariat avec le Service de la culture de la ville de Québec;
- Candidature de la SGQ au titre d'hôtesse pour le congrès biennal de la FQSG et de la CISGH lors du 400^e de Québec en 2008;
- Mise à jour de la structure organisationnelle de la société et

- de ses comités, implantation du guide de référence pour la gestion de projet;
- Collaboration importante du conseiller juridique dans plusieurs projets spéciaux : application d'une politique de droits d'auteur, protocole d'entente, convention de donation et reçus de charité, recensement, etc.;
- Campagne de souscription pour le fonds Drouin : l'argent des dons recueilli était de 15 800 \$ pour les dons personnels et 4 450 \$ pour les organismes au 30 avril 2002.

40^e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA SOCIÉTÉ dans l'esprit d'une belle histoire qui se continue...

- thématique «diversité des origines» orientée sur des activités de développement durable;
- une planification budgétaire basée sur un objectif d'équilibre des revenus et des dépenses. Objectif atteint : bénéfices nets de 2 525 \$;
- le «40 heures» d'ouverture continue du CDRJA a été une expérience fort appréciée et devrait être répétée en certaines circonstances;
- les visites du Centre des archives de Québec et les visites historiques des sites les plus marquants du Vieux Québec avec la collaboration de la Société historique de Québec ont été un succès;
- le salon des exposants, l'attribution du prix de la revue *L'Ancêtre* et l'hommage aux Grands bénévoles ont été une réussite, tout comme les comptes rendus des conférences parus dans le numéro 3 du vol. 28 de *L'Ancêtre*.

REVUE L'ANCÊTRE

- attribution des prix de *L'Ancêtre*;
- couverture en couleur et mise en page améliorée;
- renouvellement de certaines chroniques;
- création de nouvelles chroniques telles que «*À livres ouverts et le club des ferrés*»;
- mise à jour des politiques éditoriale et rédactionnelle du comité de rédaction;
- protocole quant aux droits d'auteur;
- calendrier des articles à publier;
- publicité dans la revue;
- nouvelle structure organisationnelle ainsi répartie : comités exécutif, de rédaction et consultatif.

FORMATION ET CONFÉRENCES

- programme des formation et conférences pour l'année 2002-2003;

- o Les ressources en généalogie (ANQ et SGQ)
- o Commencer sa recherche
- o Premier contact avec les bases de données informatisées
- o Atelier sur le logiciel Brother's Keeper's
- o Soirée d'entraide
- o Conférences mensuelles. Le succès des conférences ne fait pas de doute: plus de 100 personnes à chaque présentation;
- taux de satisfaction élevée pour les « portes ouvertes » organisées conjointement avec le CAQ/SGQ dont la tenue demeure une source de recrutement intéressante;
- contribution exceptionnelle de professeurs bénévoles au programme de formation.

SERVICE DE RECHERCHE

- réception de 255 demandes provenant du Québec, du Canada, des États-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne et de la Belgique;
- 168 simples demandes de renseignements;
- 87 demandes formelles dont 73 résolues en tout ou en partie;
- 14 autres cas sans solution.

SERVICE D'ENTRAIDE OFFERT AUX MEMBRES

- célébration du 25^e anniversaire du Service d'entraide en novembre dernier;
- suivi des questions-réponses en provenance des membres;
- suivi des anciennes questions non résolues dans le passé, grâce aux nouvelles banques de données numérisées et aux nouveaux outils dont nous disposons.

SERVICE À LA CLIENTÈLE

- création d'une direction;
- utilisation de la carte de membre permanente;
- accueil de groupes de visiteurs;
- remplacement de la garde du samedi aux ANQ par des bénévoles;
- maintien de l'ouverture du mardi 13 h à 22 h. en été;
- participation aux Fêtes de la Nouvelle-France, au Salon de la généalogie de la Place Laurier, au Salon du livre, au Salon des aînés, aux Journées de la culture conjointement avec le Centre des archives de Québec.

COLLECTIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE

- plus de 300 volumes dont répertoires, monographies, etc.;
- deuxième licence pour le PRDH;
- l'objectif du marché aux puces a atteint un total de 3 693,25 \$ dont 725,75 \$ en argent sonnante et une quantité de livres reçus qui ont été rangés dans les différentes sections de la bibliothèque pour une valeur estimée à 2 967,50 \$. On peut apporter des livres durant toute l'année, soit en venant à la bibliothèque, aux conférences ou en participant à toute autre activité de la Société, etc.;
- la codification et l'inventaire de la bibliothèque se poursuit : l'inventaire des répertoires est terminé;
- agrandissement du parc informatique et création d'espaces pour l'acquisition du fonds Drouin;
- obtention d'une réserve additionnelle de 200 pi carrés située en face de l'accueil (local 4277), grâce à la collaboration des Archives nationales de Québec.

INFORMATIQUE

- formation de trois comités distincts ayant chacun son directeur, de façon à favoriser les échanges : WEB, informatique et publications;
- bonification du parc informatique : mises à jour des banques de données et logiciels tels le PRDH, le BMS2000, les cartes de Cassini, le DBC, etc.;
- logiciels-outils standards de la famille Office;
- acquisition d'ordinateur (1) et de moniteurs (2) neufs;
- suivi des diverses activités d'exploitation et de maintien;
- deux stagiaires pour répondre à des demandes spécifiques de logiciels adaptés à l'accueil, à la bibliothèque et au secrétariat de la Société;
- recrutement de nouveaux experts, nouvelle direction et suivi de projets.

Statistiques des membres inscrits

Les membres inscrits au registre de la Société pour l'année qui se termine :

Membres inscrits	1999	2000	2001	2002
Vie	83	84	83	82
Principal	1214	1217	1212	1180
Associé	88	95	97	89
Organismes	40	64	98	143
Total	1425	1460	1490	1494

PUBLICATIONS ET SÉCURITÉ DES DOCUMENTS IRREMPLAÇABLES

- mise à jour des réimpressions de répertoires de la Société : les ventes de publications dégagent un profit de plus de 18 000 \$. C'est un secteur qui apporte des ressources importantes contribuant au développement de la Société;
- les documents originaux sur papier sont dorénavant en sécurité à l'extérieur et l'inventaire des documents originaux numérisés présentement en cours devrait être terminé d'ici septembre prochain;
- nouvelle direction et nouvelle équipe dynamique dans les publications et leur commercialisation;
- mise à jour et réédition du «*Répertoire de mariages de Kamouraska, 1685-1990, deux volumes A-L, M-Z*».

FONDS PRIVÉS

- Le fonds Goulet a été traité par un stagiaire en archivistique durant l'été 2001;
- Le généalogiste Richard Martel, décédé en janvier dernier, a légué à la SGQ par testament une quantité considérable de fiches et d'archives personnelles qui seront ultérieurement traitées pour les rendre accessibles.

RELATIONS PUBLIQUES

- Le comité n'étant pas encore structuré, la présence de la Société aux Fêtes de la Nouvelle-France, aux Journées de la culture et aux divers salons est assurée entièrement par la collaboration des bénévoles du Service à la clientèle;
- Les médias de la région comme : «*J'ai souvenir encore*», *Le Soleil*, *L'Appel*, etc. annoncent fidèlement les communiqués de la Société concernant les conférences, etc.

Société de généalogie de Québec	1998-1999	1999-2000	2000-2001	2001-2002
REVENUS				
Ventes	23 821,99	39 304,82	70 979,21	47 546,93
Moins coût des ventes	13 015,41	23 200,38	30 375,99	29 472,04
Revenu brut sur les ventes	10 806,56	16 104,44	40 603,22	18 074,89
Autres revenus	61 807,24	64 099,43	70 586,56	72 648,35
Total des revenus	72 613,82	80 203,87	111 189,78	90 723,24
MOINS				
Services aux membres	39 154,64	36 178,89	54 290,07	36 998,20
Dépenses d'opération	28 284,35	36 160,29	39 906,89	44 040,42
Total des dépenses	67 438,99	72 339,18	94 196,96	81 038,62
BÉNÉFICE NET	5 174,83	7 864,69	16 992,82	9 684,62

Nos états financiers montrent un surplus de 9 684,62 \$ comparativement à 16 992,82 \$, 7 864,69 \$, et 5 174,83 \$ pour les trois années précédentes. Noter que, pour l'année 2002-2001, c'est la vente de nouvelles publications qui a permis à la Société de réaliser ces revenus. Ces renseignements sont extraits des états financiers analysés par M. André Belleau, c.m.a., expert comptable. On peut en obtenir copie auprès de la Société.

Voici les enjeux pour 2002-2003. L'ordre de priorités des enjeux sera évidemment repris par les nouveaux administrateurs en poste.

connaître les patronymes de leurs propres recherches pour le grand recensement de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.

ENJEU 1 : CONSOLIDATION GÉNÉRALE DES ACTIVITÉS DE LA SOCIÉTÉ

- Consolider la structure organisationnelle du Conseil d'administration, du Comité exécutif et de ses comités en termes de pertinence et d'efficacité dans les procédures et les contrôles, etc.;
- Créer les postes de registraire, de responsable des relations publiques et de Webmaître ; plus d'administrateurs, d'adjointe ou adjoint à la direction de chaque comité, ce qui aura un impact direct sur la distribution des services, etc.;
- Poursuivre la «diversité des origines du 40^e» en développant une expertise auprès des divers groupes fondateurs importants comme les Irlandais, les Allemands, etc.;
- Acquérir les microfilms BMS de diverses provenances comme les collections du Nouveau-Brunswick, l'Ontario, etc.;
- Sensibiliser les membres à léguer leurs archives personnelles à la Société ; à donner une copie de leurs banques de données numérisées et à faire

ENJEU 2 : IMPLANTATION DU FONDS DROUIN

- Optimiser la formation générale des bénévoles et des membres;
- 2^e campagne de souscription pour l'acquisition additionnelle de lecteurs de microfilms.

ENJEU 3 PROJETS SPÉCIAUX

- Le recensement volontaire des naissances, le recensement 1861 de la ville de Québec, les licences de mariages, etc. sont des outils éventuels de recherche et des sources potentielles de développement pour la Société. À ce sujet, nous aurons besoin de nombreux bénévoles lors de la rentrée.

ENJEU 4 : ACCRÉDITATION

- Demande de reconnaissance officielle de la Société de généalogie de Québec par la ville de Québec.

ENJEU 5 : 400^e DE QUÉBEC EN 2008

- Être l'hôtesse du congrès biennal de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et candidature au congrès biennal de la Confédération Internationale des sociétés de généalogie et d'héraldique.

DÉPART D'ADMINISTRATEURS ET DE DIRECTEURS

Je veux souligner les départs de messieurs Réal Doyle, Berchmans Couillard et Yves Dupont. MM. Réal Doyle et Berchmans Couillard continueront d'œuvrer au sein du Service à la clientèle de la Société. M. Rychard Guénette prendra une année sabbatique au sein du Service d'entraide à partir de septembre. Je les remercie pour leurs bons et loyaux services et je tiens à leur exprimer ma profonde reconnaissance.

REMERCIEMENTS AUX ADMINISTRATEURS, AUX DIRECTEURS ET AUX BÉNÉVOLES

Enfin, mes remerciements et ma profonde gratitude s'adressent à mes collègues du Conseil d'administration, à tous les directeurs de comités, plus particulièrement aux bénévoles discrets et à toutes celles et à tous ceux qui se dévouent sans cesse au service de notre Société et propagent ainsi l'expansion de la généalogie. Grâce à leur soutien, la Société de généalogie de Québec a pu assumer pleinement son rôle de leader.

À toutes et à tous, sincères remerciements.

Fière de ses 40 ans d'existence, la Société de généalogie de Québec devient un modèle à imiter tant par son rayonnement et sa formation que par ses publications et ses recherches. Elle est promise à un bel avenir qui attestera longtemps de son excellence.

Mariette Parent (3914), présidente
Sainte-Foy, le 15 mai 2002



Méridel Mercier-Robidoux
André Dauphin
Marguerite Perron-Dubé

Salon du livre 2002 - Centre des congrès
Source : Marguerite Perron-Dubé



Méridel Mercier-Robidoux
Guy Gagnon

Salon du livre 2002 - Centre des congrès
Source : Marguerite Perron-Dubé



FIN TRAGIQUE DE MON ARRIÈRE-GRAND-PÈRE

par Marcel A. Genest (0567)

Né à Québec en 1925, diplômé de l'Université de Montréal en pédagogie, orientation scolaire et en psychologie pédagogique et expérimentale, Marcel A. Genest a œuvré dans le monde de l'enseignement. Après avoir enseigné dix ans auprès d'adolescents, il se voyait confier la direction d'une école, poste qu'il occupa durant sept années. Par la suite, il devint conseiller pédagogique au Service de l'éducation des adultes, fonction qu'il exerça jusqu'à sa retraite, 18 années plus tard.

Le récit suivant me fut transmis par Annette Lagueux, cousine de ma mère. Elle-même tenait cette histoire de sa mère, Célestine Breton, épouse d'Ovila Lagueux et tante de ma mère, Angéline Breton.

Jean-Baptiste Hélie dit Breton est né à Saint-Jean de l'île d'Orléans le 7 juillet 1830. Il était le fils de Georges Hélie dit Breton et de Geneviève Lainé dit Laliberté.

Jean-Baptiste était l'aîné d'une famille de 8 garçons et de 3 filles. Un de ses frères, Charles, entra en religion chez les frères de La Doctrine Chrétienne et fut un pilier du Mont Saint-Louis à Montréal.

Jean-Baptiste se maria à Saint-Nicolas le 17 février 1857 à Eléonore Fortier, fille de Joseph et de Madeleine Frédérick, d'où notre goutte de sang allemand.

Mon ancêtre était entrepreneur menuisier. Il a construit entre autres le couvent de Saint-Nicolas où il a connu sa femme, Eléonore Fortier. Après leur mariage ils allèrent demeurer à Québec, rue Latourelle. C'est là que naquit Philéas, leur premier enfant, le 26 novembre 1852. Philéas, mon grand-père, fut baptisé à l'église Notre-Dame de Québec.

Après cette première naissance, le couple Breton Fortier retourna vivre à Saint-Nicolas où sont nés les autres enfants.

En 1879, à l'âge de 49 ans, alors qu'il était à transporter une maison sur des rouleaux à Saint-Romuald, maison appartenant au docteur Guay de l'endroit, une chaîne se cassa et fracassa la jambe de mon arrière-grand-père. Le docteur Guay le fit transporter chez lui et le soigna du mieux qu'il pouvait, pendant quelques jours. Constatant que son état empirait, il le renvoya chez lui à Saint-Nicolas et ce,

dans la semaine précédant Noël. C'est là, dans la cuisine, deux jours avant Noël, qu'on lui amputa la jambe avec une vieille scie toute rouillée. Ce fut, paraît-il, une véritable boucherie. Il souffrit horriblement et mourut le jour de Noël au soir. Le curé de la paroisse le recommanda aux prières comme étant un véritable saint, vu qu'il avait souffert le martyre. Il fut inhumé dans le cimetière de Saint-Nicolas.



Ovila Lagueux et Célestine Breton
Collection personnelle

Célestine Breton, l'auteur de ce récit, n'avait que 10 ans au moment de la tragédie. ■

Notes :

- 1) Les dates de naissances et de décès ont été puisées dans les registres de l'état civil.
- 2) Annette Lagueux a été la secrétaire de l'Honorable Hector Laferté, conseiller législatif, durant tout le temps où il a siégé.



BEAULIEU, NOM PROPRE ET NOM COMMUN

par Paul-Henri Hudon

Né à Rivière-Ouelle en 1941, de Charles-Henri Hudon et Marie-Paule Dupont, Paul-Henri Hudon a obtenu un baccalauréat ès arts au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, puis un baccalauréat en pédagogie à l'Université Laval. Il a été professeur et est retraité depuis 1997. Il a été échevin à Chambly et commissaire d'école. Il est président d'Héritage-Chambly et membre de plusieurs sociétés historiques et généalogiques. Il est historien et chercheur en histoire locale du Bas-Saint-Laurent. Il est l'auteur de *Rivière-Ouelle, 1672-1972*, de *Pierre Hudon et ses fils*, de *Les Hudon de la Petite-Anse* et de plusieurs dizaines d'articles dans *L'Ancêtre*, dans *L'Estuaire généalogique*, dans *Les Mémoires* et en d'autres revues généalogiques depuis 1990. Il a été récipiendaire du Prix de *L'Ancêtre*, en 1999.

Résumé

Les Beaulieu du Canada viennent de plusieurs souches. Cet article dresse un inventaire de quelques Beaulieu isolés ou mal connus, des lignées éteintes, mais aussi d'ancêtres prolifiques.

Il en est des Beaulieu comme des Martin ou des Dupont. C'est un nom très usité; c'est un patronyme très diversement employé. Parfois « Beaulieu » désigne l'origine, la localité du détenteur; d'autres fois, il est un surnom acquis dans l'armée ou ailleurs, ajouté au nom de famille; ailleurs il s'agirait du véritable nom de famille; on a des « dit » Beaulieu; on rencontre quelques « de » Beaulieu. Il y a eu des Beaulieu acadiens; on recense plusieurs individus Beaulieu dans les archives de la Nouvelle-France; d'autres sont présents dans les Pays d'En-Haut; il y a des Beaulieu issus du métissage blanc et indien.

Pour certains Beaulieu, l'origine est connue; pour d'autres, la remontée généalogique se perd dans l'anonymat. Quelques-uns sont à l'origine de familles nombreuses; d'autres s'affichent pendant quelques générations puis disparaissent dans l'oubli de l'histoire.

J'ai relevé patiemment depuis quelque quinze ans les BEAULIEU mentionnés dans nos documents; la surabondance de ce patronyme nous surprend. Je livre au lecteur une nomenclature qui n'a pas la prétention d'être exhaustive, mais qui veut aider et orienter le chercheur éventuel.

I- DES BEAULIEU EN NOUVELLE-FRANCE, DONT LA PRÉSENCE EST SIGNALÉE DANS LES ARCHIVES, SANS CONJOINT OU DESCENDANTS CONNUS, OU SANS FILIATION ÉVIDENTE :

La plupart sont des Français d'origine, qui n'ont été que de passage; ils étaient soldats, marins, domestiques; on trouve un missionnaire, un chirurgien,

un officier. J'ai aussi classé à part des Beaulieu « voyageurs », ou « engagés pour les Pays d'En-Haut ». Ceux-ci pourraient être des Canadiens, c'est-à-dire nés au pays, dont il reste cependant à identifier l'origine :

-BEAULIEU, (prénom inconnu), artificier, présent à Québec en mars 1637¹.

-BEAULIEU, Jean Deschamps de Beaulieu, parrain à Montréal le 30 août 1645, parrain à Trois-Rivières en août 1648 au baptême d'un enfant².

-BEAULIEU, Pierre Gauvreau dit de Beaulieu, témoin à un mariage le 18 août 1653 à Québec³.

-BEAULIEU, (prénom inconnu), vingt ans, domestique chez le pâtissier Nicolas Droissy, au recensement de Québec en 1666⁴.

-DE BEAULIEU, Louis, missionnaire jésuite, demeurant à Sillery; il baptise des enfants à Sillery les 13 décembre 1667, 10 juillet 1669, 25 juin 1670, 26 juin 1670 et 2 août 1670.

-BEAULIEU, sieur Beaulieu, chirurgien du navire « Saint-Henri », présent à Baie-Saint-Paul le 16 novembre 1688 à l'inhumation du nommé Languedoc, 25 ans, décédé sur le navire⁵.

-BEAULIEU, Guillaume, soldat de Bourbon d'Autray, officier de marine, « passé par les armes pour cause de désertion », inhumé à l'âge de trente ans le 25 août 1689⁶.

¹ *Relations des Jésuites*, tome 2, page 68, cité dans Marcel Trudel : Catalogue des Immigrants, page 52.

² Trudel : Catalogue des Immigrants, p. 158.

³ Trudel : Catalogue des Immigrants, page 274.

⁴ Rapport de l'Archiviste de la province de Québec.

⁵ Registre de Baie-Saint-Paul et René Tanguay : *À travers les registres*.

⁶ Jetté et PRDIE.

-BEAULIEU (prénom inconnu), soldat du chevalier de Grais, au registre de Laprairie, inhumé le 4 septembre 1690⁷.

-BEAULIEU, Jean, hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 16 septembre 1693, 28 ans, de France, région indéterminée⁸.

-DE BEAULIEU, Claude, capitaine des gardes de la Ferme d'Occident en 1699-1700; présent au baptême de Marie-Catherine Freté, fille de François Freté, à Notre-Dame-de-Montréal; présent aussi le 22 novembre 1700⁹.

-BEAULIEU (sans prénom), témoin à la sépulture de Joseph Guignart de Maskinongé, fils de Guignart et Baillac, à Saint-Pierre de Sorel le 22 mars 1704¹⁰.

-BEAULIEU, Urbain, dit Beaulieu-Laviolette; en 1707, « procès contre Urbain Beaulieu-Laviolette, Lamarche et Dupuy, accusés de vol chez Mme Beaudoin de Saint-Jean, île d'Orléans »¹¹.

-BEAULIEU, Claude, témoin à un baptême le 22 novembre 1699, et témoin au mariage de Paul Poirot, 28 ans, soldat de la compagnie de Tonty, et de ... Bellefeuille, à Notre-Dame de Montréal le 3 avril 1714.

-BEAULIEU, François, témoin à Rimouski le 13 janvier 1712 à la sépulture de Jean Augée-Lebusque, trente ans, avec Étienne Pomerville et Michel Derozier¹².

-BEAULIEU (sans prénom), témoin à la sépulture de Marie-Anne Dubois, fille de Balthazar Dubois et Joseph Tripeault à Saint-Pierre de Sorel le 31 octobre 1720¹³.

-BEAULIEU, Joseph, de Niort, Poitou, décédé le 20 et inhumé le 21 décembre 1725, âgé de 60 ans, à l'Hôtel-Dieu de Québec. Domestique du Séminaire de Québec¹⁴.

-BEAULIEU, François, témoin à la sépulture de Joseph, indien Agnier, âgé de 4 ans, à Laprairie le 7 décembre 1726. Autre témoin, Moïse Dupuy¹⁵.

-BEAULIEU, Marie-Anne, témoin le 4 janvier 1733 avec Joseph Gosselin à Rimouski au baptême de Geneviève Lepage, fille de Pierre Lepage et Marie Trépanier¹⁶.

-BEAULIEU, Jean « des environs de Québec », inhumé

le 30 septembre 1753 au cimetière du fort de la Presqu'île. Ce fort est aujourd'hui situé dans l'État de Pennsylvanie, au sud du lac Érié, au nord de Cleveland¹⁷.

-BEAULIEU, Louis-Édouard, marié à Notre-Dame de Québec le 22 février 1753 à Geneviève Lemoyne¹⁸.

-DE BEAULIEU, Nicolas Sarrebource de Pontleroy (1717-1802), officier supérieur, né à Marseille de Jacques Sarrebource Pontleroy de Beaulieu et de Madeleine Coustan; il épouse à Sedan, en France Élisabeth Arbalestre de Melun le 14 avril 1761. Ingénieur militaire à Louisbourg en 1755, à Québec en septembre 1757. Il accompagne Montcalm au fort Carillon en 1758. Il prend part au siège de Québec en 1759¹⁹.

DES BEAULIEU « VOYAGEURS » OU « ENGAGÉS POUR LES PAYS D'EN-HAUT »²⁰:

-BEAULIEU, Jean-Baptiste, engagé par Marin Hurtubise à Montréal pour « faire le voyage dans le nord », le 20 mai 1733 (notaire Adhémar); le même s'est engagé à Joseph Douaire « pour faire le voyage à Michillimackinac », le 11 mai 1738 (notaire Lepallieur), et aussi le 23 avril 1744 à Charles Teyssier & Compagnie pour « aller à Michillimackinac » (notaire Adhémar).

-BEAULIEU, Jean, engagé sur le domaine de M. de la Potherie à Saint-Ours en 1745; on trouve aussi au même document un Bernard Beaulieu, détenteur d'une terre de trois arpents de front²¹.

-BEAULIEU, dit Saint-Denis, Étienne, « voyageur, engagé au sieur Pierre Neveu de la Noret (sic), pour aller à Michillimackinac » le 30 mai 1743 (notaire Simonnet).

-BEAULIEU, Amable, « voyageur, engagé à Jean-Baptiste Tétard pour aller à Détroit » le 10 février 1758 (notaire Blanzly). Pourrait être un Thomas dit Beaulieu ou un Martin dit Beaulieu.

-BEAULIEU, Pierre, « voyageur, engagé à Jean-Baptiste Tétard pour aller à Détroit » le 10 février 1758 (notaire Blanzly et RAPQ, 1929-1930-1931-1932). Pourrait être un Thomas ou un Martin.

-BEAULIEU, Clément, de Boucherville, engagé pour la

⁷ PRDH.

⁸ Hôtel-Dieu et PRDH.

⁹ *Bulletin des Recherches Historiques*, no 26, p. 127.

¹⁰ Saint-Pierre de Sorel et PRDH; voir plus bas Lamontagne dit Beaulieu.

¹¹ *Inventaire d'une Collection*, vol 1, No 49, neuvième liasse, page 45, 1707.

¹² PRDH.

¹³ Saint-Pierre de Sorel et PRDH. Voir plus bas : Lamontagne dit Beaulieu.

¹⁴ PRDH et Jetté.

¹⁵ Registre de Laprairie.

¹⁶ PRDH.

¹⁷ Marthe Faribault : Population des forts français.

¹⁸ Talbot : Répertoire de Montmagny..., Tome I, page 137.

¹⁹ *Dictionnaire Biographique du Canada*, Vol 5, page 811.

²⁰ RAPQ. 1929-1930 p. 197, et 1930-31 : Répertoire des Engagements pour l'Ouest, conservés dans les archives judiciaires de Montréal, 1670 à 1778.

²¹ *Aveu et Dénombrement*, Seigneurie de Saint-Ours, 1945, page 229, tome 1.

traite à Détroit pour un an en 1770 pour le compte de Jean Doyon²². Il serait probablement un Beaulieu-Lebel.

-BEAULIEU, Pierre, de Montréal, engagé pour la traite le 18 juillet 1770 avec *neuf hommes et un canot, pour le bénéfice de Alexis Lahaie*²³.

-BEAULIEU, Olivier, voyageur, explorateur, partit de Kansas City le 29 mai 1843 avec 39 autres personnes dont plusieurs Canadiens (Alexis Ayotte, François Badeau, Jean-Baptiste Bernier...) pour explorer la région de l'Utah, du Grand Lac Salé, du Nevada; ils traversèrent les Rocheuses, rejoignirent le Pacifique et revinrent en août 1844. Ils étaient les compagnons de J. C. Frémont, explorateur américain, découvreur, général et candidat à la présidence aux États-Unis en 1864.

2- DES BEAULIEU DIFFICILEMENT IDENTIFIABLES PAR LEUR ORIGINE, PAR LEUR CONJOINT, OU LEUR MÉTIER :

-BEAULIEU, Charlotte, épouse de Jean-Baptiste Huberdeau, fait baptiser à Notre-Dame de Montréal Toussaint-Charles Huberdeau, le 23 février 1727²⁴.

-BEAULIEU, Guillaume, époux de Marie-Anne Boucher, fait baptiser à Saint-Vincent-de-Paul le 25 janvier 1749 Charles Beaulieu; les parrain et marraine sont Joseph Boucher et Françoise Meilleur.

-BEAULIEU, Louis, fils de Louis-Michel Beaulieu et de Thérèse Mouet, marié à Baie-du-Fèvre le 13 février 1752 à Louise Manseau-Robidas. (Répertoire de Baie-du-Fèvre). Dans ce cas-ci, ou bien ce Louis Beaulieu est d'origine indienne ou bien il s'agit d'une erreur de transcription. Le nom Beaulieu aurait été utilisé en lieu et place de Beaubien-Trottier.

-BEAULIEU, Louis-Baptiste, baptisé le 5 septembre 1753 au fort Saint-Frédéric, « *fils naturel du nommé Beaulieu, abénaquis de Saint-François* ». Parrain : Gérin, soldat de Lusignan; marraine : Angélique, Abénaquise, fille de René de Saint-François²⁵.

-BEAULIEU, Louise, épouse de Labatterie, soldat (Drouin). Elle fut excommuniée, à Détroit, le 2 octobre 1774, ainsi que Louis Deshêtres (Tanguay).

-BEAULIEU, Marie-Anne, épouse de Jean Randonnet, est inhumée à Berthier le 11 février 1777.

-BEAULIEU, Michel, nommé « *capitaine de milice en*

1778 par les Américains à Cahokia aux Illinois »²⁶.

-BEAULIEU, Margaret, épouse le 24 août 1807 à l'église Christ Church de Sorel George-Wright Knewles, forgeron.

3- DES BEAULIEU, ANCÊTRES DE FAMILLES, MAIS DONT LE NOM NE S'EST PAS PERPÉTUÉ JUSQU'À NOS JOURS :

-René ALBERT dit BEAULIEU (1677-1745), « *soldat dans les troupes* » (sic), est le fils de René Albert et de Marie-Philippe Voyer, originaire de Beaulieu, diocèse de Luçon, France.

Il épousa le 20 février 1708, à Lévis Geneviève Arnault (1687-1745), fille de Mathurin Arnault.

Il est décédé le 18 mai 1745. Ce couple aura quatre filles :

- Catherine-Geneviève (1709-) mariée en 1731 (1) à Joseph Branchaux qui décède, noyé en mai 1732 dans la rivière des Etchemins; la veuve se remarie (2) le 29 octobre 1732 à Pierre Boulet.
- Marie-Angélique (1711-1772), mariée à René Grondin à Lévis le 15 janvier 1731.
- Marie-Josette (1713-1714)
- Marie-Louise (-) épouse le 15 août 1741 François Hade.

-Jean-Baptiste BRILLANT dit BEAULIEU²⁷ (-1789) est le fils de Jean Brillant et de Jeanne Vigne, de Toussaints, Rennes, France.

Il épousa à Détroit le 6 juillet 1752 Françoise (Frances) Itagisse, indienne de la tribu des Sauteux (-1781). Il pratiqua la médecine à Saginaw. Ce couple aura six filles et un garçon :

- Catherine Brillant dit Beaulieu (1753-) baptisée à Mackinac; mariée le 9 juillet 1770 à Détroit à Antoine (Anthony) Meny; elle aura 16 enfants.
- Françoise (Frances) Brillant (1757-1817), mariée à Détroit à Joseph Pineau-Laperle.
- Jeanne (Jane) Brillant (1759-) mariée à Détroit à François Gastinon dit Duchêne.
- Marie-Angélique Brillant (1761-) mariée à Détroit (1) le 30 octobre 1781 à François Contant; mariée (2) le 10 juillet 1797 à Joseph Baret; mariée (3) le 7

²² Archives nationales de Québec : congés de traite.

²³ Archives Nationales, congés de traite.

²⁴ PRDH, Registre de Notre-Dame de Montréal, 1700-1729.

²⁵ Marthe Faribault-Beaugard : *Population des forts français d'Amérique*, tome 1, p. 25.

²⁶ Marthe Faribault-Beaugard : *Population des forts français*, tome 1, p. 193; Mémoires de la Société Généalogique Canadienne Française, Vol. 6, p.93.

²⁷ Christian Denissen : *Généalogie des Familles françaises de la Rivière Détroit* (1701-1936) : 2 vols.

- janvier 1800 à Jean-Baptiste Casse dit Saint-Aubin.
- Cécilia Brillant dit Beaulieu (1763-1793) « née dans les bois »; mariée à Détroit le 1 juin 1787 à Pierre Meny, frère d'Antoine; douze enfants.
- Thérèse Brillant dit Beaulieu (1766-) « née à la rivière Saginaw où la famille hivernait »; mariée à Détroit le 1 septembre 1789 à André Derome.
- Jean-Baptiste Brillant dit Beaulieu (1768-). Destin inconnu.

-**Michel PARMIER (Palmier) dit BEAULIEU** (1700-1755), est le fils de Pierre Parmier et de Jeanne Dunant, de Saint-Sulpice, Paris. Il est connu sous le nom de « *Michel Beaulieu-Larivière* » (notaire Porlier, 21 mai 1737) ou « *le sieur Beaulieu, marchand, voyageur* » (notaire Porlier, 16 juin 1739). Il est associé à Louis Auger et Jean-Baptiste Roy-Lapensée en 1737, ainsi qu'aux sieurs Dulongpré, Blondeau & associés en 1739 pour « *aller ou envoyer chercher la fourrure et traiter avec les Indiens dans les Pays d'en-Haut, au poste de Détroit, à Michillimackinac ou au poste des Illinois* ». Pour financer ses voyages, il contracte divers emprunts en 1737, 1739 et 1742 de la Compagnie des Indes²⁸. Le 16 août 1755 à Notre-Dame de Montréal est « *inhumé Michel Parmier de Beaulieu, voyageur, 55 ans* ».

Il avait épousé à Montréal le 30 juin 1733 Marie-Marguerite Roy dit Lapensée, 27 ans, veuve de Vincent Mathieu-Guay. Ils auront six enfants :

- Michel Joseph Beaulieu (1734-). Destin inconnu.
- Jean-Basile (1737-). Destin inconnu.
- Joseph (1740-1740).
- Marie-Marguerite (1744-) mariée à Notre-Dame-de-Montréal (1) le 22 avril 1765 à Denis Périneau; mariée (2) le 10 février 1777 à Henri Edge.
- Louis (1746-1747).
- Louis (1747-1748).

-**Pierre MOULIN dit BEAULIEU dit Lagrandeur** (env. 1648-1728) est le fils de François Moulin, marchand, et de Jeanne Nicolet, de Grenoble France.

Pierre Moulin a 52 ans, lorsqu'il épouse à Champlain le 26 avril 1700 Marie-Renée Dandonneau, veuve d'Adrien Neveu dit Bagueville, fille de Pierre Dandonneau et de Françoise Jobin. Louis Dandonneau, frère de Marie-Renée, est seigneur de l'île Dupas où Pierre Moulin avait une concession. Marie-Anne

²⁸ Notaire Porlier : 21 mai 1737; 16 juin 1739; aussi Lepallieur : 31 mai 1737, 3 juin 1737; Adhémar : 27 avril 1742; 3 mai 1742; et Simonnet : 15 à 26 mai 1749.

Dandonneau, soeur de Marie-Renée, épousa le célèbre Pierre Gaultier de la Vérendrye, fameux découvreur, lui-même résident de l'île Dupas.

Lors de son mariage, Pierre Moulin est sergent d'une compagnie du détachement de la marine; on le surnomme « *Pierre Moulin, sieur Beaulieu* » ou « *Moulin dit Lagrandeur* »²⁹.

François Neveu-Bagueville, « *beau-fils de Pierre Moulin* », signe sous le nom de François « *Beaulieu-Bagueville* » lors d'un mariage à Champlain le 28 février 1713³⁰.

-**François LAMONTAGNE dit BEAULIEU et Charles LAMONTAGNE dit BEAULIEU**, demeurant dans la région de Louiseville et Maskinongé, arborent aussi le « dit Beaulieu » à l'occasion dans les années 1720-80. Ce sont des membres de la famille Banliac (Banhiac; Baillac) dit Lamontagne, descendants de François Lamontagne « dit Beaulieu », époux de (1) Madeleine Doyon et (2) d'Angélique Pelletier vers 1680³¹. On trouve aussi la désignation « *François Beaulieu dit Lamontagne* »³².

A Saint-Cuthbert, le 15 novembre 1784, Charles Beaulieu dit Lamontagne, forgeron, épouse Marie-Claire Laventure. Il est le fils de François Beaulieu dit Lamontagne et de Anne LeMaistre de Louiseville. Il signe pourtant en bas de l'acte, François Banliac.

-**Jean-Jérôme LEGAY (LEGUAY) de BEAULIEU**, (-1695), « *sieur de Jonquay* », est le fils de Pierre Legay et de Paule Lebret de Saint-Pierre-L'Honoré, Rouen, France. Entre 1683 et 1690 devant le notaire Antoine Adhémar, Jérôme Legay est désigné comme « *le sieur Beaulieu* » ou « *Leguay de Beaulieu* »³³. Jetté le surnomme « *sieur de Jonquay* ».

Jérôme Leguay dit Beaulieu, marchand, épousa à Montréal le 17 décembre 1685 Marie-Madeleine Just, fille de Hubert Just et de Madeleine Daumont de

²⁹ Jetté; et Notaire Normandin : 11 décembre 1701; 11 janvier 1722; notaire Pierre Poulin : 29 mars 1719.

³⁰ Registres de Champlain et de Saint-Pierre de Sorel : 28 février 1713, 5 juillet 1728.

³¹ *Aveu et Dénombrement*, Vol 1, folios 165 et 231; notaire Louis Pillard, acte no 2461 le 27 mars 1764 : « *François Lamontagne dit Beaulieu* ».

³² *Inventaire d'une collection*, I, 57^e liasse, p. 207, notaire Pottier : quittance, 2 novembre 1710, no 2292.

³³ Antoine Adhémar : 24 mai 1697 *Inventaire de la communauté Legay-Just*.

Brèves, Nivernais. Ce couple aurait eu trois enfants, qui portent à l'occasion, comme leur père, le surnom de Beaulieu :

- Jean-Jérôme Beaulieu (1690-), parrain à un baptême³⁴.
- Marie Legay (1692-) épouse à Montréal le 31 janvier 1712 Daniel Migeon de la Gauchetière, écuyer, lieutenant et aide-major des troupes de ce pays³⁵.
- Madeleine Leguay (1689-) épouse vers 1706 (1) Louis-Thomas Chabert de Joncaire, écuyer, membre de la garde du gouverneur, lieutenant dans les troupes de la marine, agent et interprète auprès des Iroquois³⁶.

N. B. : On trouve au registre de Baie-du-Fèvre le 17 juillet 1817, « l'inhumation de **Guay-Beaulieu**, 92 ans environ, domicilié en cette paroisse ». Il pourrait s'agir de René Leguay (Guay), baptisé le 3 juin 1729 à Nicolet; il serait alors le fils de René « Gué » (sic) et de Marie Morasse (Mouet), « veuve de Louis-Michel Trottier, sieur de Beaubien », mariés au Cap-de-la-Madeleine le 22 juillet 1728. Un Louis « Beaubien », fils de Louis-Michel et de Thérèse Mouet, épousera le 13 février 1752 à Baie-du-Fèvre Louise Manseau. Cette famille Leguay est distincte de la précédente. L'erreur probable vient d'une confusion par le curé, Beaubien étant devenu « Beaulieu ».

-**Jacques GOURDEAU**, « sieur de **BEAULIEU** », est le fils de feu Nicolas Gourdeau de Beaulieu; il épouse Éléonore de Grandmaison à Sainte-Famille, île d'Orléans le 13 août 1650. Chez les Gourdeau, Beaulieu n'est ni un nom de famille, ni un surnom, mais désigne une localité, une origine. C'est une particule, une désignation aristocratique. Enfants, en particulier :

- Marie-Jeanne Gourdeau de Beaulieu, épouse le 20 décembre 1680 Charles Macart à Québec.
- Antoine Gourdeau de Beaulieu, « contrôleur à la réception des castors au bureau des fermes de ce pays », épouse Françoise Taché en 1685.

-**Jacques Gourdeau de BEAULIEU** et de la Grossardière (1660-1720) épouse à Québec le 26 février 1691 Marie Bissot (1657-1719), veuve de

Claude Porlier. Ils auront sept enfants, dont Pierre-Jacques (1693-1746), « seigneur de Beaulieu »³⁷. Le dernier connu en Nouvelle-France est Jacques Gourdeau de Beaulieu, qui fut notaire à Québec en 1762-63.

Jacques Gourdeau détient un fief, dit « *fief de Beaulieu* », à l'extrémité sud-ouest de l'île d'Orléans de quinze arpents de front par la moitié de la profondeur. Nous croyons que ce nom de Beaulieu n'a pas été transmis, faute de descendants mâles.

4- DES BEAULIEU, ANCÊTRES DE FAMILLES ACADIENNES, MAIS SANS DESCENDANCE CONNUE JUSQU'À NOS JOURS³⁸ :

-Louis **BEAULIEU** et Marguerite Audy s'épousent à Saint-Pierre-du-Nord, île Saint-Jean (aujourd'hui Île-du-Prince-Édouard) le 20 janvier 1732. Le marié est le fils de Pierre Beaulieu et de Jacquemine Loquin de Lantheuil, Calvados, diocèse de Saint-Malo. L'épouse est la fille de Jacques Audy et de Marguerite Saulnier. On leur connaît onze enfants, dont Pierre (1733-) qui se marie au même endroit le 5 novembre 1754 à Marguerite Doucet. J'ignore ce qui est advenu de cette famille par la suite.

-Louis **Fontaine dit BEAULIEU** et Marie-Madeleine Roy se sont épousés à Port-Royal le 10 septembre 1730. Ce couple et ses sept enfants furent déportés au Connecticut en 1755, puis vinrent s'établir à L'Assomption vers 1767. Seul le père a porté le surnom de Beaulieu.

-Jean **BEAULIEU** et Madeleine Rodon. Ce couple s'unit le 27 novembre 1743 dans la région de Louisbourg à Saint-Esprit. On ne leur connaît pas de descendants.

-Jacques **BEAULIEU**, aussi nommé « *Picard dit Beaulieu* », est né vers 1722 du mariage de Louis Beaulieu et de Noëlle Lamon de la paroisse de Cancale, évêché de Dol en Bretagne. Il épouse Euphrosine Labauve le 7 juillet 1745 à Grand-Pré, fille d'Antoine Labauve et de Catherine Lejeune. Leur nom paraît au dénombrement de Louisbourg fait vers 1752. On ne leur connaît pas de descendants.

³⁴ Registre de Notre-Dame de Montréal : 22 février 1700; 14 avril 1702.

³⁵ *Dictionnaire biographique du Canada*, Vol. 3, p. 486.

³⁶ Au greffe du notaire Adhémar entre le 8 juillet 1683 et le 5 novembre 1699, nous trouvons une douzaine de mentions « Beaulieu » dans des actes impliquant le sieur Leguay.

³⁷ *Dictionnaire biographique du Canada*, Vol. 2, p. 265-266.

³⁸ Nous avons puisé ces données aux auteurs suivants : Arsenault, Bona : *Histoire générale des Acadiens*, Leméac, 1978, vol. 2; et Bergeron, Adrien, *Le Grand Arrangement des Acadiens au Québec*, Éd. Élysée, 1981, 8 vols.

-Jean BEAULIEU et Marie Hulin sont aussi de la région de Louisbourg. Jean Beaulieu est né vers 1704 à Bourneuf, évêché de Nantes, fils de Jean Beaulieu et de Marie Louis; il épouse le 28 octobre 1749 Marie Hulin, fille de Guillaume et de Marguerite Langlois, originaire de Granville, Coutances, Normandie. Ils ont eu deux enfants. J'ignore le destin de cette famille.

5- DES BEAULIEU ANCÊTRES DE FAMILLES NOMBREUSES DONT LA DESCENDANCE SE PROLONGE JUSQU'À NOS JOURS :

-Charles BEAULIEU, sergier, épouse à 24 ans à Notre-Dame de Montréal le 4 mars 1726 Marie Baron-Auger. Ils auront six enfants. Cette famille Beaulieu, que nous identifierons sous le nom de « BEAULIEU-AUGER », porte son patronyme non pas comme un surnom ou une particule. Il n'y a pas eu de transfert, ni de changement de nom, mais c'est bien son nom propre. Il serait, selon nous, le seul ancêtre à revendiquer pour lui l'exclusivité originelle du nom Beaulieu. Pour les autres, il s'agit de particules ou de surnoms.

Son fils Joseph BEAULIEU (1734-), qui épouse Marie-Anne Baudrias le 8 janvier 1752 à Notre-Dame de Montréal, continuera la lignée Beaulieu jusqu'à nos jours. On trouve des membres de cette famille surtout à Saint-Laurent, Châteauguay, Saint-Eustache, Rigaud, Sainte-Martine et Beauharnois³⁹.

-Pierre DIERS (DIERCE) dit BEAULIEU, navigateur, est le fils de Jean Diers et de Madeleine Sceau. Venu en Nouvelle-France depuis Terre-Neuve, il épouse à Québec le 8 janvier 1714 Charlotte Mondain. Un fils, Charles Diers, épouse à Saint-Laurent, île d'Orléans, le 21 février 1757 Geneviève Audet. Leurs descendants s'installeront dans les comtés de Bellechasse, Dorchester, Beauce, en Estrie et dans la région de Québec.

Le nom Dierce (Diers) est abandonné graduellement à partir de la troisième génération, au bénéfice du patronyme Beaulieu. On a écrit parfois : « Hiers, Yerse, Hjarce, Guierce ».

-Claude THOMAS dit BEAULIEU (1654-1729), originaire de Brest, Bretagne, épouse à Québec Madeleine Sceau, veuve de Jean Diers. Deux fils, Louis Thomas-Beaulieu et François Thomas-Beaulieu, continueront le nom jusqu'à nos jours. Le nom Thomas

a été abandonné au profit du surnom Beaulieu. On trouve des descendants de cette famille de charpentiers et de constructeurs à Laval et dans les Laurentides⁴⁰.

Les Dierce et les Thomas, ayant à l'origine la même ancêtre, Madeleine Sceau, peuvent être considérés comme des familles soeurs.

-Jean PHILIPPE, dit BEAULIEU-LEBEL, est le fils de Nicolas Philippe, originaire de Bruchet, évêché de Rouen, France, et de Marie Lebel.

Jean Philippe dit Beaulieu épouse à Québec le 30 juillet 1685 Catherine Galarneau; il est décédé en 1703. Ce couple aurait eu sept enfants. Plusieurs descendants se trouvent dans la région de Charlesbourg, Loretteville, Québec et dans le comté de Portneuf. Une branche s'est installée à Boucherville vers 1730. Le nom Philippe semble avoir été abandonné; Beaulieu s'est imposé aux descendants; on voit quelquefois la mention « *Beaulieu dit Lebel* » ou l'inverse « *Lebel dit Beaulieu* » dans quelques documents.

-Les descendants d'Antoine Martin dit Montpellier deviennent MARTIN dit BEAULIEU à la troisième génération. Trois fils d'Antoine Martin et Marie Bonet se dispersent et adoptent le nom Beaulieu : Joseph Martin-Beaulieu et Marie-Charlotte Bédard (m. 16 septembre 1726) restent à Charlesbourg; on retrouve leurs descendants dans la grande région de Québec. Les enfants de Jacques Martin-Beaulieu et Madeleine Chauveau (m. 20 novembre 1737) proliféreront dans la région de Kamouraska, dans le Témiscouata et jusqu'au Nouveau-Brunswick. Enfin les descendants de Jean-Antoine Martin-Beaulieu et de Marie-Anne Turcot (m. 4 mars 1737) s'installent à Saint-Laurent, région de Montréal, et on retrouve leurs nombreux descendants dans la région de Montréal et dans l'Outaouais.

Les Martin dit Beaulieu sont de ceux qui ont le plus multiplié le nom de Beaulieu en Amérique. C'est une famille très prolifique. Si le nom Martin et le surnom Montpellier paraissent encore quelquefois de nos jours aux archives et dans les registres, particulièrement dans les comtés de Vaudreuil et Prescott, il semble bien que le surnom Beaulieu se soit imposé massivement dans l'usage quotidien.

-Pierre HUDON dit BEAULIEU (env. 1649-1710) aurait adopté le surnom Beaulieu durant son séjour dans le régiment de Carignan. Il s'installe à Rivière-Ouelle,

³⁹ *Canadian Who's Who*, 1984, p. 80 Paul-André Beaulieu; *La Presse*, samedi 9 mars 1991).

⁴⁰ Yvonne Corbeil-Beaulieu, dans *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, Vol. 19, mars 1968, pages 33 à 46).

après son mariage avec Marie Gobeil à Notre-Dame de Québec le 12 juillet 1676. Ses descendants se sont divisés les patronymes : une large majorité adopte le surnom de Beaulieu; un autre groupe conserve l'appellation Hudon.

À cause des six fils de Pierre Hudon, qui ont tous eu une descendance importante, le nom Beaulieu est fortement répandu au Canada; les Hudon disputent aux Martin-Montpellier le trophée de la plus nombreuse progéniture Beaulieu.

Les Hudon dit Beaulieu s'étendent dans le Bas-Saint-Laurent surtout, et jusqu'au Nouveau-Brunswick; un fort groupe se retrouve aujourd'hui dans Lanaudière; d'autres nichent dans Portneuf, dans l'Estrie, au Lac Saint-Jean, dans les Bois-Francs, à Montréal et en Ontario⁴¹.

-**Joseph BEAULIEU** et Angélique SIMARD, mariés le 7 février 1758 à Baie-Saint-Paul, sont à l'origine d'une importante descendance Beaulieu, surtout installée dans le Bas-Saint-Laurent, mais aujourd'hui disséminée dans tous les horizons. L'origine de ce Joseph Beaulieu et de son frère, **Mathurin BEAULIEU**, marié à Marie Guéret-Dumont le 27 janvier 1767 à Kamouraska, et résidant au Madwaska, est difficile à découvrir. L'identité de leur père, François Beaulieu, demeure une énigme⁴².

De la même souche, les descendants de **Simon BEAULIEU** et de Salomé Andoirick, mariés vers 1800 et établis au Madawaska, au Nouveau-Brunswick, peuvent, en dépit d'une origine non précisée, être rattachés aux familles de Joseph et de Mathurin BEAULIEU⁴³.

À défaut d'une filiation certifiée, et jusqu'à ce qu'on ait établi de façon indubitable leur lignée patrilinéaire, il semble qu'il faille en faire une famille souche distincte des Hudon et des Martin, que nous pourrions appeler les « **Beaulieu-Simard** », incluant les « **Beaulieu-**

Dumont » et les « **Beaulieu-Andoirick** ».

De nombreuses confusions dans les généalogies ont malheureusement été reconduites, alors qu'on désigne comme Hudon des descendants « Beaulieu-Simard » ou « Beaulieu-Andoirick »⁴⁴.

Donc au tournant du millénaire, nous retrouvons des Beaulieu, venant de ces sept familles souches, depuis la Californie et dans une multitude d'États américains, jusqu'à l'Alaska. Ils forment un des patronymes les plus répandus au Canada.

Les bâtisseurs de généalogie voient leur tâche compliquée d'autant de fois. Rencontrant par exemple un Joseph Beaulieu, il faut chercher son baptême ou son mariage chez les Beaulieu proprement dit, puis chez les Martin et les Montpellier, chez les Hudon, chez les Thomas, les Diers, les Lebel et les Philippe, et les « Simard »; vérifier s'il fut baptisé d'un autre nom; pour enfin le raccrocher à une lignée.

6- DES BEAULIEU MÉTISSÉS, ISSUS D'UNIONS MIXTES, FRANÇAIS-INDIENS, DONT L'ORIGINE N'EST PAS TOUJOURS ÉVIDENTE.

-**Jacques BEAULIEU**, époux d'une Indienne de la tribu des Montagnais, serait l'ancêtre de nombreuses familles de Beaulieu dans les Territoires du Nord-Ouest. En 1778, à la rivière des Esclaves, les traiteurs de fourrures trouvaient là une famille métissée du nom de Beaulieu, dont le célèbre François Beaulieu⁴⁵. **François BEAULIEU** (env. 1771-1872), fils de ce Jacques, métis, guide et interprète, chef de la tribu des Couteaux-Jaunes, eut de ses trois épouses plusieurs descendants.

Un autre (ou le même?) **François BEAULIEU**, épouse Angélique « Sauteux » vers 1830, au Manitoba; et plusieurs autres Beaulieu, métis du Manitoba, dont la filiation n'est pas évidente, ont proliféré dans l'Ouest canadien et américain⁴⁶. Défi de taille pour les généalogistes : qui est l'ancêtre de ces Beaulieu? D'où vient ce Jacques Beaulieu?

⁴¹ Paul-Henri Hudon : *Pierre Hudon dit Beaulieu et ses fils*, 50 pages, 1990.

⁴² Paul-Henri Hudon : Les origines de Joseph Beaulieu; Les descendants de Joseph Beaulieu et de Angélique Simard; Les descendants de Mathurin Beaulieu et de Marie Guéret-Dumont; dans *L'Estuaire Généalogique*, Rimouski, vol. 37 et 38, mars, mai 1991, p. 846, 869 et 873)

⁴³ Paul-Henri Hudon : *La famille de Simon Beaulieu et de Salomé Andoirick* dans *L'Estuaire Généalogique*, Rimouski, vol. 43, septembre 1992, p. 56 et *Les Mémoires*, été 1995, vol. 46, no 2; et Daniel Lacombe : *Origine de Simon Beaulieu* dans *L'Estuaire Généalogique*, Vol. 56, décembre 1995, p. 74.

⁴⁴ Bertille Beaulieu, Gaétane Beaulieu-Léger, Marie-Noël Beaulieu-Levasseur, Daniel Morneau : *Aperçu de généalogie et d'histoire des familles Beaulieu du Grand Madawaska*, Éditions Marévie, 1992, 327 pages.

⁴⁵ Leslie H. Neatby : François Beaulieu, dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 10, p. 40.

⁴⁶ *Genealogy of the First Metis Nation...*; Marcel Giraud, *Métis Canadien*, Éditions du Blé, 1984, Manitoba, 2 vol., pages 1021, 1028, 1044 et 1088; *Société Royale du Canada*, 1934, vol. 1, p. 45.

Une personne du nom de **François Hudon** (env. 1760-1823) « *voyageur du Nord-Ouest* », marié à Notre-Dame de Montréal le 15 novembre 1813 à Radegonde Léger-Sansremission (-1823), fut inhumée à l'âge de 63 ans à Notre-Dame de Montréal le 15 janvier 1823. Il est le fils de Joseph-Marie Hudon (Beaulieu) et de Geneviève Gallien de Lavaltrie. Pouvons-nous établir un lien quelconque entre ce François Hudon et l'un ou l'autre des François Beaulieu, « *métissés* »?

-Basile Hudon-BEAULIEU (1785-1838) épouse au Wisconsin vers 1810 une Indienne du nom de « *Ogemaugezhogoqua, Queen of the skies* »; plusieurs descendants Hudon-Beaulieu se sont établis au Minnesota. On croit qu'il serait le fils de Nicolas-Basile Hudon dit Beaulieu et de Joseph Miville, mariés à Rivière-Ouelle le 18 novembre 1782⁴⁷. Son frère Hyppolithe (Paul) Hudon dit Beaulieu (1787-) se retrouve dans la même région où il laisse une descendance Beaulieu importante.

-Ambroise BEAULIEU, fils de François?, épouse Marie Minoeuvre (Miretagégé, Godin), métis algonquien, à Montebello le 6 juillet 1832. Ses descendants sont établis dans la région de Buckingham et de Pontmain en Abitibi. Ce dernier pourrait originer de la famille des Beaulieu-Montpellier, si l'on tient compte de la région; il pourrait aussi descendre de François Hudon (env. 1760-1823), si l'on tient compte du nom du père déclaré.

7- DES BEAULIEU, ISSUS D'UNE ERREUR DE LECTURE, D'ÉCRITURE; D'UNE CONFUSION DE NOMS, DE FILIATION OU MARIAGE « ARRANGÉS » :

-Beaulieu a pu être confondu avec Beaubien; ainsi à Lauzon, le 1 septembre 1749, « *Étienne Beaulieu-Desauniers, négociant* » serait à l'évidence Étienne Beaubien⁴⁸. Aussi à Baie-du-Fèvre le 17 juillet 1817, l'inhumation de « *Guay-Beaulieu, 92 ans* » serait en fait Guay dit Beaubien⁴⁹.

-Beaulieu a été aussi confondu avec Banlier : ainsi à Saint-Charles-sur-Richelieu, le 25 juillet 1814, *Françoise Beaulieu dit Laperle*, majeure de 27 ans, épousait Antoine Jourdain dit Lafrance, veuf de 32 ans. Le père est Pierre Banlier dit Laperle⁵⁰.

⁴⁷ *French Canadian Families of the North Central States*, par Paul-J. Lareau et Elmer Courteau, Saint-Paul, Minnesota, 1980, Vol. 1, p. 151-152.

⁴⁸ PRDH, vol. 22, p. 290, Saint-Joseph de Lévis.

⁴⁹ Registre de Baie-du-Fèvre.

⁵⁰ Registre de Saint-Charles; dictionnaire Tanguay.

-Beaulieu a aussi été confondu avec Hudon. Ainsi, Joseph « *Hudon* » et Angélique Simard marient leur fils, Joseph « *Hudon* », avec Agathe Bergeron le 5 janvier 1784 à l'Île-Verte. Or, il s'agit ici d'une erreur du curé qui a cru que tous les Beaulieu du Bas-Saint-Laurent étaient des Hudon de Rivière-Ouelle. Il s'agit bel et bien de Joseph Beaulieu, marié le 7 février 1758 avec Angélique Simard, et de leur fils Joseph Beaulieu, baptisé en 1765⁵¹. Quelques autres erreurs semblables se sont perpétuées par la suite dans cette famille.

-François « *Hudon* » et Marie Gély, mariés vers 1740 à Lévis, ainsi que Mathurin « *Hudon* » et Marie Dumont sont des erreurs de transcription, multipliées par les généalogistes. Il n'existe aucun tel mariage Hudon/Gély à Lévis en 1740; et les noms Hudon ne s'appliquent pas à ces personnes qui sont des Beaulieu. Toute la lignée descendante doit donc être corrigée et reliée à un autre ancêtre. Le généalogiste Tanguay avait pourtant bien orthographié cet ancêtre dans sa section « *Beaulieu* », mais il le « *baptise* » Hudon dans sa section Hudon⁵².

8- DES BEAULIEU, SURNOM ENRICHI D'UN AUTRE SURNOM :

- BEAULIEU-Laviolette, Urbain⁵³
- BEAULIEU-Lafrance, Antoine⁵⁴
- BEAULIEU dit Saint-Denis, Étienne⁵⁵
- BEAULIEU dit Lajeunesse, Jean-Baptiste (marié à Montebello à Marguerite Sommier le 17 septembre 1840).
- BEAULIEU, dit Caron, Pierre, marié à Émilie Saindon à Cacouna le 6 février 1826; et Beaulieu dit Caron, Louis, son fils, marié à Marie Lebel le 16 février 1863 à Cacouna⁵⁶.
- BEAULIEU, dit Barbeau, Napoléon, marié à Marie Dompierre à Saint-Sauveur de Québec le 9 juin 1890. Son père est Jean-André Beaulieu dit Barbeau, marié à feu Marie Bois, de Saint-Roch de Québec⁵⁷. ■

⁵¹ Tanguay, p.172 et 541, avait bien orthographié ces personnes dans la section « *Beaulieu* », mais a fait une erreur dans la section « *Hudon* ».

⁵² Bertille Beaulieu et al. : *Aperçu de généalogie et d'histoire des familles Beaulieu du Grand Madawaska*, en collaboration, Éditions Maréville, 1992, p. 74 et 223.

⁵³ *Inventaire d'une collection*, no 409, 1707.

⁵⁴ Registre de Notre-Dame de Montréal, mariage 22 août 1722.

⁵⁵ « *voyageur* », notaire Simonnet : 30 mai 1743.

⁵⁶ Mgr. Carbonneau : *Généalogie des familles du diocèse de Rimouski*.

⁵⁷ Registre de Saint-Sauveur.



Tout ce qui brille n'est pas diamant

par Joseph Naud (0382)

Joseph Naud s'occupe de généalogie depuis plus de quarante ans. Il est membre de la Société de généalogie de Québec depuis au-delà de vingt ans. Natif de Saint-Alban, comté de Portneuf, il s'intéresse à l'histoire des Nau qui sont à l'origine de Deschambault et de La Chevrotière. Il vient d'écrire l'histoire de François Nau et de ses descendants (334 pages). Ses recherches ont toujours porté sur les Nau, de même que sur les Galarneau et les Gauthier, les parents de sa mère. En juillet 1992, il a écrit *Les Nau au pays, des origines à 1760*, un article publié par *L'Ancêtre*. Il a aussi publié *Les Nau du Manitoba* (cousins de Louis Riel) et *François Nau... (pionnier de Deschambault en 1685) et François Nau (pionnier de Saint-Alban, Portneuf, en 1829)*. Il est à écrire l'histoire de Pierre Gauthier, de Deschambault, le maître farinier originaire de la célèbre Vendée. Mais l'histoire des Nau l'intéresse toujours, de même que celle de Deschambault et de La Chevrotière.

Qui ne se souvient de l'aventure de Jacques Cartier en 1541 et de sa découverte de l'or, des rubis et des diamants près du fort de Charlesbourg-Royal. En creusant au pied de la falaise, ses marins découvrent un métal qui brille de mille feux; à pleines mains, à la brassée, à la pelle, ils ramassent cette richesse si soudaine. Ça luit comme si c'étaient des étincelles de feu. Et sur le bord de l'eau, ils trouvent des feuilles d'un or fin, aussi épaisses que l'ongle. Ils en emplissent dix tonneaux et les cachent dans les cales de la *Grande Hermine* en vue du retour le printemps suivant. Un espoir fou les anime tout l'hiver. En France, on découvre que ces diamants fantastiques ne sont que du quartz et l'or n'est que la simple pyrite de fer. Quel désenchantement! Pour sûr, tout ce qui brille n'est pas diamant. Mais il en reste quelque chose: la pointe de Québec non loin s'appelle désormais le Cap Diamant.

Ainsi en est-il de la généalogie et de certains généalogistes. Tout ce qu'ils disent, peu importe leur autorité, n'est pas toujours pure vérité. Prenons le cas de Robert Prévost, généalogiste à *La Presse* durant quelques années. Son texte sur François Nau, du samedi 13 avril 1996, intitulé *Beaumont, le pont des générations* contient une foule d'erreurs. Il nous parle des deux Nau qui ont fait souche en Nouvelle France, François Nau et Pierre Nau dit Labrie. Soulignons que ces personnages écrivent leur patronyme Nau et non Nault, comme le dit l'auteur en s'appuyant sur un autre généalogiste, René Jetté, dont le dictionnaire fourmille d'erreurs. A Turquant, en Maine-et-Loire, où nous avons fouillé, dans les années 1980, les registres durant des jours, ma femme Andrée et moi, on écrit *Nau* sans le « t » final: père Jean Nau, époux de Marie Jeanne ou Urbaine Pillet. Ici, au Québec, au recensement de 1667 et dans les actes notariés de 1671 (notaire Claude Auber) et de 1676 (notaire Paul Vachon), c'est toujours

François Nau qui est mentionné. Une seule mention est faite de François Nault dans les débuts.

Ensuite, l'article rapporte que six et sept enfants naquirent de ses mariages respectivement. C'est faux: neuf enfants du deuxième mariage parvinrent à l'âge adulte.

Troisièmement, beaucoup des fils de François Nau firent souche. M. Prévost écrit: « Selon le généalogiste René Jetté (toujours!), deux fils du premier lit et un du second lit se marièrent à leur tour ». Cette affirmation gagnerait à être nuancée. Les deux fils du premier lit se marièrent: François et Jean-François. Et ils eurent beaucoup d'enfants. Il est faux de souligner que Jean-François n'eut que huit enfants. Il en a eu huit de sa première femme, Geneviève Paquin; et deux de sa deuxième épouse, Anne Cousin et, au moins deux, sinon trois, de sa troisième femme, Rose Cauchon-Laverdière. Il est donc faux de mentionner qu'il n'y en a eu qu'un enfant du deuxième lit. Il ne parle que de Claude. Au moins cinq des fils de son deuxième mariage eurent des descendants dont on retrouve des représentants jusqu'à nos jours. Il nous faut parler de Charles qui demeura aux Illinois, à Kaskaskias, et qui épousa une Amérindienne, Susan Chrépérinkinge. Leur descendance ne s'est pas rendue jusqu'à nous. Mais il n'est pas dit qu'il n'y avait pas plusieurs enfants mâles, nés après leur fille Marie-Jeanne, qui fut baptisée le 16 avril 1724.

Quant aux cinq garçons demeurés à Deschambault et à Grondines, la municipalité voisine, leur descendance se rend jusqu'en 2002. Je suis en mesure de le démontrer grâce au volumineux *Dictionnaire généalogique des Nau* qui regroupe plus de 36 000 entrées et qui fut publié en 1996, l'année du grand rassemblement des

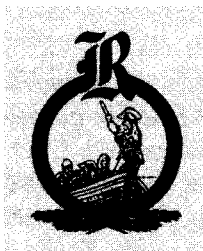
Nau, tenu les 19, 20 et 21 juillet, par Martin Naud, mon frère, et Jean-Louis Neault. Ce dictionnaire a été produit par l'Association des Familles Nau inc.

J'ai vérifié la descendance de chacun des cinq noms suivants :

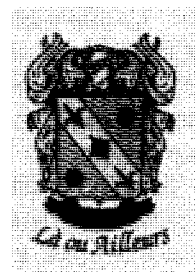
- Claude Nau, marié à Marie-Élisabeth Ursule Abel, dit Benoît, le 11 juillet 1729;
- Michel, marié à Geneviève Belisle, le 7 avril 1738;
- Jean-Baptiste, marié à Marie-Angélique Delomé, le 7 août 1735;
- Louis, marié à Marie-Joseph Perrot, le 12 février 1726;
- René, marié à Marie-Catherine Benoît-Abel, le 23 avril 1731.

Je suis en mesure d'en parler en toute connaissance de cause, d'autant plus que j'étudie cette histoire depuis 50 ans. Il est donc important d'apporter ces précisions concernant ces erreurs de généalogie. Une foule de lecteurs de *La Presse* appartenant à cette grande famille Naud ont pu être induits en erreur par cet article contenant quelques faussetés. Les généalogistes qui commencent partent certainement sur une mauvaise piste. Plusieurs personnes m'avaient appelé à la suite de la parution de *Beaumont, le pont des générations* pour savoir qui dit vrai sur les Nau! ■

* * * * *



**RASSEMBLEMENT
DES FAMILLES RIOU-X
SAMEDI - 10 AOÛT 2002
PAROISSE SAINTE-FAMILLE - ÎLE D'ORLÉANS**



Un rassemblement des familles Riou-x aura lieu samedi 10 août 2002 à l'île d'Orléans, pour commémorer le 350^e anniversaire du baptême de Jean Riou notre ancêtre.

Tous les Riou-x leurs parents et amis sont particulièrement invités à venir y participer. Nous vous offrons un tour de l'île d'Orléans accompagné d'un guide professionnel. Des ateliers en histoire et en généalogie vous seront offerts sur les lieux du rassemblement à l'ancien presbytère de la paroisse de Sainte-Famille. Un souper conférence sous le thème de « Jean Riou à l'île d'Orléans » complétera la journée. Afin de faciliter l'organisation de ce grand rendez-vous, inscrivez-vous avant le 1 juillet 2002.

Pour plus de détails, veuillez communiquer avec :
Miville Rioux Téléphone : (418) 851-2288 ou 1-888-851-2288
mirio@globetrotter.net

L'Association des Familles Riou-x d'Amérique, inc.
C. P. 1934, Trois-Pistoles (Québec) Canada G0L 4K0
<http://www.genealogie.org/famille/rioux/rioux.htm>



AUX TEMPS DU DUCHÉ DE BRETAGNE ET DU VIEUX-PERCHE

TROISIÈME PARTIE

par Cora Fortin-Houdet

Membre de notre Société depuis 1970, Cora Fortin était reporter et, aussi, au moment du départ de la famille Houdet-Fortin en 1965, responsable du Bureau régional de l'hebdo *L'Écho d'Abtithi-Ouest*, à La Sarre, où elle est née. À Québec depuis 1967, elle poursuit des recherches en généalogie, en histoire, pour une connaissance de l'ascendance inscrite sur l'arbre généalogique de ses enfants et petits-enfants.

Résumé

Recherches faites pour percevoir quels événements marquants (au niveau famille, héritage, établissement) ont façonné la société de laquelle sont issus les aïeux de nos aïeux, originaires de l'estuaire de la Rance et de l'Arguenon (Côte d'Émeraude), du XII^e au XVII^e siècle.

Ils sont les fondateurs, avec d'autres, d'un pays : la Bretagne. Plusieurs lignées d'ascendants, venues de familles alliées par mariage ayant leurs patronymes inscrits à notre arbre, occupent les terres où se sont déroulés des faits historiques marquants, enregistrés depuis la naissance du **Duché de Bretagne** jusqu'à sa cession au Royaume de France en 1532, tels les de Rohan, de Navarre, d'Aubigné, de Montsorel, du Breil, de Chateaubriand, de Guémadeuc, de Rostrenen, de Montauban, de Kermarec, du Chastel, de Bréhan, Sava(i)ge (Sauvage), le Gobien, Gauteron, Le Douarain, de Lanloup, Le Maignan, Gazeau, de Derval, Boschier, de Saint-Gilles, Du Guesclin, Rouxel, Quêlenec...

De même pour les ancêtres de nos chefs de lignée, du côté maternel de l'arbre généalogique FORTIN de nos enfants et petits-enfants nés au Québec. Ils sont, eux, venus « habiter » la Côte-de-Beaupré (1634-1655) et avaient leur ascendance au **Vieux-Perche** du XVI^e siècle : des agriculteurs paisibles, durs au labeur, pénétrés de l'esprit de famille, attachés au sol et dont la langue, à l'accent savoureux et un peu archaïque, s'entend encore.

Au royaume de France - Petit à petit et surtout en raison des troubles qui ont marqué les IX^e et X^e siècles, le pays des Francs devint une mosaïque de petits États qui deviendront le Royaume de France.

Les lignes qui suivent sont un coup d'œil très rapide sur les royaumes voisins du royaume de France : (à l'ouest) : l'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande, devenus aussi « des pays ».

Brève histoire du royaume d'Écosse – de 1296 à 1357, à Londres, on a toujours cherché à établir sur l'Écosse, au nord, une domination finalement repoussée grâce surtout à Robert Bruce (de Brus, héros fondateur).

De 1357 à 1603, l'Écosse a été un État indépendant avec des hauts et des bas. En 1603, après le décès d'Élisabeth I^{re} (03 mars 1603), les deux royaumes sont unis sous le sceptre d'un seul souverain : Jacques VI d'Écosse et Jacques I^{er} d'Angleterre.

C'est sous son règne qu'a débuté la colonisation anglaise en Amérique du Nord : en 1607, La London Company, venue le 13 mai 1607 avec 105 hommes, organisa une tentative d'établissement à Jamestown (déjà visité en 1584-5 par sir Walter Raleigh – et qui sera « colonie royale » en 1624). Des Puritains séparatistes anglais, réfugiés en Hollande, ont eux aussi choisi de venir s'établir en Amérique, et le 6 septembre 1620, 102 hommes, femmes et enfants ont mis pied à terre à Cape Cod. En décembre suivant, ils se sont établis définitivement à Plymouth Rock, soit à Plymouth, au sud-est de Boston, premier établissement permanent en Nouvelle-Angleterre (au Massachusetts).

D'autre part, le fils de Jacques VI d'Écosse & Jacques I^{er} d'Angleterre : **Charles I^{er} Stuart** (1600-1625-1649) accorda à Sir George Calvert (1580-1632), le premier baron de Baltimore du comté de Longford en Irlande et catholique récemment converti, les lettres patentes nécessaires (1632) à un établissement sur un territoire au nord de la rivière Potomac, territoire qu'on appela le

Maryland, en l'honneur de l'épouse du roi Charles 1^{er} d'Angleterre : Henriette Marie de France (Henriette Mary), (1605-1669), sœur de Louis XIII de France.

Ce Charles 1^{er}, qui eut à lutter contre une coalition (des clans et des pasteurs) opposée au pouvoir royal, a été décapité; mais son fils, Charles II (1630-1685), sera, le 5 février 1649, proclamé par les Écossais « **roi d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande** » :

- en Irlande, alors, l'époque de la grande « plantation » de l'Ulster... (après celle du Munster...) avait transformé le pays, lequel, en 1921, deviendra deux territoires faisant partie du **Royaume-Uni** : a) l'État libre d'Irlande (catholique); b) l'Ulster (majorité protestante) -

Avec l'aboutissement, en 1707, d'une longue évolution, le Parlement d'Écosse ayant voté son union avec le Parlement d'Angleterre, c'est la création d'un **unique Parlement de Grande-Bretagne**. Les Écossais ont été gouvernés par Londres, les deux siècles suivants.

Notice sur l'Irlande¹

Pendant des siècles, les rois anglais ont, en Irlande, favorisé l'établissement de seigneurs anglais. À partir d'Henri VIII, tout a été compliqué, du fait que les Irlandais restaient farouchement catholiques alors que les colons anglais devenaient protestants. L'Espagne, heureuse de ces alliés inattendus (car les catholiques irlandais firent appel à l'aide des pays qui partageaient leur foi), a envoyé de l'argent et même un petit corps expéditionnaire pour soutenir les Celtes catholiques.

Les chefs irlandais ont tenu tête aux troupes d'Élisabeth 1^{re} (commandées par Leicester et plus tard par le malheureux comte d'Essex). Finalement, lord Mountjoy, après l'échec d'Essex, avait fini par venir à bout de l'Irlandais Hugues O'Neill, comte de Tyrone. La soumission de Tyrone se fit presque le jour du décès d'Élisabeth 1^{re}. Mais Tyrone s'estima trompé car on a appliqué à l'Irlande les lois anglaises anti-catholiques. Tyrone quitta son pays (ses terres et celles de ses partisans furent confisquées), de nombreux Écossais reçurent des concessions, des familles entières d'Irlandais furent chassées tandis que l'Ulster se peuplait de protestants venus de « l'île voisine ».

¹ DUCHEIN, M. Jacques 1^{er} Stuart, p. 236-237

Quelques années auparavant, une autre révolution, celle du comté de Munster, fit que les chefs rebelles des FitzGerald avaient dû s'exiler aussi. Parmi les descendants de ces immigrants venus à Saint-Malo, il y avait :

-Marie Geraldin 265-IX (1660-1743) épouse (m 1689) de Frédéric Sauvage 264-IX (1662-1707), capitaine, corsaire, armateur de Saint-Malo; elle était fille d'Anne FitzGerald 531-X l'épouse (m 1650-53) de Nicolas Geraldin 530-X, marchand à Saint-Malo qui, lui, était fils de lord Nicholston, Theobald Geraldin 1060-XI, et d'Honorée Butler 1061-XI (m 1623).

- Les Sauvage, armateurs, corsaires, ont acquis en 1661 le domaine de Beauséjour, à Saint-Servan (ct 23 octobre 1665, Jonchée & LeGrant), de François Calvert, sieur de Rumedon, conseiller du roi, et de son épouse dame Françoise Gravé.

Ici, il serait opportun de noter que² Jacques Cartier (qui était le gendre du connétable de la ville de Saint-Malo : Jacques Des Granges, chevalier du roi), suite à l'évasion du rebelle irlandais Gerald Fitzgerald (1538), l'a accueilli et fit à ce réfugié politique les honneurs de Saint-Malo. Plusieurs patronymes de descendants de compagnons de Jacques Cartier (lors de ses voyages d'exploration) sont inscrits à notre arbre généalogique HOUDET-FORTIN : 5 ou 6 Maingard (dont l'un fut époux d'une Des Granges), Le Gobien, Éberard, Le Douarain, Boulain (De Bellouan), A(p)vril, Bochier, Grout, Pépin, Martin, Gouyon, Le Breton, Picot, Garnier de Chambaux, Magon ...

Le duché de Bretagne

En l'an 824, pour pacifier la Bretagne hostile, Louis le Pieux (778-840), fils de Charlemagne, favorise la carrière d'un comte breton, Nominoë, qui reste fidèle à l'empereur jusqu'à sa mort. Grâce à Nominoë (de qui descendent Anne de Bretagne et les derniers Valois)³ la Bretagne s'émancipe plus tôt que les autres principautés, mais les descendants de Nominoë vont se disputer la succession du duché de Bretagne.

En France, les rois capétiens, ayant pris la précaution de faire sacrer leur successeur de leur vivant, vont

² DBC-I:174

³ Au temps du Duché - les origines des Bouän, p. 35, 39, 59, 62, de Louis BOUÄN

éviter les guerres de succession et leur dynastie va régner sur la France plus de huit siècles.

Nominoë a adopté la règle bénédictine de la création de l'abbaye de Redon; il assura l'indépendance de l'Église bretonne, face à l'archevêché français de Tours, en créant la métropole religieuse de Dol-de-Bretagne (là où **Louis-H. Houdet** fut étudiant, pendant la Guerre 39-45, au Collège Saint-Magloire).

La ville de Rennes a perpétué l'héritage gallo-romain alors que, tout autour, les Bretons s'imposaient. Au IX^e siècle, des communautés religieuses se sont établies à l'extérieur de la ville. Grâce aux comtes de Rennes, la ville devint la capitale bretonne. Alors que Rennes est située en territoire gallo, les comtes s'opposent aux envahisseurs normands et font de la ville de Rennes un symbole de la résistance bretonne.

Un chef de clan écossais en Bretagne dès le VII^e siècle - Déjà, au VII^e siècle, une ancienne maison se rattachant à un chef de clan écossais était venue s'établir en Bretagne : les NEVET, dont alliances avec les Du BREIL.

Il faut attendre l'an mille pour voir apparaître en Bretagne une famille de seigneurs : les Dinan, qui construisirent un château, assiégé en 1065 par Guillaume le Conquérant. Après cette cuisante défaite, les Dinanais s'associent au Bâtard de Normandie et participent aux croisades : d'où une descendance chevaleresque d'un Guillaume de La Vache (venu avec des croisés (1248) revenant de la Terre Sainte); une descendance qui a figuré avec honneur dans l'Histoire de la Bretagne et qui, elle aussi, va s'allier par mariage aux Du BREIL : les de la Touche-à-la-Vache :

- Roland du Breil 34816-XVI, l'un des plus célèbres personnages de son temps (décédé avant 1502, marié 5 fois, dont 4^e m avec Guillemette de La Vache, dame de la Touche en Créhen (c. Plancoët, et non loin de Saint-Lormel). Des restes du vieux château sont visibles au petit port du Guildo⁴. L'héritage des de la Touche-à-la-Vache alla aux d'Acigné de Grandbois (une d'Acigné épouse de Jean Gauteron DuPlessis-Gautron 144204-XVIII est fille de Jean V d'Acigné 288410-XIX et Béatrix de Rostrenen 288411-XIX). Le fils, Raoul Gauteron DuPlessis-Gauteron 72102-XVII, seigneur du

Plessis, épousa (m 1486) Jacqueline La Vache, dame de la Touche-à-la-Vache 72103-XVII;

- Aussi, un Guillaume I^{er} Le Maignan de Kerangat 5120-XIII (1549-1612) époux (m 1570) de Jeanne Gautron 5121-XIII, dame de la Ville-Mainguy - un Olivier Le Maignan, en 1418, prit rang dans l'armée de Charles VII, fut aussi garde des sceaux de Bretagne en 1457.

À notre arbre généalogique sont également inscrits les père et mère de Béatrix de Rostrenen 288411-XIX; Jean de Rostrenen 576822-XX et Louise de Rohan 576823-XX, fille d'Édouard de Rohan 1153646-XXI et Marguerite de Chateaubriand 1153647-XXI. À la XXII^e génération, c'est Jean III, vicomte de Rohan 2307292-XXII époux (2^e m 1377) de Jeanne de Navarre 2307293-XXII (+ 1403), fille de Jeanne de France héritière de Navarre et épouse de Philippe III; sa mère, Jeanne de France était fille de Louis X (1289-1314-1316) et petite-fille de Philippe IV le Bel et de Jeanne de Champagne (m 1273) reine de Navarre.

Les Rohan, issus des comtes de Porhoët et des comtes de Rennes possédaient les terres de Rohan (env. 1120), près Pontivy, vicomté de Rohan fait duché-pairie en 1603 - ils se sont plusieurs fois alliés par mariage à la Maison de Bretagne -. La branche aînée des Rohan s'est fondue dans la Maison Chabot, maison féodale également ancienne et illustre. Leur devise : *Roi ne puis, prince ne daigne, Rohan suis*.

Aussi inscrite : Jeanne de Rohan 34835-XVI, épouse du vicomte de Gormerets, François du Chatellier 34834-XVI, fille de Louis II de Rohan 69670-XVII (+ 1508), seigneur de Guéménée (branche cadette de la Maison Rohan-Guéménée), dont la seigneurie sera érigée en principauté pour Louis VI de Rohan. Son fils, Louis de Rohan-Guéménée, fut fait duc de Montbazou par Henri III en 1588. En 1620, les Récollets ont amené en France un enfant montagnais; c'est « le prince de Guéménée » qui fut son parrain. Après cinq ans d'études, Pierre-Antoine Pastedechouan revint au pays - il est mort de faim, seul, en forêt (1636).

Le pays de Dinan - le « pays » où en 1927 est né **Louis-Henri Houdet**; en 1930, son père, **Augustin 4-III** (1896-1935), pour des raisons de santé émigra en Touraine.

⁴ QUILLET, p. 1064

Sur son piton rocheux, Dinan « s'agglutine... en surplomb sur un précipice... comme un nid d'hirondelle » (Victor Hugo). Ses remparts, ses maisons anciennes et sa situation géographique font de Dinan un des plus beaux joyaux de Bretagne. Sa campagne bénéficie de l'influence de la Rance et de l'Arguenon, traduite par ses reliefs doux et sa lumière apaisante. Ancienne cité féodale, Dinan possède les remparts les plus importants de Bretagne. Construite sur une hauteur qui domine la Rance de plus de 75 m, la ville est pourvue d'un patrimoine exceptionnel de maisons à pans de bois, symbole de la richesse économique de la ville du XIV^e au XVIII^e siècle, richesse obtenue grâce aux draps et aux toiles.

En 1283, Dinan passa sous la tutelle du duc de Bretagne : de nombreux ordres religieux installent leurs vastes couvents et édifient de nouvelles églises. Avec leur bénédiction, marchands, artisans et bourgeois intensifient les échanges commerciaux qui permettent à Dinan de s'orner de beaux hôtels particuliers. Sa prospérité repose sur le commerce avec les Flandres et l'Angleterre. Commerçants et artisans s'installent et assurent son développement jusqu'à la guerre de Succession de Bretagne, guerre qui mit un terme à ce premier âge d'or; guerre dite des Deux-Jeanne, qui prit fin par le **traité de Guérande** (1365).

François II (1458-1488), père de la duchesse Anne de Bretagne (1488-1514), a en 1477 et en 1487 (pour se défendre des assauts des Français et de Louis XI qu'il a ardemment combattu), fait renforcer les remparts de la ville. En 1488, sous la pression des bourgeois et des gentilshommes de la ville, il ouvre les portes aux Français. Dinan renoue avec la prospérité. Signe tangible de son influence, la ville reçoit à quatorze reprises les États de Bretagne entre 1352 et 1718.

Pendant cette guerre, les Anglais occupent et pillent la Bretagne. En 1363, basé sur un partage du duché, le **traité d'Évran**

- c'est au Registre de la paroisse Saint-Judoce (commune de Saint-Judoce, canton d'Évran, ar. de Dinan, au nouveau Champsavoy, propriété des Bouän du Chef du Bos), que se trouve l'acte de naissance de Louis-H. 2-II, né le 28 mai 1927 -

avait donné un espoir de paix aux Bretons ruinés par les vingt-deux années de cette guerre dite des Deux-

Jeanne. Charles de Blois est mort (1364) alors que Bertrand du Guesclin (c 1320-1380) est prisonnier à Auray; du Guesclin était au service de la France et avait été armé chevalier par Charles de Blois, en 1354, en la chapelle du Montmuran, propriété des La Villéon, aux Iffs, d'où on peut apercevoir au loin Dinan.

- Inscrite au 547-X de notre arbre : Ste-Jeanne-Marquise du Guesclin, de la Roberie, épouse (m 1668) de Jean-Baptiste de Saint-Gilles, comte, seigneur de Perronay et de la Durantaye -

Le traité de Guérande, signé un an plus tard (1365), mit fin à cette guerre et Jean IV (1340-1390) (qui avait été mis sous la protection du roi d'Angleterre Édouard III; il était fils du comte Jean de Montfort et de Richemond (+ 1345) et petit-fils de Jean II (1299-1305) comte de Richemond), devint Jean V, duc de Bretagne **sous la suzeraineté du roi de France**.

Héritage Houdet - Au XIX^e siècle, le colonel Toussaint-Marie du Breil 68-VII (1776-1844), jeune officier royaliste chouan, époux (m 1796) de Colette A. Picquet du Boisguy 69-VII, a acquis la propriété de la Ville-Robert en Saint-Lormel près Pluduno, en 1800. Son fils, Edmond II Du BREIL :

- le frère de l'épouse du D^r Augustin Nicolas Houdet 16-V et l'époux (m 1856) de Marie de Kerouallan; Edmond II a aussi été maire de Saint-Lormel ; étant demeuré sans enfant il laissa, à son décès, la Ville-Robert à Bertrand-Louis HOUDET qui, lui, était l'époux de Zoé de Carheil et le frère du D^r Henri Houdet 8-IV (le grand-père de Louis-H.2-II, docteur en médecine, fit la campagne du Tonquin (1883-1885)) -

La Ville-Robert, manoir et terres, est actuellement la propriété reçue en héritage par les Le MIRE, des héritiers de Zoé Marie Ernestine HOUDET, épouse d'Ernest II Joseph Le Mire (m 1919).

La Maison Du BREIL (notice généalogique) - Julien du Breil (1515-1587) 8704-XIV hérita du nom et des armes des Du BREIL; il reçut les manoirs Pontbriant en Saint-Lunaire et la Mettrie en Pleurtuit, première sergentise féodée de la vicomté de Dinan, appelée la sergentise du grand bailliage d'Avaugour, paroisse de Saint-Lunaire où se trouvait le manoir Pontbriant. Il s'est établi à la Mettrie en 1556 et y entreprit la

construction du Grand Pontbriand. Il fut gouverneur de Redon et de Dinan.

- Julien du Breil a épousé (1551) Marie Ferré, sa cousine héritière des terres de Launay-Quinart en Saint-Jouan-des-Guérets (où est décédé Henri Le Maignan de Kerangat 10-IV (1877-1914) grand-père de Louis-H. Houdet) et du Pin en Saint-Carné; devenu veuf, il épousa (1580) Julienne de la Villéon (elle était veuve de Christophe des Nos, seigneur de la Motte-Colas et était une descendante du Chancelier de Bretagne : Jacques de la Villéon, seigneur du Boisfeillet et d'Isabeau de Kerguezangart) -

Les biens de Julien du Breil et de Marie Ferré furent partagés entre leurs enfants en janvier-février 1574, y compris ce dont avait hérité Antoinette de Pontbriand, vicomtesse de Montchenu, cousine germaine de Guyonne de Pontbriand et dernière de l'ancien nom de Pontbriand (selon aveu du 25 septembre 1556, Chambre des comptes de Nantes (p. 167, Maison Du Breil). Leur fils Jean 4352-XIII, décédé au château de Pontbriand en 1612, avait épousé en 1^{er} m (1574) Claude de Bruslon. Jean servit Henri IV de France à qui il fit soumission en 1598; il avait vu son château pillé par les huguenots, avait été emprisonné au Guildo par le duc de Mercoeur... En 2^e m Jean du Breil épousa Julienne de Launay, veuve de Jacques Gouyon.

Jean du Breil est aussi celui qui reçut de son père les charges dès lors héréditaires de capitaine et commissaire du ban et arrière-ban de la Noblesse, francs archers et élus de l'évêché de Saint-Malo suivant brevet d'institution du 29 juillet 1587;

- en mars 1598, Jean du Breil a obtenu l'érection en châellenie de la terre de Pontbriand, comprenant quarante fiefs ou bailliages. Son fils René du Breil (1575-1664) 2176-XII (dont ct m 06 septembre 1608 avec Jacquemine de Guémadeuc) devint 1^{er} comte de Pontbriand (terres de Pontbriand érigées en comté en 1650); il a été capitaine général des garde-côtes de l'évêché de Saint-Malo et défenseur du littoral; fut gouverneur de Bretagne, chevalier de l'Ordre du Roi, eut à composer avec Jean d'Avaugour, seigneur de Saint-Laurent, marquis du Bois de la Motte et... célèbre lieutenant du duc de Mercoeur. De 1616 à 1652, René du Breil reçut de nombreuses lettres et mandements des rois Louis

XIII et Louis XIV, tant pour la tenue des États de Bretagne que pour faire garder les côtes et les fortifier, construire et armer un vaisseau, réprimer et punir le pillage des épaves, assembler les milices, mettre son château en état de défense, le munir d'artillerie et y tenir garnison. Aveugle depuis 1654, René du Breil transmet ses charges à son fils aîné : Tanneguy (n Dinan 1612 - + Rennes 1667) 1088-XI, 2^e comte de Pontbriand (époux (1649) 2^e m Marguerite Bernard) -

En premières noces Tanneguy avait épousé (ct m (29 juillet 1637) passé au château de Madrid, en présence du Roi Louis XIII et de Marie de Médicis), Anne des Essarts de Lignières (+ 1643), fille d'honneur de la Reine-mère. Leur fils Louis (né 11 août 1639) fut tenu sur les fonts baptismaux par Louis XIII qui lui donna son prénom. Ce Louis du Breil (+ 1698) a épousé (1667) Bonne de Nevet. Au décès de son père en 1667, Louis avait reçu le brevet de capitaine général des garde-côtes entre la Rance et l'Arguenon. Un seul fils eut postérité : Joseph-Yves du Breil (1669-1710), époux (m 1696) de Marie Angélique Sylvie Marot de La Garaye (1677-1732) dont leur dernier fils est Henri Marie du Breil de Pontbriand, le dernier évêque de Québec sous le Régime français (1740-1760).

Le Vieux-Perche

À l'époque des grands-parents de nos chefs de lignée venus du Vieux-Perche⁵

Nos ancêtres venus du Perche entre 1634-1655 ont leur acte de baptême inscrit aux registres des églises de Saint-Aubin de Tourouvre, Sainte-Madeleine de la Ventrouze, Saint-Malo de Randonnai, Saint-Firmin de Normandel, Notre-Dame d'Auteuil, Saint-Pierre de Brésolettes. Ils avaient noms : Gagnon, Tremblay, Guimond, Creste, Giguère, Roussin, Lambert, Lefort, Mercier, Rivard, Pelletier, Prévost, Guillebout, Houde; et les Gaudry, les Le Tavernier, les Landry, les Mésenge et d'autres encore..., tel Fortin, de la paroisse Notre-Dame-de-Vair.

Ils étaient, pour nombre d'entre eux, des propriétaires fonciers (ou « héritiers »). Les registres paroissiaux

⁵ MONTAGNE, Françoise. *Essai sur les raisons de l'émigration tourouvraine au Canada*, La Revue de l'Université Laval, vol. XIX, n° 1, 1964; et Tourouvre et les Juchereau, SGQ, Contribution N° 13, 1965

débutent en 1544, pour eux. Dans ces registres, un, puis plusieurs jeunes gens de familles notoires du pays, sont signalés comme habitant Londres en qualité d'« arbalétriers du roi d'Angleterre »; ils sont quatre, cinq, des familles Thory..., Gignon..., Roussin :

- côté FORTIN de notre arbre généalogique : Pierre ROUSSIN 14904-XIV, sieur de la Fosse « demeurant au lieu dit des Boullais », arbalétrier, signe en homme instruit (cf. Mme Montagne). Les uns reviendront, d'autres resteront à Londres. L'un d'eux y vendra ses biens par procuration du 31 décembre 1552 (passée devant M^e Thomas Gaultier « notaire pour le Roy en la Cité de Londres »). Ces déplacements outre-Manche s'ajoutent « aux nombreuses émigrations saisonnières vers la Beauce pour les récoltes et vers les forêts des environs de Paris où ces bûcherons exercés [sic], des forêts du Perche et de Réno, sont appelés des Gauthiers » -

Les grands-parents des futurs Canadiens sont dans une situation aisée et comptent parmi les notables. Le métayer Henry Pinguet 6874-XIII, le compagnon de Giffard, a pour grands-parents : Jehan Pinguet et Loyse Creste qui, elle, est apparentée aux JUCHEREAU :

- Les JUCHEREAU, une famille de magistrats et fonctionnaires, alliée par mariage avec plusieurs familles dont des membres ont émigré sur la côte de Beaupré à partir de 1634, dont Robert GIFFARD, le seigneur de Beauport (qui n'a pas laissé de descendance mâle), celui qui amena avec lui Jean Guyon 3106-XII (5 fois inscrit à notre arbre FORTIN), Marin Boucher, 3462-XII (5 fois), Zacharie Cloutier (père) 1540-XI (9 fois): celui qui céda une concession à Robert Drouin 1686-XI (venant d'une famille percheronne de tuiliers et briquetiers); et aussi : à Noël Langlois, à Jean Côté 3296-XII, à François Bélanger 1552-XI, à Robert Caron 3244-XII, à Jean Cochon 7118-XIII dont les lieux d'origine nous sont encore inconnus ou à préciser.

Après le décès de son épouse, Jehanne Creste, Jehan Juchereau, sieur de Maur, épousa en secondes noces Jehanne Pineau, une cousine de Charlotte Chevalier 8029-XIII, la mère de Nicolas Gaudry dit Bourbonnière 4014-XII venu avec son frère, Jacques, et leur mère veuve de Jacques Gaudry 8028-XIII.

Un document du 27 janvier 1619 nous dit que ce Jacques Gaudry est marchand au village de Feings. Et en 1621, il est dit qu'il est le mari de Charlotte Chevalier et qu'il est copropriétaire des Moulineaux. Ce Jacques Gaudry est décédé en 1637.

La mère des GAUDRY canadiens, Charlotte Chevalier, eut pour grand-père maternel Nicolas Pineau 32116-XV sieur des Moulineaux et c'est une cousine de Charlotte Chevalier, Jeanne Pineau, qui a été l'épouse de Jehan Juchereau, sieur de More, veuf de Jehanne Creste. Jeanne Pineau avait eu pour père Jehan Pineau, l'aîné des fils de Nicolas Pineau, héritier du titre de sieur des Moulineaux et qui devint sieur de Launay.

C'est donc cette Nicole, soeur du sieur de Launay, qui est la mère de Charlotte Chevalier. La métairie des Moulineaux était proche de Feings. Nicolas Gaudry dit Bourbonnière se vit accorder une concession à Sillery que, dès octobre 1649, il revendit à Louis d'Ailleboust de Coulonge et d'Argentenay (né c 1612 - + 1660 à Ville-Marie) nommé en 1648 successeur de Charles Huault de Montmagny, gouverneur de la Nouvelle-France.

Cette concession devint alors « terre de Coulonge » et fera partie de la châtellenie de Coulonge pour un temps. Aujourd'hui, elle correspond à l'emplacement occupé par le Montmartre depuis 1969, dans l'arrondissement du Vieux-Sillery (sis en face de notre copropriété, Le Samos, construit en 1985 qui, lui, est sur la « terre de Samos », une concession faite en 1648 à Jean Bonnart dit Lafortune, venu de l'Acadie, décédé peu après, s.d.m.).

Nicolas Gaudry a été secrétaire à la mission Saint-Joseph de Sillery et avait épousé Anne Morin, fille de Noël Morin 8030-XIII, sieur de Saint-Luc (5 fois inscrit à notre arbre).

Une autre précision intéressante : le châtelain de Coulonge eut comme voisin, décennie 1650 (côté est), Jean Juchereau de Maur (1584-1672) venu avec famille dès 1634, propriétaire des « terres de Saint-Denys ». C'est sur ce domaine qu'en décembre 1937, la Wolfesfield Limited et Hubert Price ont loti et offert à la construction domiciliaire, en 1939, ce que nous connaissons comme le parc Chaumont, où la famille HOUDET-FORTIN habita à son arrivée à Sillery en septembre 1967. ■

Sources

- BAYROU, François. *Henri IV le roi libre*, Flammarion, 1994.
- BOUËN, Louis & al. *Au temps du Duché - origines des Bouën*, 1989; Bulletin N° 10, novembre 2000, *À propos de têtes de loup*.
- BOURASSIN, Emmanuel. *Charles d'Orléans*, édition du Rocher, 1999, p. 15-17.
- CARATINI, Roger. *Jeanne d'Arc - De Domrémy à Orléans et du bûcher à la légende*, l'Archipel, 1999.
- COSANDEY, Fanny. *La reine de France*, NRF, Éditions Gallimard, 2000.
- COTTERET, Bernard. *Cromwell*, Fayard, 1992.
- DEYON, Solange. *Henri de Rohan - 1579-1638*, Perrin, 2000.
- Du BREIL de PONTBRIAND, Vicomte Paul Marie. *Histoire généalogique de la Maison, du Breil*, Rennes, Alphonse Le Roy, imprimeur breveté, 1889; *Monseigneur de Pontbriand 1740-1760*, Paris, Champion, éditeur, 1910.
- DUCHEIN, Michel. *Charles 1^{er} - l'honneur et la fidélité*, Payot, 2000; *Histoire de l'Écosse*, Fayard, 1998 - cote : 941-1 D828h; *Jacques 1^{er} - Le roi de la paix*, Presses de la Renaissance, Paris, 1985. (cote : 923.1411 J19d)
- DULONG, Claude. *La Fortune de Mazarin*, Librairie Académique Perrin, 1990, (Histoire et Fortune).
- DUPUY, Micheline. *Henriette de France - reine d'Angleterre*, Perrin, 1994.
- GODBOUT, A. *Origine des familles canadiennes françaises*, Éditions Élysée, Montréal, 1924, p. 201.
- GUIDES BLEUS. *Bretagne Nord*, Hachette, 2000.
- GUTH, Paul. *Mazarin*, Flammarion, 1999 (Biographies Historiques) p. 590-9.
- LÉVER, Évelyne. *Madame de Pompadour*, Perrin, 2000.
- MARX, Roland. *La reine Victoria*, Fayard, 2000.
- MOUSNIER, Roland de. *L'homme rouge*, Laffont, 1992.
- PÉRON, Régine. *Aliénor d'Aquitaine*, Albin Michel, 1965. (en main)
- QUILLET. *Dictionnaire encyclopédique*, Paris, 1950. (en main)
- VACHON, André. *François de Laval*, Fidès, P.U.L., 1980, p. 7-9. (en main)
- ZEIG, Stefan. *Marie Stuart*, 92^e édition, Grasset, (s.d.). (en main)

* * * * *

Le quartier Beauchesne de Roberval

par Jean-Yves Lévesque

Dans son bulletin LE RACONTEUR (volume 8 no 1, mars 2002), la Société d'histoire de Roberval fait sa UNE sur l'histoire de « quelques industries d'autrefois à Roberval ».

L'auteur Marcel Leblanc, arpenteur-géomètre de profession et aujourd'hui à la retraite, a publié plusieurs volumes et articles historiques régionaux. Il a de plus rédigé une chronique à titre d'historien à la télévision régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

M. Leblanc écrit : « En 1888, Théodule Bernier, fondeur, Alphonse et Jean-Baptiste Bernier, tous de Saint-Louis de Lotbinière, leurs associés Honorius Auger, de Lévis, et Prudent Beaudet, de Saint-Anselme de Dorchester, ouvrent à Roberval une succursale de la FONDERIE BERNIER ET BERNIER, établie à Lotbinière en 1814. Leur usine, localisée au coin des rues Scott et de

la Fabrique, produit particulièrement des poêles gravés du nom de Roberval et elle fonctionnera jusqu'en 1908. Le mouleur Honorius Auger, cadre important de la compagnie, ne travaille ici que durant trois ans, mais sa personnalité marque tellement le milieu qu'on donne son nom à la rue de la Fabrique ».

Dans sa note numéro 3, M. Leblanc souligne que « pour qu'un citoyen temporaire réussisse à s'imposer à nouveau comme Honorius Auger, il faudra attendre le Dr André Beauchesne (il a pratiqué ici de 1950 à 1953) qui, lui, laissera son nom non pas à une rue mais à un quartier au complet ». Il s'agit du Quartier Beauchesne situé à l'entrée sud de la ville de Roberval.

Ce distingué ex-robervalois, le Dr André Beauchesne (1733), est un membre actif de la Société de généalogie de Québec.

DÉCÈS DU PRÉSIDENT-FONDATEUR DE L'ASSOCIATION DES MERCIER D'AMÉRIQUE DU NORD

Sise dans le comté de Montmagny et relevant de l'autorité diocésaine de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire a reçu ses premiers colons au milieu du 19^e siècle, mais c'est surtout à partir de 1890 que des familles y reçoivent des terres. Elles viennent principalement d'Armagh, Montmagny, Saint-Paul-du-Button, Saint-Lazare et Saint-Denis¹. C'est à Notre-Dame-du-Rosaire que Ernest Mercier a vu le jour le 1^{er} mars 1914, le sixième des dix-sept enfants issus de l'union de Georges Mercier et de Williamine Dion.

Ernest, qui nous a quittés pour un monde meilleur le lundi 4 mars 2002, à l'âge de 88 ans, appartient à la onzième génération depuis l'ancêtre Jullien Mercier, arrivé en Nouvelle-France en 1647, en provenance de Tourouvre, au Perche. Georges, père d'Ernest, et sa nombreuse famille devront malheureusement quitter Notre-Dame-du-Rosaire en 1940 pour aller s'établir en Abitibi, à la suite de l'incendie de leur grange-étable.

Diplômé en agronomie de l'Université Laval, Ernest obtiendra, en 1946, un doctorat en sciences (Ph. D.) de l'Université Cornell d'Ithaca, dans l'état de New York. Il sera successivement aménageur et directeur du Centre d'insémination artificielle des bovins du Québec à Saint-Hyacinthe, directeur de la Station fédérale de recherche agricole de Lennoxville, sous-ministre de l'Agriculture du Québec, conseiller en matière d'aménagement rural et de développement agricole auprès du gouvernement du Québec



et de l'Agence canadienne de développement international. Après avoir pris sa retraite, il exercera, depuis 1979, les fonctions d'agronome-conseil et de vice-président de Agronet incorporé. Il consacrera surtout beaucoup de temps et d'énergie à mettre sur pied l'Association des Mercier d'Amérique du Nord (AMAN).

Son oeuvre maîtresse est un substantiel volume de quelque 500 pages intitulé « Mercier depuis des siècles » et publié en 1987 après quatre années de recherche laborieuse. Invité à écrire l'avant-propos de ce recueil, le réputé généalogiste Gérard Lebel proclame que « Mercier depuis des siècles » jette des ponts solides entre les générations et constitue « un cadeau familial, pour ne pas dire national, à la communauté francophone de l'Amérique du Nord ».

Le 6 octobre 1945, à Saint-Pascal de Kamouraska, Ernest Mercier avait épousé Marcelle Normand, fille de Joseph et d'Anna Leclerc dit Francoeur. De cette union sont nés six enfants Pierre (Rachel Emond), Alain (Lucie Giguère), Suzanne, Louis (Martine Linteau), Christine (feu Jacky Morrow et Pierre Bernier) et Charles (Annick Ebacher).

Les funérailles d'Ernest Mercier ont eu lieu en l'église Saints- Martyrs Canadiens de Québec le samedi 9 mars 2002. Le défunt était membre de la Société de généalogie de Québec depuis 1981. À la famille éprouvée, *L'Ancêtre* offre ses sincères condoléances.

Jacques Saintonge (1342)

ÉCHANGES DE REVUES

Tout organisme intéressé à échanger leur bulletin ou revue portant sur la généalogie, l'histoire ou le patrimoine, en retour de la revue *L'Ancêtre*, peut contacter la Société au sgq@total.net

Merci de votre contribution

¹ Dictionnaire illustré des noms et lieux du Québec (1994), page 490.



PÈLERINAGES À SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ EN BATEAU À VAPEUR

par Charles-Henri Bélanger (3541)

Né à Saint-Vallier le 25 janvier 1930, fils d'Albert et de Marie Paré, diplômé de l'Université Laval et de l'UQTR, Charles-Henri Bélanger a fait carrière dans le domaine de l'enseignement durant 34 ans. Il a toujours été intéressé par la généalogie, et il en a fait un de ses passe-temps favoris depuis sa retraite. Il a publié quelques articles pour la Société historique de Bellechasse, parmi lesquels on retrouve *Monsieur Edmond Chabot* et *Voyages à l'ancienne*. C'est sa première parution dans la revue *L'Ancêtre*, mais il compte bien renouveler l'expérience.

En ligne droite, de la Côte-de-Bellechasse à Sainte-Anne-de-Beaupré, ça ne fait pas plus de sept à huit milles marins. Sans l'île d'Orléans, les riverains de Bellechasse verraient la Côte-de-Beaupré et même la basilique de Sainte-Anne. Mais l'île d'Orléans est bien là, fait écran, oblige à un lent et pittoresque détour.

Quelques récits apparentés à la légende tentent de présenter les raisons qui ont présidé à l'érection en terre d'Amérique d'un sanctuaire dédié à sainte Anne. Invariablement il y est question de fleuve en furie, de mer démontée, de navires en perdition, d'équipages éplorés. Font partie de ces équipages des personnages influents et parfois riches qui formulent le vœu d'ériger un sanctuaire à sainte Anne, là où celle-ci permettrait que, sains et saufs, on mette pied à terre.

Sans vouloir enlever toute valeur historique à ces captivants récits, nous devons dire qu'en fait, nos ancêtres, ceux de la Normandie, de la Bretagne, de la région de La Rochelle étaient soit des gens de mer eux-mêmes, soit fortement apparentés à nombre de Français qui avaient la mer comme cadre de vie. Et, chez les gens de mer de l'Ouest de l'Europe, le culte à la Bonne sainte Anne était depuis longtemps développé comme en fait foi Sainte-Anne d'Aurey, lieu de pèlerinage, sur le versant atlantique de la Bretagne. Rien d'étonnant qu'à la première occasion, nos ancêtres des premières générations qui n'avaient pratiquement que le fleuve comme voie de communication aient manifesté le désir d'initier, de cultiver en Amérique une dévotion qui était pour eux, sur les Côtes-de-France, un réconfort de tous les instants.

Au nombre des tout premiers pèlerins : les Amérindiens. Tous les étés, nos ancêtres, ceux de la Côte-de-Beaupré, ceux de la rive nord de l'île d'Orléans voyaient tout à coup surgir quelques dizaines

de canots d'écorce, une quarantaine parfois. « C'est le pèlerinage indien », se disait-on. Avec leur missionnaire comme guide et tout ce dont ils avaient besoin pour camper près de la grève pendant une quinzaine de jours et même davantage, les Amérindiens arrivaient. Deux fois le jour, au rythme de leurs prières et de leurs chants implorant ou louangeant la Bonne sainte Anne, chants traduits en indien par leurs missionnaires, ils faisaient cortège, se dirigeaient vers le sanctuaire, y entraient imprégnés d'une foi qui faisait une large place à la nature : aux forêts, aux montagnes,



Auteur : Louis-Prudent Vallée
Titre : Québec, vers 1880
Source : ANQ à Québec

à l'univers aquatique avec lesquels ils vivaient très intimement. La lecture du récit d'un pèlerinage amérindien nous donne l'impression que les Amérindiens et leurs missionnaires, dès le départ, concurent les

pèlerinages à Sainte-Anne comme de grandes fêtes collectives à la fois religieuses et sociales. Il semble bien qu'une telle coloration ne se soit jamais tout à fait effacée depuis, quelle que soit la provenance des pèlerins.

Nos ancêtres de la Côte-du-Sud, eux aussi, empruntèrent le fleuve pour aller en pèlerinage à Sainte-Anne. Pour ce faire, ils utilisèrent des embarcations de toutes dimensions, y compris le voilier, le navire à vapeur et, plus près de nous, des navires plus rapides. Mais l'âge d'or des pèlerinages à Sainte-Anne-de-Beaupré en bateau, dit-on, se situe entre 1844, année d'arrivée à Sainte-Anne-de-Beaupré du premier navire à vapeur transportant des pèlerins et 1889, année d'entrée en gare de Sainte-Anne du premier train.

Ces navires à vapeur propulsés au moyen de roues à aubes étaient très lents mais, mieux que les voiliers, ils permettaient de prévoir l'heure d'arrivée et d'accommoder à la fois un assez grand nombre de passagers. De plus ils ne manquaient pas de charme. Voilà pourquoi l'un d'entre eux animera en partie notre description.

En 1878, des pères rédemptoristes américains vinrent prendre charge de la paroisse de Sainte-Anne et de son sanctuaire, mais leur méconnaissance de la langue française devint vite pour eux un handicap majeur. Dès 1879, des pères rédemptoristes belges vinrent les remplacer. C'est dire que pendant plus de deux cents

ans, l'organisation des pèlerinages et leur animation incombaient en grande partie aux prêtres du clergé séculier, curés et vicaires, qui y amenaient leurs paroissiens.

Malheureusement pour nous, ces prêtres de paroisses étaient aussi discrets que dévoués. Ont-ils suffisamment cru à l'importance d'écrire leurs faits et gestes ? Les archives, en ce qui les concerne, sont souvent silencieuses. Il nous faut essayer d'imaginer quelle tâche s'imposaient les prêtres de ce temps qui se mettaient en tête d'organiser des pèlerinages à Sainte-Anne, sans les moyens de télécommunications dont nous disposons aujourd'hui. Il nous faut tenter de se les représenter les jours des pèlerinages, depuis l'embarquement, tôt le matin, jusqu'au débarquement en soirée ; sans cesse sur le qui-vive, tout au long du trajet, occupés à renouveler les conseils, les directives, les exhortations, les enseignements ; à animer les prières et les chants ; à profiter de ces heures exceptionnelles pour enrichir les amitiés qu'ils voulaient toujours plus efficaces avec leurs fidèles.

L'annonce d'un prochain pèlerinage était faite au prône, à la grand-messe du dimanche. Plusieurs paroisses pouvaient participer à un même voyage. Les pèlerins ne venaient pas seulement des paroisses riveraines. On sait que de la grève à Beaumont, à Saint-Michel, à Saint-Vallier, partent des routes qui, dès le Régime français, rejoignaient chacun des nouveaux rangs concédés, donnaient à tous l'accès au fleuve et



Ancienne église de Sainte-Anne-de-Beaupré, ouverte au culte en 1676, et démolie plus de deux cents ans plus tard, en 1878.
Source : Almanach de L'Action Sociale Catholique, 1919, page 121

que ces routes de Bellechasse, après la Conquête, ont poursuivi leur avance à l'intérieur des terres au point de rejoindre la frontière américaine.

La veille d'un pèlerinage, des gens demeurant plus haut dans le comté arrivaient au bord de l'eau, afin d'être prêts pour l'embarquement du lendemain matin. Les quais n'étant pas à eau profonde, l'heure des marées fixait parfois très tôt l'heure des départs. Il y avait bien sûr un hôtel ou deux dans chacun des villages riverains, mais ceux-ci ne pouvaient accueillir autant de gens. Plusieurs des arrivants trouvaient donc hébergement chez des parents ou bien chez des amis qu'ils avaient souvent connus, par exemple, aux nombreux moulins de Saint-Charles, ou bien encore aux moulins à carder, aux moulins à farine, aux moulins à scie animés par le courant de la rivière du Sud.

L'arrivée de tous ces visiteurs donnait un air de fête au rang du Bord-de-l'eau. On avait toujours beaucoup à s'annoncer, à se dire. Chez nos ancêtres, les conteurs ne manquaient pas. Ceux-ci avaient le verbe abondant, enthousiaste et joyeux, la plupart du temps. La télévision ne les avait pas réduits au silence.

Mais il fallait aller tôt au repos. Il fallait être en forme le lendemain matin. L'embarquement pouvait avoir lieu aussi tôt qu'à cinq ou six heures et même plus tôt encore à certains endroits. À quelle heure devait-il se lever, le cultivateur riverain qui, avant de partir, devait faire le train, se rendre au village en voiture, donner à son cheval ce dont il avait besoin pour la journée?

À mesure que le navire s'éloignait du rivage, gagnait le large et glissait vers le chenal du sud, le paysage devenait plus grandiose, plus majestueux, plus fascinant. Parfois, en de telles circonstances, il est arrivé de voir le soleil se lever. Sous ses premières lueurs apparaissaient alors ici et là de grands fantômes sortant de l'obscurité, de grands voiliers venus d'Angleterre, attirés par la richesse de nos forêts, par nos chênes, nos pins, nos épinettes, arbres centenaires et géants.

Prenaient aussi forme les villages, les fermes, la végétation luxuriante; celle de la Côte-du-Sud, celle de l'île d'Orléans, faites de longs rectangles inclinés, comme sur de vastes présents.

Au XIX^e siècle, le navire à vapeur avec une roue à aubes à bâbord et l'autre à tribord servait pour le cabotage. Les transatlantiques, voyageurs au long

cours, c'étaient les grands voiliers. Ils arrivaient très nombreux à Québec. En 1887, il en vint quatre cents. Ils repartaient au bout de trois semaines environ, leurs soutes remplies à capacité de troncs d'arbres équarris.

Sur le navire des pèlerins, les uns récitaient le chapelet, d'autres chantaient des cantiques, d'autres aussi profitaient des confessionnaux aménagés pour la circonstance. La programmation offrait aussi le temps d'admirer tout à loisir nombre de beaux paysages, d'observer de très près la circulation maritime, de fréquenter le comptoir de friandises. À chacun de ces voyages, se trouvaient certains jouvenceaux, certaines jouvencelles qu'un cadre aussi romantique inspirait.

Il fallait contourner la pointe d'Argentenay, là où le vent devient souvent sévère; les courants, contraignants. À cet endroit précis, il arrive à plus d'un capitaine de perdre patience, de réprimander avec véhémence ses « pieux passagers ». Les roues à aubes étaient efficaces pourvu que le navire ne penche pas trop, qu'il n'y ait pas trop de roulis. Si le même spectacle attirait en même temps à tribord ou bien à bâbord un trop grand nombre de pèlerins, le navire penchait, une des deux roues motrices émergeait et le navire devenait indocile au meilleur des capitaines. Celui-ci devenait alors dans tous ses états. Un capitaine un jour exaspéré par l'inconscience d'un trop grand nombre, cria à tous, qu'en semaine, il avait bien moins



Inauguration de la voie ferrée

de problèmes avec ses passagers. Son navire en semaine servait au transport des animaux...

Passée la pointe d'Argentenay, c'était le chenal du nord (chenal des Grands Voiliers) : étroit, calme, peu profond, qui donnait accès au havre de Sainte-Anne et à toute la Côte-de-Beaupré.

Le débarquement à Sainte-Anne-de-Beaupré, il est arrivé que ce soit toute une aventure. Le premier quai, construit par l'entrepreneur Nazaire Simard, ne fut disponible qu'en 1874. Avant l'aménagement du boulevard Sainte-Anne, les battures, à marée basse, s'étiraient sur quelques arpents de joncs et de boue. Aussi tard qu'en 1932, la ligne des hautes eaux avait rejoint, selon la tradition populaire, la voie ferrée qui passe au nord du boulevard, tout près du cyclorama inauguré en 1895. Il était lui-même construit sur la grève. Aux jours de grandes marées, des vagues allaient glisser entre ses pilotis. Les pèlerins descendaient tout d'abord dans des chaloupes. Là où l'épaisseur de l'eau devenait insuffisante pour permettre la progression des embarcations vers le rivage, des cultivateurs s'amenaient avec des charrettes, les plaçaient de façon à ce que les pèlerins puissent passer des chaloupes aux charrettes sans abîmer leurs plus beaux atours. Certains, dit-on, par économie ou par esprit de sacrifices, se déchaussaient, franchissaient pieds nus les quelques arpents qui les séparaient de la terre ferme. On me dit aussi que déjà, dans le temps, la concurrence sévissait, que certains avaient imaginé d'immenses radeaux, plus pratiques que les chaloupes, sur lesquels les pèlerins pouvaient descendre.

On avait prévu une messe animée, enrichie de prières et de chants. Plusieurs passaient au confessionnal. Après la messe, on s'adonnait à d'autres pratiques religieuses à l'extérieur : à d'autres prières, à d'autres chants, à d'autres processions, à l'écoute de nouveaux enseignements. Le chemin de croix en montagne présidé par un prêtre accompagné d'enfants de chœur et de chantres, la Scala-Sancta que plusieurs montent à genoux, deux exercices qui ne manquent pas de nous impressionner lors de notre premier pèlerinage, furent inaugurés, l'un (le chemin de croix) en 1879, l'autre (La Scala-Sancta) en 1891.

Et puis ensuite, le temps était venu de déguster le lunch qu'on avait apporté. On aimait bien ces pique-niques entre amis. Dans le temps, les restaurants n'existaient pas encore à Sainte-Anne. En 1872, les soeurs de la Charité de Québec commencèrent à offrir à peu de frais des repas pour accommoder des pèlerins. D'autres religieuses ensuite prirent la relève. Avec le temps, des établissements apparentés à nos restaurants d'aujourd'hui et dirigés par des laïcs entrèrent en opération.

Le retour dans le même cadre géographique fascinant, se donnait des airs de fête. De nombreux villageois accourus au quai regardaient le navire des pèlerins s'approcher dans la brunante au son des cantiques mêlés au clapotis que produisaient les aubes au brassage de l'eau.

Se terminait alors, avec l'accostage, le débarquement et les nombreux récits de pèlerins, ce qui était pour plusieurs le voyage de l'année.



Intérieur de l'ancienne église de Sainte-Anne de Beaupré démolie en 1878.
Source : Almanach de l'Action sociale catholique

La Côte-de-Beaupré et le nord de l'île d'Orléans avec le bras de fleuve qui les sépare, voilà le berceau de la vie française en Amérique. Là se trouve le jardin qui accueillit nos ancêtres, là se trouve la basilique de Sainte-Anne.

On dit que la mode des pèlerinages à Sainte-Anne en bateau tend à revenir. Pour les Caron, les Paré, les Buteau, les Mercier, les Lacroix, les Gagnon et tant d'autres Bellechassois, aller à Sainte-Anne, c'est aller raviver sa foi religieuse et en même temps aller admirer ce superbe coin de terre qu'ont bâti nos ancêtres et de ce fait leur rendre hommage. ■

Sources :

1. Archives des Rédemptoristes : document 12,686, E. Bélanger, *Autre vie*. Archives des Rédemptoristes : document 12,687, p-9a, b.6
2. *Bateau à vapeur* : 1844-1874, Extraits du *Canadien* et du *Courrier du Canada*, archives des Rédemptoristes : doc. numéro 9.
3. *Premiers pèlerinages en bateaux*
4. *Le débarquement au village de Beaupré*, archives des Rédemptoristes

5. Histoire de la Côte-du-Sud.
6. Lessard Michel : *Québec, ville du patrimoine mondial*.
7. Almanach de L'Action Sociale Catholique, 1919.
8. Carte levée en 1709, par le sieur de Catalogne.
9. Bélanger, Louis-Philippe, rédemptoriste.

Documentation puisée à même les archives des Rédemptoristes et aussi à même sa documentation personnelle. Il a beaucoup aidé à la recherche, je l'en remercie.

* * * * *

GÉNÉALOGISTES DE TOUT LE PAYS : UNISSEZ-VOUS

par M^e Serge Bouchard

En lisant le *National Post* du dimanche 10 mars 2002, je fus surpris d'apprendre que Statistique Canada avait décidé de retarder le dépôt aux Archives nationales du Canada du recensement nominatif de 1906 concernant l'Ouest du Canada. Après vérification, j'ai appris que l'agence avait décidé de remettre en question sa politique de divulgation de recensement après plus de 92 ans. Cette politique de publication après un certain délai est comparable à celle de plusieurs pays tels les États-unis. Cette politique avait été appliquée pour la divulgation des recensements de 1871, 1881, 1891 et même 1901. Est-il nécessaire de rappeler aux généalogistes la richesse d'information pouvant se retrouver au recensement? René Jetté dans son *Traité de généalogie* aux Presses de l'Université de Montréal mentionne que les recensements contiennent une multitude de renseignements d'intérêt biographique tels que les propriétés mobilières, la production agricole, l'alphabétisation, la présence d'étrangers à la résidence, de vieux couples, les ménages multifamiliaux, etc.

Statistique Canada prétend protéger le droit à la vie privée des Canadiens en modifiant sa politique de divulgation de recensement. Elle mentionne qu'à compter de 1906, les formulaires de renseignements concernant les recensements contenaient une clause à l'effet que les renseignements donnés ne pouvaient être utilisés que pour des compilations statistiques.

L'article du *National Post* mentionne que Statistique Canada a obtenu plus de dix avis juridiques au cours

des vingt dernières années favorisant la divulgation de ce recensement. Par ailleurs, le gouvernement fédéral a demandé, en 1999, une analyse de la situation et a noté que les renseignements contenus au recensement visaient plus de 620 millions d'individus et n'avaient jamais fait l'objet d'aucune plainte concernant une violation du droit à la vie privée. D'autre part, lors de la même consultation faite par le gouvernement fédéral, il fut déposé plus de cent cinquante-six rapports favorisant la divulgation des recensements historiques et seulement six s'y opposaient.

Finalement, la sénatrice Lorna Milne a milité pour le dépôt d'une pétition à la Chambre du Sénat signée par 20 000 personnes réclamant l'accès au recensement du 19^e siècle et à ceux du début du 20^e.

Pour nous, les généalogistes, la politique de divulgation après 92 ans de la confection des renseignements publics constitue une pratique acceptable et respectueuse du droit à la vie privée et, en même temps, reconnaît la valeur patrimoniale de ces renseignements pour les histoires de famille et les généalogies du pays. De plus en plus, les généalogistes doivent être sensibles à ces questions afin de protéger le droit à la vie privée et, simultanément, de revendiquer leur droit collectif à la connaissance de l'histoire du pays. Lorsque vous rencontrerez votre député fédéral, n'hésitez pas à le sensibiliser à cette question du droit à la connaissance de l'histoire patrimoniale du pays et du respect du droit à la vie privée.

COMMUNICATION

SESSIONS D'INFORMATION ORGANISÉES PAR STATISTIQUES CANADA

OBJET : COMMUNICATION DES RECENSEMENTS DE 1906 ET 1911

Les raisons qui nous rassemblent ici aujourd'hui auraient de quoi étonner n'importe quel observateur impartial de la scène politique. Alors que l'article 6 de la *Loi sur les archives nationales du Canada* prévoit que Statistique Canada doit verser maintenant aux Archives du Canada les résultats du recensement de 1906, alors que la confidentialité de ces renseignements est déjà assurée par la section 17 de la *Loi sur la statistique* où se trouve une interdiction générale de révéler les informations personnelles contenues dans les recensements, alors que la *Loi sur la protection des renseignements personnels* de 1983 a introduit la règle d'un droit d'accès après 92 ans, alors que les Archives du Canada ont fait la preuve par le passé du sérieux avec lequel elles traitent de ces questions et de leurs excellents rapports avec la communauté des chercheurs, professionnels ou non, Statistique Canada refuse de se plier à la loi et aurait l'intention de rendre inaccessibles le recensement de 1906 et les recensements subséquents dont celui de 1911 dont les données devraient être déposées en 2003. Au moment précis où la Grande-Bretagne a rendu accessibles en ligne les résultats de son recensement de 1901, le Gouvernement du Canada ferait ainsi un grand pas en arrière. Les chercheurs canadiens professionnels et non professionnels s'inquiètent donc à bon droit des intentions de Statistique Canada et leur inquiétude va bien au-delà des deux documents de 1906 et 1911 puisque les règles qui seront adoptées montreront la voie à suivre pour tous les documents postérieurs à ces dates, dont la divulgation est également attendue avec impatience par tous ceux qu'intéresse l'histoire canadienne au sens le plus large.

L'attitude de Statistique Canada, qui n'a cessé de multiplier les difficultés depuis quelques années, est réellement préoccupante. Pensons seulement aux grands travaux d'historiens dont l'achèvement aurait été rendu impossible sans la consultation des recensements canadiens : les ouvrages de Jean-Pierre Wallot, ancien archiviste du Canada lui-même, de Fernand Ouellet, de Serge Courville sur le monde rural, de Jack Little sur le monde urbain; les recherches de Jean-Claude Robert et de Paul-André Linteau sur Montréal; celles de Marvin McInnis sur la transition démographique; les études sur l'immigration et la

colonisation au XIX^e siècle, sur la vie familiale, le travail des femmes, sur les domestiques, les enfants; bref, et de façon générale, sur les conditions de vie dans le Canada d'avant le XX^e siècle. Ces travaux, et on pourrait en invoquer bien d'autres, sont le socle sur lequel repose notre conscience d'être ce que nous sommes, et ils reposent tous en partie sur l'exploitation des données des recensements. Ils font connaître le Canada bien au-delà de nos frontières dans le monde scientifique international. Les historiens ne sont pas ici seuls en cause mais aussi les démographes, les sociologues, et même les chercheurs en santé publique comme le démontrent les travaux de Gérard Bouchard sur la région du Saguenay-Lac Saint-Jean. Peut-on raisonnablement penser que les historiens qui voudront faire, pour le XX^e siècle, ce qui a été fait pour le siècle précédent, ne le pourraient pas, par la seule volonté de Statistique Canada qui cherche à changer les règles régissant la communauté des chercheurs? Au fil des années, les recensements sont devenus plus riches en information permettant de poser de nouvelles questions, de faire des analyses plus poussées, de croiser un nombre plus grand de variables. Peut-on raisonnablement penser que le Canada deviendrait un pays où l'histoire nationale ne serait plus possible? Je ne pense pas ici seulement aux historiens professionnels, attachés à une institution, reconnus et financés par des pairs. Notre histoire a également été façonnée par ces passionnés d'histoire locale, d'histoire familiale, historiens amateurs ou généalogistes, autodidactes éclairés dont les travaux ont aidé les historiens « patentés » à progresser dans leur propre démarche et dont le travail serait entravé. Les archivistes, et en particulier l'Archiviste du Canada, ont toujours fonctionné, avec les chercheurs, dans un esprit de coopération en faisant respecter les règles élémentaires de la confidentialité. La preuve en est que personne n'a soulevé de problème à l'utilisation de ces recensements.

Il est facile de comprendre le souci de Statistique Canada de préserver la confidentialité des renseignements qu'elle obtient et de préserver ainsi une image d'excellence qu'elle mérite. Mais justement cette confidentialité n'est pas menacée dans le cas qui nous occupe. Les Canadiens sont de plus en plus sensibles à

tout ce qui touche à la vie privée et voient comme un atout la politique canadienne de protection de la vie privée. Mais nos concitoyens sont tout aussi attachés à leur droit d'accès à l'information et les deux droits doivent être soigneusement équilibrés.

Les inquiétudes face à une mauvaise utilisation des renseignements contenus dans les recensements ne sont d'ailleurs pas nouvelles. Déjà en 1871, comme le rappelait récemment Ian Wilson, archiviste du Canada, R. H. Coats évoqua cette possibilité mais estima que le besoin des Canadiens de comprendre leur héritage était un objectif à atteindre supérieur à une possible utilisation frauduleuse du recensement. Il avait vu juste et la situation est encore la même aujourd'hui.

Les préoccupations de Statistique Canada ont été prises très au sérieux et ont conduit à la mise en place d'un comité d'experts qui, formé de personnes de toutes tendances, a entendu de très nombreux témoignages, de professionnels de la recherche aussi bien que de juristes. Le rapport de ce comité d'experts, remis en décembre 2000, est très clair et recommandait simplement de suivre la règle actuellement prévue par la loi, à savoir le versement aux archives des recensements après 92 ans, estimant que ce laps de temps respecte l'équilibre nécessaire entre droit à la confidentialité et droit à l'information. Étant donné le caractère extrêmement ouvert des travaux de ce comité, il devient très difficile de justifier l'obstination de Statistique Canada à ne pas respecter la loi et à ne pas reconnaître le rôle que doivent jouer les Archives du Canada dans la préservation des témoins de notre histoire et le professionnalisme des personnes qui, aux Archives, sont responsables de la confidentialité des documents dont ils ont la garde.

Statistique Canada croit, à tort, qu'au moment du recensement de 1906, une promesse avait été faite aux personnes interrogées d'une confidentialité absolue et perpétuelle des renseignements donnés. Il est bien évident qu'au moment d'un recensement, les recenseurs ont reçu des instructions, parmi lesquelles celle de garantir la confidentialité des réponses aux gens qui, sans cette assurance, auraient peut-être refusé de répondre ou auraient faussé leurs réponses. Ce genre d'assurance a dû être donné également en 1906 ou en 1911. Mais le comité d'experts a étudié cette question en profondeur, a interrogé tous les textes pertinents, juridiques, gouvernementaux, etc. et affirme que jamais il ne fut question d'une confidentialité perpétuelle qui bloquerait pour toujours l'accès aux données ainsi

accumulées. Lorsqu'il est sollicité, le contribuable cherche une confidentialité dans l'immédiat, contre l'impôt par exemple, ou contre un État dont les interventions paraîtraient de l'ingérence ou, aujourd'hui, contre des techniques d'information de plus en plus envahissantes et peu respectueuses de la vie privée. Ces promesses ont été respectées et ne sont plus d'actualité après 92 ans. D'ailleurs, le besoin de confidentialité s'estompe au fur et à mesure que le temps passe et même des questions comme la santé, le niveau des revenus, la propriété deviennent beaucoup moins sensibles, du fait même du décès des personnes concernées. Les gens qui ont répondu au questionnaire de 1906 sont, pour la très grande majorité, aujourd'hui décédés et la question de la confidentialité ne les touche plus. À l'époque, le gouvernement de Laurier semble avoir cherché à atteindre un équilibre entre une confidentialité à court terme qui devait être respectée de façon impérative et un accès à l'information afin de rendre possible des recherches ultérieures. Le comité d'experts a étudié cette question capitale en profondeur et a conclu que l'autorisation d'accès au recensement de 1906 et à celui de 1911 ne viole en aucun cas la confidentialité nécessaire. Il n'a trouvé aucun engagement qui irait au-delà de cette précaution élémentaire.

Statistique Canada semble craindre que, s'ils savent que les renseignements qu'ils donnent seront accessibles dans 92 ans, les Canadiens ne répondraient plus volontiers aux enquêtes qu'elle mène et aux recensements. L'intégrité des données amassées par Statistique Canada repose certes sur la bonne volonté des citoyens qui participent. Mais les sondages pratiqués par Statistique Canada ont démontré que les Canadiens comprennent très bien l'utilité de la mise à disposition des chercheurs des données des recensements même lorsqu'on les induit en erreur en leur faisant croire à l'existence d'une promesse perpétuelle du Gouvernement d'alors. Au contraire, la bonne volonté des Canadiens pourrait être émoussée par une volonté manifeste de Statistique Canada de bloquer l'accès aux données et de cacher - ou même détruire - le résultat des consultations. En fait, on assiste, depuis que le comité d'experts a siégé, à une alliance remarquable entre les historiens, les généalogistes et les associations de diverses disciplines, formée de gens extrêmement bien informés sur toutes les questions touchant les recensements. Ces groupes sont articulés, bien au fait des moyens techniques modernes de diffusion, capables de mobiliser les lecteurs de journaux, les navigateurs de sites WEB, etc.

En s'attirant l'opposition et la méfiance de ces groupes, Statistique Canada risque de faire plus de tort que de bien à sa réputation.

Enfin, la dernière manoeuvre de Statistique Canada consiste à offrir un compromis qu'elle prétend avoir atteint avec les Archives du Canada, selon lequel les personnes auraient l'autorisation de consulter les données concernant leur famille seulement (ascendants directs), et où l'accès serait permis aux seuls chercheurs d'organismes accrédités. D'une part, l'archiviste Ian Wilson a tenu à faire savoir qu'il n'était pas partie prenante de ce « compromis » qu'il juge « heavily bureaucratic and essentially unenforceable ». Cette proposition illustre malheureusement l'ignorance dans laquelle on est, à Statistique Canada, de la façon dont on fait de la recherche, qu'elle soit familiale, sociale, démographique ou autre. La formule est tout à fait impraticable parce que la recherche sur une ou des familles, par exemple, ne peut pas s'arrêter à la porte des seuls ascendants directs comme si ceux-ci n'étaient pas en relation avec d'autres personnes ou comme si cette famille ne comportait pas de collatéraux. C'est, par ailleurs, une proposition qui exclut tout historien, sociologue et chercheur non professionnel, dont la recherche n'est pas subventionnée par les grands organismes subventionnaires, mais n'en a pas moins une valeur exemplaire. On a, à Statistique Canada, une vision bien étroite de ce qu'est la recherche sociale et de la façon dont elle est conduite.

Un mot enfin sur ces audiences, menées à travers le Canada. Étant donné l'importance des travaux qui ont

été accomplis jusqu'ici sur cette question, étant donné les conclusions du comité d'experts, on se demande ce qui autorise Statistique Canada à gaspiller ainsi l'argent des contribuables en tentant de trouver, à travers le pays, des avis qui seraient enfin favorables à une position rigoriste en matière d'accès aux recensements. La seule recommandation qu'on peut faire est d'arrêter ce gaspillage, d'obéir à la loi existante, de suivre les recommandations du comité d'experts et d'appuyer fortement le projet de loi déposé par la sénatrice Lorna Milne qui modifie la *Loi sur la statistique* et la *Loi sur les archives nationales* et reprend l'idée d'un accès rendu possible après 92 ans.

Au moment où la Grande-Bretagne rend disponibles en ligne les résultats du recensement de 1901 et que des centaines de milliers de Britanniques ont, dès les premiers jours, consulté le site du recensement, témoignant ainsi de l'importance que ces données ont pour l'ensemble de la population, alors que les États-Unis rendent publics les résultats de leurs recensements après seulement 70 ans, ce qui fait que les chercheurs américains peuvent déjà avoir accès aux résultats du recensement de 1930, le débat dans lequel nous sommes engagés, de par la volonté de Statistique Canada, fait de nous des attardés dans cette autre victoire de notre siècle, l'accès à l'information. On ne peut qu'espérer que le bon sens prévaut. ■

Denis Angers

Département d'histoire
Université de Montréal
Société historique du Canada

* * * * *

RASSEMBLEMENT DES FAMILLES FORTIER

L'Association des familles Fortier inc. vous convie à son troisième rassemblement de familles le 6 juillet 2002 qui se tiendra dans le cadre des festivités du bicentenaire de la ville de Sherbrooke. Une occasion unique pour vous de fraterniser avec les descendants d'une des grandes familles souches de l'Amérique du Nord.

Pour information, veuillez communiquer avec Jean-Yves Fortier au (418) 667-5828
Courriel : jyfortier@info-genie.com ou consultez notre site Internet : <http://familles.fortier.net>
ou

Association des familles Fortier inc.
C. P. 6700, succ. Sillery, Sainte-Foy (Québec) G1T 2W2

Saint Jean-Charles Cornay

par Georges (2055) et Richard Christian (2356)

Les frères George E. et Richard L. Christian (deux de trois) sont nés à Woonsocket, RI. Ils ont fait leurs études bilingues à l'école paroissiale Sainte-Anne et au Collège de l'Assomption à Worcester, MA. Tous les deux ont reçu leur baccalauréat de Providence College (RI) et ont fait des études supplémentaires.

Boston University (MA) a accordé à George un doctorat en pédagogie (Ed. D. : Counseling and School Psychology). Il est prêtre dans la communauté des frères Prêcheurs (Dominicains). Pendant plus de 30 ans, il a poursuivi un ministère particulier : psychologue pour les élèves d'écoles publiques de Louisville et Jefferson County (au Kentucky). Il a pris sa retraite en juin 1999.

Richard Christian a obtenu deux maîtrises de l'université Harvard (MA) et a poursuivi d'autres études à Boston University (MA). Il a enseigné à l'école primaire ainsi qu'au niveau supérieur (Graduate School). Après plusieurs années de travail dans des entreprises de la Nouvelle-Angleterre et 22 ans comme « acheteur » à University of Louisville Hospital (Louisville, KY), il a pris sa retraite en août 1998.

La généalogie est une passion pour eux depuis plus de vingt ans.

Un peu d'histoire. Le chemin qui nous a menés à ce glorieux martyr est véritablement comblé de détours inattendus.

Il faut reculer de quelque vingt-cinq ans et se diriger vers la généalogie qui a marqué le départ de la recherche sur la famille Michel Chrétien, ancêtre d'une nombreuse progéniture.

Bref, les Chrétien, loin d'être issus d'une seule souche, se rangent parmi au moins trois familles d'origine française : Michel, Vincent et Jacques.

Vu la nécessité de placer chaque individu avec son propre ancêtre, nous avons trouvé un certain Hypolite Chrétien, isolé et inconnu, mais situé en Louisiane! Coup de chance, il est trouvé d'origine canadienne : père canadien, mère acadienne¹. De cette découverte on se rend à *Chrétien Point Plantation* à Sunset, Louisiana, maintenant entre les mains de Louis Cornay et son épouse Jeanne Williams. L'histoire qu'on leur avait transmise concernant Hypolite Chrétien est fautive, mais le lien entre Cornay et Chrétien est établi. Devenus amis de ce couple, nous les avons visités à plusieurs reprises.

Pendant de nombreux entretiens avec Louis Cornay, nous avons écouté son récit d'un saint dans sa famille.

En savions-nous quelque chose? Louis croyait que le saint était jésuite et martyrisé en Chine.

Le Web a bien clairement révélé Jean-Charles Cornay, missionnaire de la société des Missions étrangères de Paris, martyrisé à Tonkin, aujourd'hui le Vietnam.

Ce disant, Louis Cornay a réussi à recevoir de notre part une traduction des supplices que le malheureux a dû subir. Se croyant, tout juste, parent quoique éloigné, il voulait trouver le lien avec le martyr.

Sans ajouter à notre dialogue avec lui, nous avons repris notre propre recherche en commençant chez les Missionnaires de Paris via l'Internet. Ayant appris et l'adresse de la maison et le nom du supérieur général, nous avons décidé de nous rendre à la maison des Missionnaires lors de notre visite annuelle à Paris. Le premier but était de nous procurer une relique du saint s'il y en avait à partager. Vu le manque de réponse sur le Net pour fixer un rendez-vous avec le supérieur général, nous avons osé le 3 juillet 2001 nous présenter à la réception comme deux hommes des États-Unis désireux d'une rencontre avec le père Etcharren.

Après quelques minutes, le père Etcharren répondit qu'il arriverait sous peu. Ayant tenu parole, le père s'approcha et, les formalités faites, nous avons expliqué le but de notre visite.

Nous lui avons présenté une lettre d'introduction de la part de notre archevêque, Monseigneur Thomas Kelly,

¹ *Un mystère dévoilé, L'Ancêtre*, Société de généalogie de Québec, vol. 22, no 4, décembre 1995.

dominicain de Louisville, Kentucky, vérifiant la validité de notre demande.

Obligé de s'occuper d'une tâche pénible [la mort subite d'un des pères], le père Etcharren nous a menés chez l'archiviste de la société.

Après avoir été bien accueilli par le père Moussay, archiviste, nous avons offert notre reconnaissance au supérieur général qui nous a quittés. Notre entretien avec le père Moussay dura plus d'une heure. Pendant ce temps, nous avons pu toucher des lettres du saint qui furent offertes par une petite nièce. Quelle chance que d'avoir pu mettre la main sur des documents issus du saint dans sa propre écriture.

La question d'une relique a été remise à plus tard. Nous en reparlerons quand le temps sera propice.

Au fil de notre entretien, le père exprima son grand intérêt pour la traduction d'un livre de lettres de saint Cornay, rassemblées par M. Gérard Jubert et publié à Paris. Il semblait presque nous prier d'entreprendre le projet. Sans trop hésiter, nous avons offert nos services, sous réserve de l'accord de l'éditeur et de la maison de publication. Le père Moussay donna un coup de fil à M. Jubert qui, plein d'enthousiasme, fut plus que consentant à la traduction, avec, bien sûr, la permission de l'imprimeur.

Suivant le conseil du père Moussay, nous avons tenté de rejoindre M. Gérard Jubert afin d'obtenir sa permission de traduire en anglais la collection des lettres du saint. L'annuaire téléphonique ne mentionne pas la maison Éditions Téqui, donc pas moyen de poursuivre notre désir de rencontrer le gérant. Alors, mission remise à plus tard.

Désireux d'approfondir notre rapport dans « l'affaire » de saint Cornay, nous avons osé rendre visite à M. Gérard Jubert, éditeur des lettres de saint Cornay. Des coups de fil n'ont reçu aucune réponse et une visite personnelle à la résidence de M. Jubert n'a abouti à rien. Donc, comme chat et souris, nous avons enfin

rejoint le monsieur qui fut enchanté de nous rencontrer à son bureau aux Archives Nationales, rue des Francs-Bourgeois. Rendez-vous fixé à 14 heures le lundi neuf juillet.

L'accueil fut chaleureux, la visite inoubliable - échanges d'histoires, d'expériences et surtout appui pour la traduction de son oeuvre. Il a aussi gentiment écrit une dédicace dans notre exemplaire du volume. De plus, il nous a demandé d'encourager M. Louis Cornay à lui écrire pour échanger leurs histoires. Photos prises, nous nous sommes séparés pour nous rejoindre ensuite par la poste.

Le 10 juillet 2001, nous nous sommes rendus au bureau des Éditions Téqui afin de conclure une entente sur la traduction des lettres de saint Cornay. Comme le chef, M. François Lemaire, était absent (il n'est sur place que les mercredis car il siège à l'imprimerie en dehors de Paris), nous avons été accueillis par Mme Geneviève Esquier, directrice du bureau. Nous lui avons expliqué le but de notre visite et, à notre grand soulagement, Madame était complètement consentante à notre proposition de traduction. De fait, elle était en mesure de nous donner la permission de le faire, et en plus, elle a préparé un message pour le père Moussay, l'archiviste des Missions étrangères, concernant les matières légales de traduction et de publication. Elle en a fait une copie pour M. Lemaire. Nous l'avons remerciée de son accueil et de son aide.

Après un appel au père Moussay pour fixer un rendez-vous, nous sommes allés de nouveau chez les Missionnaires de Paris le 11 juillet 2001. Nous lui avons présenté la carte de Mme Esquier au sujet de la traduction. Le père fut très heureux de l'accord de la maison de presse en faveur de la traduction.

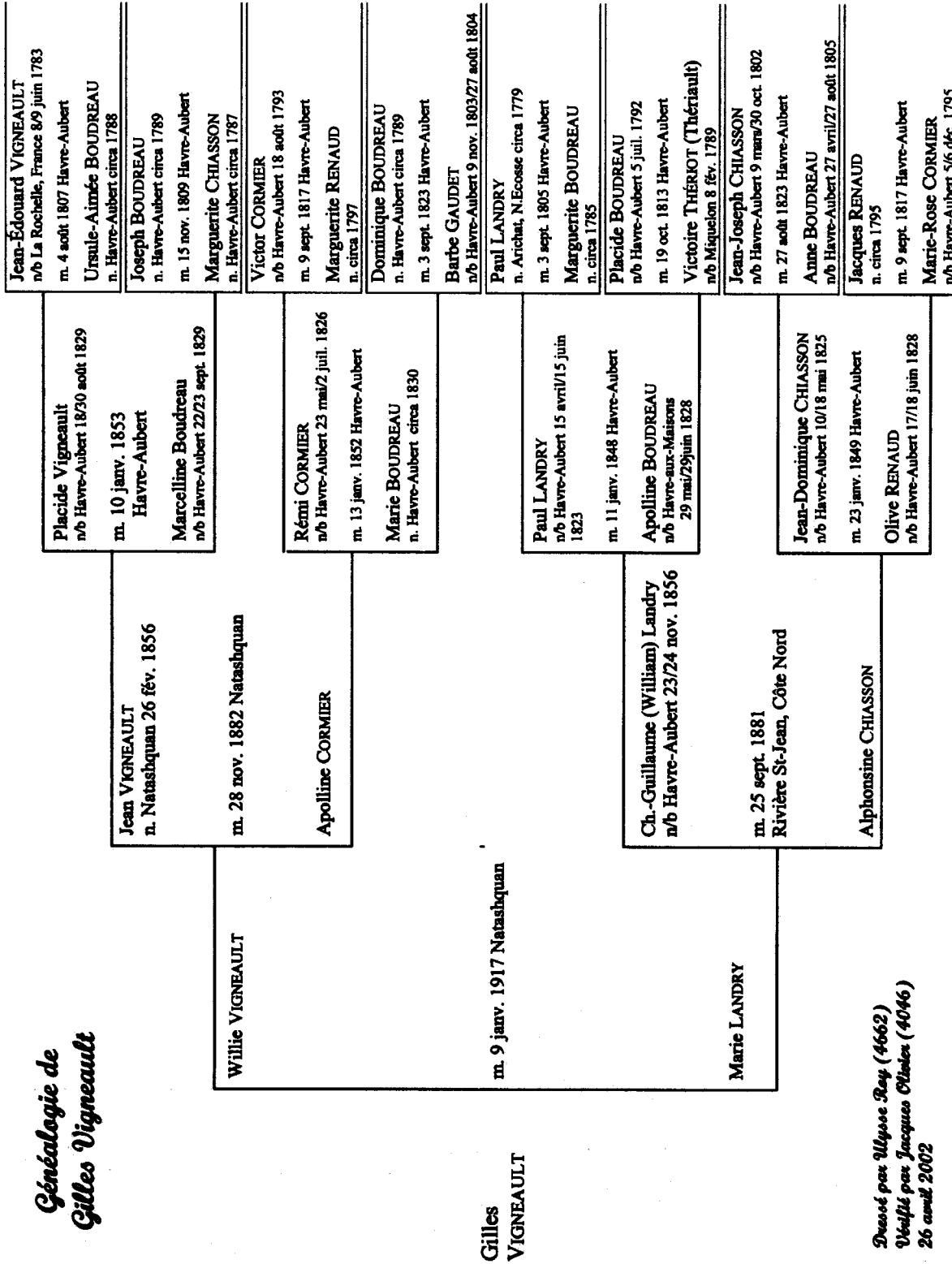
À cette occasion, le père Moussay nous a aussi présenté quelques photocopies de lettres de saint Cornay, gardées dans les archives du séminaire. Ce fut aussi l'occasion de photos et un départ avec l'assurance de rapports suivis. ■

* * * * *

EXÉCUTION

Le marin Michel Gaillon, de l'expédition de Roberval, a été pendu à Cap-Rouge durant l'hiver 1542-43, après avoir été reconnu coupable de vol. C'était la première exécution au Canada. (Groulx, Lionel. *La découverte du Canada*. Fides, Montréal, 1966.)

*Généalogie de
Gilles Vigneault*



*Dressé par Myrse Ray (4662)
Véifié par Jacques Olinier (4046)
26 avril 2002*

LIGNÉES DE GILLES VIGNEAULT

VIGNEAULT, Paul & Françoise BOURGEOIS
f. Antoine Bourgeois & Marie Piedmont
m. 3 novembre 1669, Sainte-Famille, I. O.

LANDRY, René & Marie BERNARD
f. ... ? ... Bernard & Andrée Guyon
m. vers 1659

VIGNEAULT, Maurice & Marguerite Comeau
f. Pierre Comeau & Jeanne Bourg
m. vers 1701, Port-Royal

LANDRY, Jean & Cécile MELANSON
f. Pierre Melanson & Marguerite Mius d'Entremont
m. vers 1687, Grand-Pré

VIGNEAULT, Jacques & Marguerite ARSENAULT
f. Abraham Arsenault & Jeanne Gaudet
m. vers 1726, Beaubassin

LANDRY, Jean-Baptiste & Marguerite GAUTROT
f. Claude Gautrot & Marie Thériot
m. 16 novembre 1711, Grand-Pré

VIGNEAULT, Jean & Marie BOURGEOIS
f. Jacques Bourgeois & Marie Bourg
m. 3 février 1733, Beaubassin

LANDRY, Jean-Baptiste & M.-Josephite LEBLAN
f. François LeBlanc & Jeanne Hébert
m. 29 octobre 1737, Grand-Pré

VIGNEAULT, Étienne & Louise CYR
f. Paul Cyr & Marie-Josephite Richard
m. 1 août 1781, La Rochelle

LANDRY, Pierre & Sophie DUGAS
Abraham Dugas & Marguerite Fougère
m. réhabilité 30 septembre 1771, D'Escousse

VIGNEAULT, Jean-Édouard & Ursule-Aimée BOUDREAU
f. Louis Boudreau & Louise Dugas
m. 4 août 1807, Havre-Aubert

LANDRY, Paul & Marguerite BOUDREAU
f. Louis Boudreau & Louise Dugas
m. 3 septembre 1805, Havre-Aubert

VIGNEAULT, Placide & Marcelline BOUDREAU
f. Joseph Boudreau & Marguerite Chiasson
m. 10 janvier 1853, Havre-Aubert

LANDRY, Paul & Apolline BOUDREAU
f. Placide Boudreau & Victoire Thériot
m. 11 janvier 1848, Havre-Aubert

VIGNEAULT, Jean & Apolline CORMIER
f. Rémi Cormier & Marie Boudreau
m. 28 novembre 1882, Natashquan

LANDRY, Ch.-Guillaume (William) & Alphonsine CHIASSON
f. Jean-Dominique Chiasson & Olive Renaud
m. 25 septembre 1881, Rivière Saint-Jean, Côte Nord

VIGNEAULT, Willie

mariés 9 janvier 1917
Natashquan

LANDRY, Marie

VIGNEAULT, Gilles

Abréviations :

f. fils/fille
m. mariés

*Dressé par Ulysse Roy (4662)
26 avril 2002*

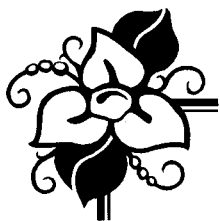
INDEX DES ARTICLES DU VOLUME 28

par Jacques Olivier (4046)

A livres ouverts.....	Fortin, Jacques; Hébert, Yves.	70 - 151 - 240 - 331
A propos de	Langlois, Michel	62 - 147 - 235 - 325
Acadiens (Les) en Canada avant le Grand Dérangement,	White, Stephen A	223
Actes (Les) de tutelles : une mine d'or	Langlois, Michel	235
Anniversaires (Les) de l'an 2002.....	Racine, Bernard.....	176
Armoiries (Les).....	SGQ	323
Arrière-grand-père (Fin tragique de mon).....	Genest, Marcel A	288
Articles du volume 28 (Index des).....	Olivier, Jacques.....	318
Au Pays des miens (Récits de vie et généalogies de Saint-Jean-Port-Joli).....	Thériault, Charles-Yvon.....	331
Aventurier et commerçant.....	Larochelle, Yolande	151
Banville? Vous avez dit Banville? Ça vient d'où?.....	Banville, Michel G.....	7
Bas ne sont plus guère portés (Les grands).....	Notule.....	150
Beaucerons (Les) au Maine ou une Beauce... Américaine	Poulin, Pierre.....	203
Beaulieu, nom propre et nom commun	Hudon, Paul-Henri	289
Bénévoles (Hommage à nos)	SGQ	233 - 324
Biographique des ancêtres québécois (Dictionnaire)	Langlois, Michel	62
Caillouette (Les) devenus des Cayouette - À Bonaventure,.....	Cayouette, Gilles.....	134
Cartier, Jacques (Compagnons de).....	Josseume, Michel	324
C'est arrivé	Racine, Bernard.....	144 - 270 - 360
Charpentiers (Les) de navire à Beauport et à Québec	Parent, Guy	40
Chaumonot, Joseph-Marie, Premières noces d'or sacerdotales.....	Notule.....	336
Club (Le) des ferrés	Racine, Bernard.....	67 - 154 - 245 - 333
Colon (Premier)	Notule.....	157
Compagnie des habitants (La).....	Notule.....	60
Congrès du 40° (En justes noces).....	Le May, Claude.....	95
Congrès du 40° (Le) s'en vient.....	SGQ	47
Congrès du 40° (Moments de souvenance)	Banville, Michel G.....	191
Congrès du 40° (Photos du).....	SGQ	208 - 214
Conseil d'administration (Nouvelles du).....	Parent, Mariette	5 - 97 - 189
Corridor (Le) international Chaudière-Kennebec.....	Sylvain, Marie-Nöelle.....	209
Côté de France (À la recherche des)	Langlois, Michel	325
Craig (Route)	Notule.....	226
Curé (Un dîner de).....	Notule.....	6
D'Airvault (Le Manoir).....	Hébert, Yves.....	48 - 124
Diamant (Tout ce qui brille n'est pas)	Naud, Joseph	297

Dictionnaire biographique des ancêtres québécois.....	Langlois, Michel	62
Duché de Bretagne et du Vieux-Perche (Aux temps du).....	Fortin-Houdet, Cora	299
Échos de la bibliothèque	Collectif.....	82 - 171 - 265 - 355
Écossaises (Recherches)	Renaud, Liliane	56
Esclave noir dans la vallée du Saint-Laurent (Premier)	Notule.....	258
Famille Girouard (La)	Notule.....	61
Famille Joyal (Notules sur la)	Christian, Georges et Richard	142
Famille Parent (La), charpentiers de navire de père en fils	Parent, Guy	117
Famille Sunderland (La) et les Irlandais de Québec.....	Claveau, Jean-Charles	31
Femme blanche (Première)	Notule.....	141
Formation (Le programme de).....	Comité de formation	363
Fraser (Le mariage méconnu de Malcolm)	Massé, Jean-Claude.....	43
Frères (Les) maîtres d'école.....	Notule.....	15
Frontenac (Le cœur du comte de).....	Notule.....	88
Gamache/Bellavance (Rétablissons les faits historiques).....	Gamache, Lisette.....	104
Généalogie (Pousser plus loin sa)	Brien, Gabriel.....	72
Généalogie ? (Où va la)	Langevin, Claude	16 - 178
Généalogistes de tout le pays : unissez-vous.....	Bouchard, Serge.....	311
Gouverneurs (Hommage aux)	SGQ	4
Guitet (La fascinante destinée de Claude).....	Guité, Marcel	58
Head, John (Fils de Sir Edmund Walker) Noyade	Notule.....	350
Hudon (Les) à Montréal, une famille illustre	Hudon, Paul-Henri	108
Immigration (L') des Belges au Québec.....	Thériault, Charles-Yvon.....	242
Irlandais (Les) au Québec, un survol historique.....	Grace, Robert J.....	227
Jeunes (Mes) années à Pelletier-Station	Thériault, Charles-Yvon.....	153
Jumonville (Neuf Canadiens meurent au côté de M. de).....	Notule.....	87
Labelle (Le) curé.....	Notule.....	188
Laboureur (Premier).....	Notule.....	153
Lac Saint-Jean (Le grand feu de 1870 au).....	Brosseau, Gaston	130
Lagier (La mort du père).....	Notule.....	19
<i>L'Ancêtre</i> (Articles dans la revue).....	Comité de <i>L'Ancêtre</i>	86
<i>L'Ancêtre</i> (Concours du prix de).....	SGQ	46
Langlois en France (À la recherche des)	Langlois, Michel	327
Laticq (Les) acadiens de Bécancour et des environs	Naud, Joseph	20
Majorité de 1608 à nos jours, (Âge de la)	Sylvestre, Jacqueline	120
Majorité, (Changement significatif de l'âge à la).....	Notule.....	175
Mariage (Les empêchements au)	Olivier, Jacques	143
Mariage au XVII ^e siècle (Âge au).....	Notule.....	103
Martel, Richard (Décès de)	Riou, Martin; Savard, Louise	244

Mauvais « Pères » et faux « enfants ».....	Delâge, Denys	221
Médecine au Canada (Les pionniers de la)	Notule.....	57
Mercier, Ernest (Décès de).....	Saintonge, Jacques	306
Métis (Les), nos cousins méconnus.....	Vézina, Robert	215
Montréal (Histoire de).....	Notule.....	39 - 61
Morts (Les) de la guerre de Sept Ans au cimetière de l'Hôpital-Général de Québec	Houdet-Fortin, Cora	241
Notaire	Notule.....	190
Nouveaux membres 2001 – 2002.....	SGQ	88 - 179 - 258 - 359
Nouvelle-Angleterre (Nos cousins de la)	Roby, Yves.....	193
Patrimoine bâti de Saint-Casimir	Tessier, G.-Robert	70
Pèlerinages à Sainte-Anne-de-Beaupré en bateau vapeur	Bélanger, Charles-Henri.....	307
Pendaison à Cap-Rouge... ..	Notule.....	316
Perche (Le) de nos aïeux.....	Fortin-Houdet, Cora	99
Pintendre 1900 - 2000 un siècle d'histoire.....	Richard, Guy-W	71
Plagiat	Langlois, Michel	147
Plagiat (Le cas du)	Le May, Claude.....	187 - 279
Prix (Le) de <i>L'Ancêtre</i> 2001	SGQ	202
Prix (Le) Septentrion.....	FQSG	179
Provencher en France (À la recherche des).....	Langlois, Michel	326
Quartier (Le) Beauchesne de Roberval	Lévesque, Jean-Yves.....	305
Rapport annuel 2001 – 2002	Parent, Mariette	283
Recensements de Château-Richer 1851-1901	Gingras, Raymond.....	71
Regard sur les revues	Saintonge, Fernand.....	77 - 164 - 259 - 351
Remèdes (Une série de)	Notule.....	170
Remi-Gilbert (Fonds).....	Crête, Georges.....	174
Robreau dit Duplessis (Pierre).....	Duplessis, Jean-Louis.....	140
Route (La) Kennebec et migration au Maine 1810-1860	Rodrigue, Barry H.....	226
Roy, Jean-Jacques (Décès de).....	Sylvestre, Jacqueline	244
Sacagawea 1790-1812	Vaillancourt, Jacques	37
Saint Jean-Charles Cornay	Christian, Georges et Richard	315
Sainte-Marie, Jean-Charles (Décès).....	Riou, Martin; Savard, Louise..	87
Saint-Pacôme 1851-2001, tome 1. Notre histoire; tome 2. Nos familles.....	Hébert, Yves.....	241
Service d'entraide.....	Guénette, Rychard.....	73 - 158 - 249 - 337
Service d'entraide dans <i>L'Ancêtre</i> : Noces d'argent.....	Le May, Claude.....	96
Statistiques Canada, sessions d'information recensements de 1906 et 1911	Angers, Denis.....	312
Traités (Les) des Sept-Feux avec les Britanniques.....	Hébert, Yves.....	151
Vie (La) quotidienne dans la vallée du Saint-Laurent, 1790-1835.....	Hébert, Yves.....	331
Vigneault, Gilles (Tableau généalogique de).....	Roy, Ulysse; Olivier, Jacques..	317



HOMMAGE AUX BÉNÉVOLES ACTUELS SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC 2001-2002

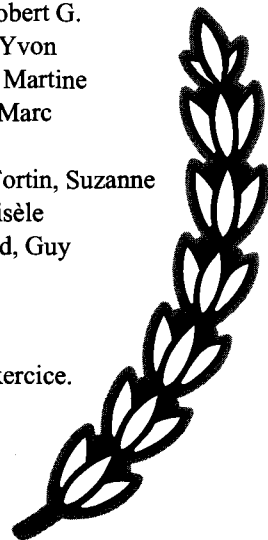
Le Conseil d'administration tient à remercier bien sincèrement tous les bénévoles pour leur contribution soutenue et significative aux activités de la Société, dans les secteurs des services aux membres, de l'enseignement, de la recherche, du développement et de l'innovation. Le conseil est bien conscient que la Société conserve son même rayonnement depuis la fondation de la Société, grâce à la générosité des bénévoles de la Société qui lui donnent son tonus et sa vitalité!

Ces bénévoles sont :

Alain, Pauline	Doyle, Réal	Hogan, John	Paquette, Jean-Pierre
Audet, Jean	Drolet, Michel	Jacques, Réal	Parent, Mariette
Banville, Michel	Dubé-Perron, Marguerite	Jutras, Claudette	Patenaude, Lise
Beaudet, André	Dubé, Paul-André	Lachance, Jacqueline	Patoine, Irénée
Belleau, André	Dubois, Michel	Lamarre, Donald	Pelletier, Claire
Bergeron, Michel	Dubuc, André	Lamarre, Jacqueline	Plante, Jacques
Bernatchez, Denis	Ducas, Murielle	Lambert, Guy	Poirier, Réjean
Bois, Hélène	Dujardin, Nadine	Lamothe, Louise	Poulin, Martine
Bouchard, Claire	Dumas, Michelle	Lamoureux, Michel	Pouliot, Ghislain
Bouchard, Serge	Duplessis, Jean-Louis	Langevin, Claude	Proulx, Pierre
Bourguignon, Nathalie	Dupont, Yves	Langlois, Michel	Racine, Bernard
Brassard, Edmond-Louis	Faucher-Asselin, Jacqueline	Lapointe, Martine	René-Fortier, Huguette
Breton, Gilles	Fortier, Jean-Yves	Larochelle, Yolande	Riou, Martin
Brien, Gabriel	Fortier-Roy, Micheline	Larouche, Patricia	Robidoux-Mercier, Méridel
Brochu, Geneviève	Fortin, Jacques	Lauzon, Daniel	Robitaille, Nicole
Brochu, Renaud D.	Fortin, Jean-Pierre	Le Bel, Gilles	Rodrigue, Denis
Brosseau, Gaston	Fortin-Houdet, Cora	Le May, Claude	Roy, Georges
Burns, Julien	Fournier, André	Lebeuf, Bernard	Roy, Jean-Claude
Caouette, Jean-Louis	Gadbois, Georges	Leblanc, Paul-Émile	Sainte-Marie, André
Cassault, Michel	Gagné, Ghislaine	Leclerc, Fernand	Sainte-Marie, Jean-Charles
Cayouette, Gilles	Gagnon, Guy	Leclerc, Gilles	Saintonge, Alain
Chamberland, Jean-Paul	Gagnon, Lucien	Leclerc, Rodrigue	Saintonge, Fernand
Chevalier, Olive	Gariépy, Alain	Létourneau, Marc-Guy	Saintonge, Jacques
Côté, André	Gaudet, Jacques	Levasseur, Jocelyne	Savard, Louise
Couillard, Berchmans	Genest, Marcel A.	Lévesque, Georgette	Sundstrom, Alfred
Couillard, Gaston	Gignac, Julien	Longpré, Guy	Sylvestre, Jacqueline
Crête, Georges	Gingras, Florent	Lucas, Paul	Tardif, Jean-François
Darveau, Gilles	Grenier, Roland	Maheux-Jacques, Diane	Tessier, Robert G.
Dauphin, André	Guay, Claire	Martel, Richard	Thériault, Yvon
Deraspe, Raymond	Guay, Rose-Hélène	Ménard-Poirier, Bibiane	Tremblay, Martine
Desbiens, Patrick	Guénette, Rychard	Montmagny, Bernard	Vallières, Marc
Deschênes, Gaston	Guy, Roger	Morin, Denise	Veer, Guy
Dion, Hilaire	Hamel, Simon	Morissette, Madeleine	Veilleux-Fortin, Suzanne
Dionne, André	Hébert, Yves	Olivier, Jacques	Vézina, Gisèle
Dorion, Léonard	Héroux-Roy, Josette	Paquet, Robert	W.-Richard, Guy
Doucet, René			

À celles et ceux qui auraient pu être oubliés bien involontairement de notre part, veuillez nous le souligner. Nous nous ferons un devoir d'y apporter les correctifs nécessaires. À noter que cette liste couvre le dernier exercice.

Le Conseil d'administration
13 mai 2002



Société de généalogie de Québec

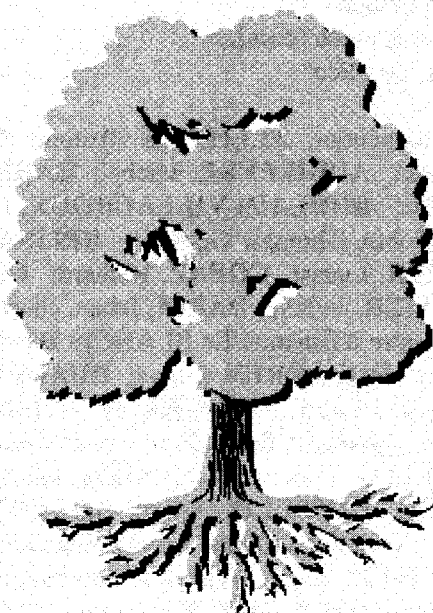
Description héraldique

De sinople à un arbre d'or, au chef d'azur
À une fasce d'argent
Crénelée de trois pièces et deux demies.

Signification

L'arbre d'or signifie
la famille et
les ancêtres.

Le sinople (vert) rappelle
les grands espaces du
Québec, la jeunesse
et la force.



Le crénelé fait référence
à la ville de Québec
et à ses remparts.

L'azur symbolise
le ciel et la mer
au-delà des
remparts.

FAIRE REVIVRE

Les armoiries ont été rendues possibles grâce à la collaboration d'un groupe de travail composé des personnes suivantes : Renaud-D. Brochu, Alda Frappier, Michel Langlois, Mariette Parent et Guy W.-Richard. Nos sincères remerciements pour leur talent et les efforts qu'ils ont déployés à cette occasion et, en particulier, à Michel Langlois qui à plusieurs reprises n'a pas hésité à retourner à sa planche à dessin en vue de traduire fidèlement les valeurs et la culture de la Société.

Compagnons de Jacques Cartier

par Michel Josseaume
Chargé des Preuves à l'A.D.F.J.C.C.

Ceci est une transcription de la dernière mise à jour de la liste des Compagnons de Jacques Cartier, pour son deuxième voyage 1535-1536, récemment publiée dans le *BULLETIN N° 9*, Année 2001, de l'**Association des Descendants de la famille de Jacques Cartiers et de ses Compagnons** (p. 13, 14 et 15), incluses dans l'article : *La Lettre de Michel Josseaume*. Nous remercions M. Josseaume de son bon accueil, nous donnant autorisation de permettre à « nos chercheurs » de prendre connaissance du fruit de ses recherches.

Liste des Compagnons de Jacques Cartier

Outre Jacques CARTIER, capitaine :

- Thomas FROMONT dit de la Boullé (près de Rouen), maître de nef
- Guillaume LeBRETON-BASTILLE (en Saint-Ydeuc), capitaine, pilote du galion
- Jacques MAINGARD, maître du gallion
- Macé JALLOBERT, capitaine et pilote du "courlieu"
- Guillaume LeMARIÉ, maître du "courlieu"

voici :

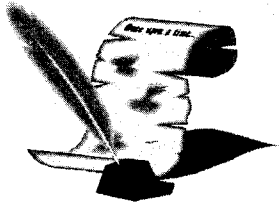
AISMERY (ESMERY), Jean, charpentier; **ALLIECTE** : Antoine, Guillaume; **ANTHOINE**, Jean; **Dom ANTHOINE**; **APVRIL**, Bertrand; **AUDIEPVRE**, Michel; **BARBÉ** (ou Barbin), Colas; **BEAUBOYS**, Bertrand; **BOCHIER**, Guillaume; **BOULAIN-VILLAUROUX**, Guillaume; **BOULAIN-BELESTRE**, Jehan; **BOULAIN** : Laurent, Robin, Thomas, Georges; **BRISSART**, Jehan l'aîné; **CHENU**, Jacques; **CHEVILLE**, Charles; **CLAVIER**, Lucas; **COBAZ**, Richard; **COL(L)IN**, Pierre; **COUMYN**, Jehan; **COUPEAULX**, Pierre; **CROSNIER**, Jullien; **DABIN**, Jehan, charpentier; **De GUERNEZÉ**, Guillaume; **De La LANDE**, Estienne; (le gendre d'Estienne Le BLANC); **Des GRANCHES**, Antoine; **DONQUAN** (Douquan ?), Michel, charpentier; **DOUAYREN**, Louys; **DAULT**, François; **Du BOYS**, Jacques; **Du NORT**, Jehan, charpentier; **Eon**, Michel; **ESMERY** dit TALBOT, Pierre; **ESNAULT**, Guillaume, charpentier; **FLEURY**, Jehan; **GAILLARD** : François et Guillaume, Pierre; **GAILLOT**, Charles, secrétaire de l'expédition; **GAILLOT**, Laurens; **GARNIER**, Jehan, sieur de Chambeaux; **GAULTIER**, Robin le jeune; **GOLET**, Jullien; **GOSSELIN**, Pierre, **GOUYON**, Jehan, eyr.; **GOYELLE (de)**, ?; **GROSSIN**, Eustache; **GROUT** : Guillaume, Jehan l'aîné et Jehan le jeune; **GUIL(LE)BERT**, Guillaume l'aîné; **GUILLOT**, François; **GUITALT**, François, apothicaire; **HAMEL**, Jehan; **HANCELIN**, Pierre; **HENRY**, Hervé (de Saint-Malo); **HERVÉ**, Michel; **JAC**, Jehan (de Morbihan); **JONCHÉE**, Pierre; **La POMMERAYE (De)**, Charles, eyr.; **Le BRETON** (dom), Guillaume; **Le GAL**, Yvon; **Le GENTILHOMME** : Guillaume et Jehan; **(Le) GO**, Jehan; **Le MARIÉ**, Guillaume; **LETORT**, Robin; **MABILLE**, Georget; **MAINGART- Huperie** : Jehan; **MAINGART** : Guillaume, Michel, Perrot ou Pierre, Raoullet et Thomas; **MARQUIER**, Pierre, trompette; **MARTIN**, François; **MARTINET**, Jacques; **MARYEN**, Jehan; **MAY**, Jehan, **MOREL**, Yrelet; **NOUËL**, Estienne, **NYEL**, Pierre; **OLLIVIER**, Geoffroy; **PÉPIN**, Guillaume; **PHÉLIPOT**, Michel; **PICOT** (un ou deux); **PIERRES**, Jehan; **PLANCOUËT**, Julien; **POMMEREL**, Estienne; **PONTBRIANT (De)**, Claude, eyr.; **POU(L)LET**, Jehan; **PRINSAULT**, Jacques, eyr.; **RABY** (Davy ?), Jehan; **RICHOMME**, Estienne; **RIOU**, Goulhet; **RIPAULT**, Samson, barbier; **ROUGEMONT**, Philippe; **RUFFIN**, Gilles; **SAINT-MAUR**, Guillaume; **SAUBOST**, Briand; **SAUMUR**, Lucas; **SÉQUART**, Guillaume, charpentier; **SOUCHART**, Raoullet; **THOMAS**, Philippe, charpentier.

Il ne saurait être exclu que quelques améliorations puissent survenir grâce à la découverte de nouveaux documents, mais ce ne pourrait plus être qu'en nombre fort restreint.

Cet article nous a été proposé par M^{me} Cora Fortin-Houdet.

À PROPOS DE...

par Michel Langlois (0045)



CES ANCÊTRES DONT NOUS IGNORONS LE LIEU D'ORIGINE

Nous comptons un nombre important d'ancêtres dont nous ignorons le lieu d'origine. Quand nous échangeons sur ce sujet avec ceux et celles qui descendent d'un de ces ancêtres, nous sommes étonnés parfois du nombre de démarches que ces personnes ont réalisées afin de trouver le lieu d'origine de leur ancêtre. On ne peut les blâmer. Y a-t-il quelque chose de plus frustrant que d'ignorer d'où viennent nos ancêtres?

Après avoir épluché tous les documents d'ici en mesure de nous renseigner sur leur lieu d'origine, nous n'avons guère d'autres choix que de nous tourner avec plus ou moins d'espoir vers la France, si notre ancêtre porte un nom français. Mais où chercher en France?

Pour illustrer notre propos, voici quelle démarche j'ai entreprise il y a une dizaine d'années afin de déterminer de quel coin de France venait l'ancêtre des familles Côté.

À LA RECHERCHE DES CÔTÉ DE FRANCE

Jean Côté, l'ancêtre des familles Côté d'Amérique, arrive à Québec le 20 juillet 1635. Le 17 novembre 1635, il épouse Anne Martin à Québec.

Quand nous transmettons cette information à des Côté, ils nous demandent aussitôt avec raison : « D'où venait-il? » Question fatidique qui ne trouve pas de réponse puisque nous ne connaissons pas de façon précise le lieu d'origine de Jean Côté. En effet, nous ignorons l'origine de la plupart des ancêtres qui se sont mariés à Québec avant 1640, parce que les registres de baptêmes, de mariages et de sépultures antérieurs à cette année ont brûlé dans l'incendie de l'église paroissiale.

Pour remédier à la perte de ces registres, le curé de Québec à cette époque les fit reconstituer en demandant aux gens de fournir les renseignements nécessaires.

Malheureusement pour nous, ils omissent de mentionner leur lieu d'origine. Jean Côté et Anne Martin étaient de ce nombre. Par la suite, aucun autre document ne fit référence à leur origine. Comment alors savoir d'où ils venaient? Nous en sommes réduits à travailler par recoupements et déductions.

On constate un fait en étudiant l'histoire de nos ancêtres. Ceux qui sont demeurés ici après leur engagement de trois ans y comptaient des parents ou encore y avaient d'excellents amis qu'ils connaissaient souvent avant même leur venue au pays. Quand nous ignorons le lieu d'origine d'un ancêtre, il nous faut donc établir son champ de relations.

Dans le cas de Jean Côté, je me suis attaqué à ce problème en étudiant tous les documents, registres d'état civil, actes notariés, etc. le concernant ainsi que son épouse et en particulier durant la période de 1635 à 1645. Il faut se rappeler que Québec n'était alors qu'un tout petit village. Tout le monde se connaissait et des liens de parenté par les mariages s'établissaient ainsi que des liens d'amitié. Il était tout naturel pour ces gens de se regrouper entre personnes venues des mêmes coins de France. Les Normands devenaient amis des Normands, les Bretons des Bretons, les Percherons des Percherons, etc. Pour nous aider à déterminer, sinon l'endroit précis d'origine de Jean Côté, à tout le moins sa province d'origine, il fallait étudier avec qui il était le plus souvent en relation. J'ai donc vérifié quels parrains et quelles marraines les Côté choisirent pour leurs enfants; qui furent témoins à leur mariage; de qui ils furent eux-mêmes parrain et marraine; avec qui en somme ils entretenirent des relations soutenues. Cette enquête m'a permis de constater les faits suivants :

1. Jean Côté n'avait pas de parents, c'est-à-dire frères, sœurs, cousins, cousines, oncles ou tantes établis ici.
2. Anne Martin ne semble pas avoir été parente d'Abraham Martin, époux de Marguerite Langlois,

même si cette dernière fut marraine du troisième enfant des Côté. Si cette parenté avait existé, il est probable qu'Abraham Martin aurait été parrain de cet enfant et non Martin Grouvel. Bien plus, il aurait sans doute été parrain du premier enfant des Côté.

3. Jean Côté était ami de Martin Grouvel. Tous deux seraient venus ensemble au pays. Cependant, on ne connaît pas le lieu d'origine de Martin Grouvel qui épousa en 1635 Marguerite Aubert, originaire de la Ventrouze au Perche, comme nous l'apprend son second mariage.
4. Il existait un lien très étroit entre les Côté et les Langlois. Plusieurs faits nous le démontrent. Anne Martin est marraine du premier enfant des Langlois. Noël Langlois est parrain d'un des garçons des Côté. Jean Côté, même s'il avait reçu une concession de terre à Québec, malgré la distance et les risques, préféra aller s'installer à Beauport voisin de Noël Langlois. Bien plus, afin de se protéger contre les attaques des Iroquois, les deux familles décidèrent d'habiter côte à côte. Noël Langlois donna une portion de sa terre à Jean Côté afin que ce dernier puisse y bâtir sa maison. Enfin Louis Côté, l'aîné des enfants de Jean Côté et d'Anne Martin, épousa Élisabeth Langlois, une des filles de Noël Langlois et de Françoise Garnier.

Tous ces liens laissent croire que les Langlois et les Côté venaient sans doute de la même région de France. Or fort heureusement, par le deuxième mariage de Noël Langlois, nous apprenons qu'il était originaire de Saint-Léonard, diocèse de Sées (Orne), en Normandie. Nous pouvons donc croire que Jean Côté venait de Normandie.

5. En continuant l'étude des liens de la famille Côté avec les autres familles de Québec à l'époque, nous constatons que le quatrième enfant des Côté a pour parrain Mathieu Hubou. Le lieu d'origine de ce dernier nous explique pourquoi les Côté le choisissent comme parrain. En effet, Mathieu Hubou était Normand, originaire de Saint-André du Mesnil-Durand, arrondissement et évêché de Lisieux au Calvados. Ce Mathieu Hubou était le neveu de Guillaume Hubou qui épousa Marie Rollet, la veuve de Louis Hébert.

Les Hubou vinrent très tôt en Nouvelle-France. Guillaume s'y trouvait dès 1627. C'est en 1629 qu'il y épousa la veuve de Louis Hébert. Les Français qui

vinrent à Québec à cette époque apprirent l'existence de la Nouvelle-France par des parents ou des amis. Les Hubou ont sans doute eu un rôle à jouer dans la venue de Jean Côté et de Martin Grouvel. Parions qu'il existait un lien de parenté quelque part entre ces familles.

Après analyse, nous constatons que Jean Côté fut presque exclusivement en relation avec des gens originaires de Normandie. Il faut en déduire que lui-même venait de cette ancienne province de France. Plus encore, il faut chercher son origine quelque part autour de Pont-l'Évêque, Thury-Harcourt ou Saint-André du Mesnil-Durand au Calvados. Thury-Harcourt, en particulier avec l'abbé Jean LeSueur et les Legardeur, contribua largement au peuplement de la Nouvelle-France.

Tout au cours de l'année, nous nous proposons de réaliser et de faire réaliser des recherches sérieuses afin de repérer le lieu d'origine de Jean Côté. Il est grand temps après 365 ans au pays que les familles Côté sachent enfin de quel endroit en France venait leur ancêtre. D'excellents chercheurs français nous donneront un sérieux coup de main pour les effectuer. Ce serait tellement intéressant de pouvoir apposer une plaque commémorative dans le village d'origine de Jean Côté. Parions que nous retrouverons sa trace quelque part dans les archives du Calvados.

À LA RECHERCHES DES PROVENCHER EN FRANCE

Les Provencher vivent la même situation que les Côté. Aucun document concernant l'ancêtre Sébastien Provencher n'a permis de situer le lieu de son origine en France. Des recherches amorcées en France ont cependant suscité beaucoup d'espoir. Dans leur cas, il fallait d'abord tâcher de trouver où il y avait des Provencher en France. En 1982, en lisant un volume concernant le peintre impressionniste Alfred Sisley, je me suis rendu compte qu'il avait intitulé une de ses toiles « le moulin Provencher à Moret ». On sait que ce peintre a terminé ses jours à Moret-sur-Loing, en Seine-et-Marne, à 77 kilomètres de Paris, au confluent du Loing et de la Seine.

Je communiquai cette information à monsieur Gérard Provencher qui fit faire des recherches concernant ce moulin Provencher. Un chercheur, monsieur Claude Racine, de Vanves, en France, communiqua à monsieur Provencher des informations très intéressantes sur ce

moulin. Une famille Provencher exploitait encore ce moulin de Moret-sur-Loing en 1926. Les recherches de monsieur Racine permirent de remonter l'ascendance des Provencher qui exploitaient ce moulin, jusqu'à François Provencher qui épousait Geneviève Gouax avant 1743. Puis la piste se perdit du côté de l'Yonne, sans plus de résultats.

Mais ces premières recherches donnèrent le goût à monsieur Gérard Provencher de faire réaliser d'autres recherches en France. Cette fois, c'est madame Anne Osselin qui, après avoir mené des recherches à Paris, à Saint-Maclou de Rouen, finit par trouver une piste intéressante du côté d'Orléans et plus précisément à Arthenay. On sait, selon les documents d'ici, que l'épouse de l'ancêtre Sébastien Provencher se nommait Marguerite MANCHON. Or, madame Osselin fit la découverte à Arthenay de l'acte de baptême (en très mauvaise condition) d'une Marguerite MARCHON. L'acte se lit comme suit :

« Ce vingt huitiesme jour de Mars 1638 a esté baptisée Marie fille de Nicolas Marchon et de Marie Baratin ses père et mère, ... marraine Marguerite Barré... »

Était-ce bien la future épouse de Sébastien Provencher? Des recherches plus poussées dans les registres d'Arthenay permirent de faire une découverte encore plus troublante. En effet on y découvrit l'acte de baptême suivant :

« Ce Samedy Xesme jour dudict moys et an a esté baptizé Sulpice Provanchere fils de Julien Provanchere, la mere Jehanne Rousseau, les parains Sulpice Provanchere qui a nommé et Nicolas Marchon. »

Voilà que les noms Manchon et Provanchere étaient associés. Il y avait bel et bien des Provencher (Provanchère) dans cette région. Les recherches poursuivies ensuite par messieurs Billaut et Baudet de France, à l'initiative de madame Doris Provencher-Faucher de Beddeford, Maine, ont donné des résultats étonnants. En effet, en voulant effectuer des recherches plus poussées sur Marguerite Marchon, monsieur Baudet est tombé sur le mariage suivant à Pithiviers, dans la paroisse Saint-Salomon, non loin d'Arthenay.

Mariage de Sébastien Provenchère et de Marie-Catherine Bretonnet le 15 février 1631. Les Archives de la commune de Pithiviers étant conservées, monsieur Baudet a pu retracer les baptêmes suivants des enfants de ce couple : naissance en janvier 1636

d'Antoine; en novembre 1637 de Toussaint, en juin 1639 de Grégoire et en décembre 1640 de Jean. Monsieur Beudet ajoute : « Hélas, trois fois hélas! Manquent au registre les années juin 1632 à mars 1635. »

Décidément quand la malchance nous suit... On sait qu'à cette époque, le premier enfant mâle portait fréquemment le même prénom que son père. Il y a sans doute un Sébastien qui est né entre 1632 et 1635, mais le hasard fait que nous ne pouvons pas le démontrer. De plus, même s'il y avait un Sébastien né vers 1632, on ne pourrait pas présumer qu'il s'agit bien de l'ancêtre Sébastien Provencher. Pour le démontrer de façon certaine, il faudrait trouver dans les contrats notariés de Pithiviers ou de cette région un document, contrat d'engagement ou autre, qui relie ce Sébastien Provencher à la Nouvelle-France.

Plusieurs Provencher sont portés à faire de Sébastien Provencher et de Marie-Catherine Bretonnet les parents de leur ancêtre Sébastien, époux de Marguerite Manchon. Malheureusement, l'état actuel des recherches ne permet pas de l'affirmer. Toutefois, les recherches effectuées pour retracer l'origine de leur ancêtre honorent les Provencher et les pistes trouvées sont fort prometteuses.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, je vous invite à consulter le *Dictionnaire généalogique des familles Provencher en Amérique (1660-1997)*, publié par monsieur Gérard Provencher et également le bulletin de liaison *Le Provencher* de l'Association des familles Provencher, volume 5, n° 2, septembre 1997, p. 4-7. C'est dans ces ouvrages que j'ai puisé les renseignements qui précèdent.

À LA RECHERCHE DES LANGLOIS EN FRANCE

L'ancêtre Noël Langlois se marie en premières noces à Beauport le 25 juillet 1634 avec Françoise Grenier. Quand les registres de Québec brûlent en 1640, les informations sur leur lieu d'origine disparaissent. Toutefois, Noël Langlois devient veuf en 1665 et épouse en deuxièmes noces à Château-Richer, le 27 juillet 1666, Marie Crevet, veuve de Robert Caron. Rappelons qu'en 1636, Noël Langlois avait été témoin au mariage de Robert Caron et de Marie Crevet. Trente ans plus tard, quand il contracte mariage devant le notaire Aubert, le 7 juillet 1666, avec Marie Crevet, il déclare être le fils de Guillaume Langlois et de Jeanne Millet de Saint-Léonard, diocèse de Sées.

Plus heureux que les Côté et les Provencher, nous connaissons à la fois la filiation et le lieu d'origine de Noël Langlois. Après le Père Archange Godbout et monsieur Léon Roy, j'ai tout mis en œuvre afin de trouver des renseignements concernant mon ancêtre. Les recherches que j'ai réalisées en France à ce sujet depuis les années soixante n'ont pas encore donné les résultats escomptés.

Le problème est de taille. En effet, il y a plusieurs paroisses Saint-Léonard au diocèse de Sées. On compte Le Bourg Saint-Léonard situé au nord de Sées, à une dizaine de kilomètres à l'est d'Argentan. Il existe une paroisse Saint-Léonard à Alençon. Toujours au nord de Sées, sur la route de Courtomer à une vingtaine de kilomètres en ligne droite de Mortagne au Perche, nous retrouvons Saint-Léonard-des-Parcs. Enfin, au sud d'Alençon, presque sur la ligne de démarcation entre l'Orne et la Sarthe, nous relevons Saint-Léonard-des-Bois qui pouvait fort bien relever du diocèse de Sées à l'époque.

Mes recherches dans les documents concernant le Bourg Saint-Léonard (1638-1694) ne m'ont livré aucun nom de Langlois. Mes recherches aux registres de la paroisse Saint-Léonard d'Alençon n'ont pas donné de résultats intéressants. Aux registres protestants d'Alençon, il y a quelques Langlois, mais rien de pertinent pour Noël Langlois. J'ai consulté de février 1616 au 16 novembre 1625 le seul registre de baptême qui existe. J'ai consulté le registre des sépultures de décembre 1625 à 1667.

Par contre, les registres de la paroisse Saint-Gervais de Sées m'ont révélé les noms de plusieurs Langlois. J'ai épluché les registres de septembre 1595 à août 1597, de septembre 1603 à décembre 1629, de janvier 1664 à 1670. On y trouve deux Guillaume Langlois : le premier est parrain de Louis Langlois en 1596 et il y a un deuxième Guillaume Langlois qui apparaît en 1670. Voici ce que j'ai trouvé d'intéressant dans ces registres :

« Baptême le 26 décembre 1596, Louis LANGLOIS, fils de Louis LANGLOIS a été baptisé par moy vicaire sous signé le Jeudy vingt six.e jour de decembre 1596, parrain : Guillaume LANGLOIS ».

« Mariage le 10 août 1670, de François HASTEL et Louise CHEVALIER, en présence de Guillaume LANGLOIS, oncle de la dite fille ».

Ce dernier Guillaume LANGLOIS signe. Il s'agit de Guillaume LANGLOIS, fils de Guillaume LANGLOIS, qui passe un acte devant notaire le 7 février 1686. Des actes notariés consultés par la suite m'ont permis de trouver l'ascendance de ces deux Guillaume Langlois et, malheureusement, ils n'ont rien à voir avec Noël LANGLOIS.

Voici leur ascendance : Jehan LANGLOIS, bourgeois de Sées en 1570, a un fils prénommé Marin. Ce Marin LANGLOIS passe un contrat à Courtomer en 1595. Il a épousé en premières noces Marguerite BOIS, fille de feu François BOIS et de Marie LAMY. Le 28 juin 1647, nous retrouvons au bourg de Courtomer Guillaume LANGLOIS, fils et héritier de défunt Marin LANGLOIS de la paroisse Saint-Vandrille. C'est son fils Guillaume LANGLOIS que nous retrouvons comme témoin au mariage de Françoise HASTEL à Saint-Gervais de Sées, le 10 août 1670. Un acte des notaires, du jeudi 7 février 1686, nous apprend qu'il est héritier en partie de son père Guillaume LANGLOIS. Il signait et c'est sa signature qui nous permet de l'identifier avec assurance. Nous devons donc rayer de nos listes ces deux Guillaume LANGLOIS de Courtomer.

Ayant écarté ces possibilités, j'ai concentré mes recherches sur Saint-Léonard-des-Parcs, puisque ce bourg est très près du Perche et que Noël Langlois s'est établi à Beauport avec Robert Giffard en 1634. Malheureusement, les registres de Saint-Léonard-des-Parcs, pour la période qui nous intéresse, n'ont pas été conservés. Il faut donc nous rabattre sur les documents notariés de l'époque.

En mai 1996, j'ai passé une semaine aux Archives départementales d'Alençon à éplucher des milliers d'actes des notaires de Sées entre 1581 et 1620. Il faut rappeler que ces actes n'ont pas été inventoriés, qu'ils n'ont pas de titre pour nous dire quel genre d'acte nous avons sous les yeux et qu'il n'y a pas, comme chez nous, d'index aux noms des personnes. Il faut donc les consulter un par un pour connaître les noms des personnes qui ont passé ces contrats. Durant quatre jours, de 8.30 heures du matin à 5.30 heures de l'après-midi, je me suis tapé la consultation d'environ huit mille actes. Ces documents nous sont remis par liasses qui contiennent de 350 à 450 documents. J'ai consulté tous les actes des notaires Pichon, Gauthier, Godard, Lechevallier, Antoine Guérin, Doyen, Paulmier, Prévost, Chauvel, Dubu, Maheult, Defleurriel, Hévan, Daupeley, Chesny, Chevalier et Loison, de février 1581

à novembre 1613. J'ai également consulté les actes de mai 1618 à avril 1620 et du 5 mars 1632 à décembre 1636.

J'ai relevé 67 actes concernant des Langlois. Quand j'en trouvais un, je le lisais rapidement, et je prenais des notes, la date, les Langlois concernés, et je résumais l'acte en quelques lignes, surtout s'il ne s'agissait pas d'un Guillaume Langlois. Je tenais beaucoup compte des liens de parenté entre les Langlois mentionnés. De retour chez moi, j'ai reclassé et remis toutes ces notes au propre et j'ai établi les liens généalogiques entre ces Langlois. Le problème auquel je me suis buté? J'ai trop de Guillaume Langlois. En effet, j'en ai trouvé six différents, mais malheureusement dans plusieurs de ces actes, aucun lien de parenté n'était mentionné, ce qui ne m'a pas permis de faire le lien avec Jeanne Millet.

J'ai réussi, avec les notes que j'ai prises, à en écarter trois qui ne peuvent pas être le père de Noël Langlois. Deux de ces Guillaume LANGLOIS que je n'ai pas retenus sont ceux de Courtomer comme je l'ai mentionné plus haut. Le troisième Guillaume LANGLOIS que j'ai mis de côté était notaire à Sées, à compter de 1639. Je ne l'ai pas retenu parce que je connais sa filiation. Son grand-père se nomme Hilaire LANGLOIS, époux de Marguerite LE DENIS, veuve de Jehan CHEVALIER. Il demeure à Saint-Gervais de Sées en 1587. Le premier janvier 1607, il met volontairement hors de son pouvoir paternel son fils Moyse LANGLOIS. Un acte du mercredi 11 mai 1633 nous apprend que ce Moyse LANGLOIS est décédé. Il est le père de Guillaume LANGLOIS qui ce jour-là s'oblige envers Robert SEDILLE et autres à faire la collecte cette année-là de la taille (impôt) de Saint-Ouen de Sées et de leur en faire livrer tous les deniers. Plusieurs actes des notaires de Sées le concernent et lui-même exerce comme notaire de 1639 à 1647 au moins.

Il reste à éclaircir les cas de trois autres Guillaume LANGLOIS.

Il y a le Guillaume LANGLOIS qui est parrain de Louis Langlois en 1596, à Saint-Gervais de Sées. Ce Guillaume LANGLOIS me semble le même qui, selon les documents de la Série H 5135 Liasse, était notaire apostolique à Sées en 1608.

Il y a un Guillaume LANGLOIS, marchand de soie à Rouen, qui cède 300 livres à René Remond en 1632, et

qui, le 22 octobre 1635, vend une terre qu'il possède et tous ses héritages à Neuville près de Sées. Il avait obtenu ces terre et héritages de Nicolas Blondel, par un contrat passé devant les notaires Chevallier et Le Breton, tabellion à Montron, le 20 octobre 1618, avec quittance sous seing privé le 16 août 1619. Il lui vend le tout 1950 livres. Ce Guillaume Langlois sait signer.

Il y a un Guillaume LANGLOIS qui, avec son fils Pierre, de la paroisse de Saint-Gervais de Sées et demeurant à présent à Neuville, près de Sées, qui fait transport, le vendredi 22 juin 1633, à Pierre Le Moulinet sieur de Chardonnet d'une maison « manable » à la paroisse Saint-Gervais de Sées. Cette maison voisine celle de feu Antoine Langlois. Ils obtiennent ainsi quittance d'une plus grande somme dont ils sont redevables par un acte passé devant les notaires Chaurel et Loyson de Sées, le 10 juin 1629. Ces Langlois ne savent pas signer.

Nous voilà donc avec trois Guillaume LANGLOIS qui pourraient fort bien être le père de Noël Langlois. Mais lequel est le bon si un de ces trois l'est? De plus, je risque fort d'en trouver d'autres. En effet, il reste encore plusieurs milliers d'actes des notaires de Sées à consulter, sans oublier éventuellement ceux de Le Merlerault et de Montron où les Langlois de Neuville près de Sées peuvent avoir passé des contrats.

Mais il ne faut pas pour autant laisser de côté Nicolas LANGLOIS de Saint-Pierre de Sées. Il y fait baptiser plusieurs enfants à compter de 1585. Ce Nicolas Langlois m'intéresse pour une autre raison. Il a un frère qui s'appelle Noël. En effet, le 24 février 1596, Nicolas Langlois loue pour trois ans, à son frère Noël, époux d'Anne Presentier (?), une maison « manable » à Saint-Pierre de Sées, près de la Halle au blé. Ce Noël Langlois est dit de Saint-Agnan-sur-Sarthe, relevant de Courtomer. C'est à 12 kilomètres de Saint-Léonard-des-Parcs. Ce Noël Langlois savait signer. Il pourrait être le parrain de Noël Langlois.

Ces recherches ont permis de repérer quatre Guillaume Langlois qui pourraient être le père de l'ancêtre et un Noël Langlois qui pourrait être son oncle et parrain. Voilà qui complique singulièrement les choses. Il y a des milliers de Langlois en Normandie et le prénom Guillaume était presque aussi répandu à cette époque que celui de Jean. De plus, l'épouse de Guillaume Langlois est une Millet et dans cette région de France, il en pousse presque autant que la plante du même nom

dans les champs. À date, je n'ai pas pu mettre la main sur un document identifiant à la fois Guillaume Langlois et Jeanne Millet.

Pour en avoir le cœur net, je retourne à Alençon au mois de juin. J'y passerai une semaine aux Archives départementales et cette fois, je l'espère, sera la bonne. Si j'ai tenu à faire état en détail des recherches sur les traces de mon ancêtre, c'est pour deux raisons : la première, afin d'éviter à un chercheur éventuel sur le même sujet de devoir éplucher les mêmes documents que moi, la deuxième, afin de permettre aux personnes désireuses de se rendre en France pour en connaître plus long sur leur ancêtre de prendre conscience de l'ampleur de telles recherches. À moins de beaucoup de

chance, on ne peut espérer parvenir à des résultats sensationnels en ne consacrant que quelques heures de recherches en passant au village de l'ancêtre.

Voilà donc où nous mènent des recherches sur nos ancêtres quand nous n'avons pas le bonheur de connaître de façon précise leur lieu d'origine. Mais, me direz-vous, si tout était facile en généalogie, il n'y aurait rien d'intéressant à nous consacrer à de telles recherches. Et je vous répondrais que vous avez tout à fait raison. La généalogie est une science passionnante parce très souvent elle ne nous livre ses renseignements qu'au compte-gouttes. C'est à force de patience qu'elle finit par se laisser apprivoiser. N'est-ce pas ce qui fait son charme?

* * * * *

ASSOCIATION DES FAMILLES HUARD

Retrouvailles à Sherbrooke



Le 31 août 2002, Théâtre Grenada,
une belle occasion de rencontre
pour les nombreux descendants de
Jean et Pierre-Joseph Huard.

Pour information : (819) 346-0356
Association des familles Huard, comité Sherbrooke 2002
a/s de Monsieur Jacques Martel
1550, rue Lambert, Sherbrooke (Québec) J1K 2W9

RENDEZ-VOUS DES LÉVESQUE À QUÉBEC

L'Association Lévesque inc. tiendra ses assises annuelles le 1^{er} septembre 2002 dans les locaux d'une institution établie à Québec depuis près de 150 ans soit au YMCA, 650, avenue Laurier, Québec.

En effet, en 1854, l'arrivée massive d'immigrants européens fuyant misère et pauvreté suscite l'urgence d'établir des structures d'accueil, d'intégration et de services pour ces nouveaux arrivants. Pour ce faire, l'on reprend le modèle londonien d'aide et d'appui tant moral que physique auprès des plus démunis et c'est ainsi que s'implante à Québec le mouvement YMCA. Depuis octobre 1993, le YMCA de Québec assume la gestion du magnifique bâtiment situé au numéro civique précité.

L'assemblée générale sera suivie d'un banquet de fraternité. À 13 heures, les membres participeront à une visite guidée exceptionnelle du Vieux-Québec. Cette visite sera sous la responsabilité de René Lévesque, archéologue.

Jean-Yves Lévesque (3723)

À LIVRES OUVERTS

par Jacques Fortin (0334) et Yves Hébert (4611)

Au pays des miens. Récits de vie et généalogies de Saint-Jean-Port-Joli, édition La Plume d'oie, 2001, 344 p. 111. Index onomastiques.

Le Bureau du tourisme de Saint-Jean-Port-Joli a publié un ouvrage de qualité à l'occasion des fêtes du 325^e anniversaire de la municipalité. Suite à une suggestion de l'historien Gaston Deschênes dans son étude du troisième centenaire en 1977, la population port-jolienne était invitée à raconter directement sa propre histoire. Un comité d'édition s'est chargé de réaliser ce projet selon un devis de recherches ethnologiques. La cueillette des « parlers et des dire » a fourni une moisson de transcriptions éditées ensuite avec tendresse par l'écrivaine et artiste Monique Miville-Deschênes.



L'ensemble forme une courtepoinette lourde de sens et de couleurs du « pays des miens ». Quarante récits de vie et quarante généalogies d'ancêtres retracent avec chaleur l'histoire humaine de cette partie de la Côte-du-Sud. On se promène allègrement en compagnie des trois bérêts et du coq qui girouettaient sur le clocher de l'église. On lutte contre l'envasement du port qui risquait de ne plus être joli. Et en toile de fond ces

ribambelles d'enfants de grosses familles à nourrir et instruire tout en s'abandonnant à la création d'œuvres artistiques arrachées au bois, à la glaise, au fer, aux mots des chansons, aux secrets des archives et à la rapacité de Monsieur Mange-tout.

La parole retrouvée est présentée dans un bel ouvrage de plus de 340 pages illustrées de 190 photos individuelles et d'une collection d'ancêtres recueillis en partie par Jean-Daniel Thériault. À signaler également les dessins d'architecture de Michelle Legros et les amusants croquis de couverture de Nicole Gourdault. Michel Dumais présente quarante généalogies d'ancêtres avec invitation à compléter par les contemporains. Un index de plus de 800 noms permet d'accéder facilement à l'ensemble de ce riche témoignage de vie plus que tricentenaire au pays port-jolien. BRAVO.

Charles-Yvon Thériault (2160)

Jean-Pierre Hardy. *La vie quotidienne dans la vallée du Saint-Laurent, 1790-1835, Sillery/Hull, Septentrion/Musée canadien des civilisations, 2001, 175 pages.*

Faire l'histoire des objets de la vie quotidienne du XIX^e siècle, c'est découvrir une période fascinante de l'histoire du Québec. En effet, au cours de ce siècle, l'idée du confort entre progressivement dans les foyers de nombreux Canadiens français. De quelle manière cette idée s'est-elle concrétisée ? C'est la question à laquelle l'historien Jean-Pierre Hardy tente de répondre dans cet ouvrage.

Après un examen de l'évolution de la maison québécoise, l'auteur reconstitue l'habitat à partir de certaines composantes telles que le chauffage, l'éclairage, le décor et l'hygiène. Il démontre que la recherche du confort est parallèle à une certaine recherche de l'intimité. Ainsi la maison québécoise se transforme graduellement et on assiste à la naissance de la chambre à coucher, une pièce distincte des autres.

Dans ce livre, l'auteur dégage les grandes caractéristiques de la culture matérielle des Canadiens français. L'agrandissement de l'espace dans l'habitation rurale et urbaine permet d'acquérir des



objets nouveaux et utiles. Pour le chauffage on se dote d'un poêle en fonte. Les familles aisées en auront deux ou trois. En ce qui a trait à l'éclairage, l'utilisation des chandeliers augmente. Le chandelier permet une journée de travail plus longue à la maison, des rencontres sociales prolongées en soirée.

Jean-Pierre Hardy rappelle que les changements qui s'opèrent dans les maisons des familles aisées surviennent un peu plus tard dans les maisons des habitants. Avec les années, les familles aisées font l'acquisition d'objets et d'un mobilier qui reflètent leur goût. La présence de commodes, de sofas, de fauteuils et de chaises sont autant de signes du confort et du niveau de vie des familles. La présence de la bibliothèque, de l'horloge « grand-père », du papier peint, d'un tapis, de rideaux et de la décoration murale révèlent le niveau de fortune des propriétaires ou des locataires. Autre changement significatif, l'utilisation de l'eau dans les habitudes d'hygiène des Canadiens français. Au cours du XIX^e siècle, le souci de propreté et d'hygiène augmente et de nouveaux objets en relation avec de nouvelles pratiques d'hygiène font désormais leur apparition.

Pour le chercheur, qu'il soit ethnologue, historien ou généalogiste, ce livre permet de mieux comprendre l'évolution de la culture matérielle des Canadiens français. De surcroît, il donne des clefs pour mieux analyser les inventaires après décès et le contenu de la maison québécoise.

Yves Hébert (4611)

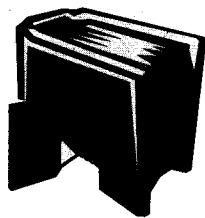
* * * * *

DONS REÇUS 1^{er} DÉCEMBRE 2001 AU 1^{er} MARS 2002

1490	Gagnon, Jean-Paul	500,00 \$	3641	Linteau, Lise	10,00 \$
1464	Toulouse, Marthe	100,00 \$	1491	Le May, Claude	25,00 \$
2622	Claveau, Jean-Charles	20,00 \$	3605	Scantland, Jean-Marie	10,00 \$
2881	D'Anjou Turcotte, Françoise	10,00 \$	2099	Proulx, J.-Raymond	10,00 \$
1073	Légaré, Robert	25,00 \$	0978	Guimond, Léon	30,00 \$
2449	Michaud, Evelyne	20,00 \$	4298	Pitre, Bertha	45,00 \$
3725	Delisle, André	10,00 \$	3603	Alméras, Pierre	10,00 \$
2737	Claproud-Noreau, Nicole	10,00 \$	2002	Gingras, Raymond	250,00 \$
4628	Gazaille-Tétreault, Jacqueline	20,00 \$	2474	Berlinguette, Claude	10,00 \$
4280	Rousseau, Louis	20,00 \$			
				TOTAL :	1135,00 \$

LE CLUB DES FERRÉS

par Bernard Racine (2592)



PRIX LITTÉRAIRE

Un professeur de littérature au cégep de Sainte-Foy et auteur de plusieurs polars a décroché récemment le Grand Prix La Presse de la biographie, créé en avril dernier, pour la biographie du Dr Wilfrid Derome, médecin pathologiste de la province de 1910 à 1931. Il a reçu une bourse de 15 000 \$ et en recevra autant quand le livre sera terminé. Parce que ce prix décerné pour la première fois, conjointement par le quotidien La Presse et les éditions Boréal, porte sur des projets de biographie - 27 projets avaient été présentés au comité de sélection.

Le professeur Jacques Côté, en recevant le prix, a résumé la carrière du Dr Derome, fondateur du premier laboratoire de médecine légale non seulement au Québec mais en Amérique, un laboratoire qui servira de modèle à celui de la police de Chicago et à celui du FBI. C'est aussi le Dr Derome qui a commencé à mesurer le degré d'alcool dans le sang. Un livre qui promet, lors de sa parution dans quelques années, de mettre en évidence la famille Derome. Cette famille est issue de Denis De Rome dit Descarreux, un des premiers taillandiers ou maîtres-couteliers du pays, probablement arrivé en Nouvelle-France en 1653, à l'âge d'environ 30 ans.

TAILLANDIERS

Ce métier de taillandier était fort respecté et comportait des spécialités, explique le généalogiste Robert Prévost, dans son premier volume de « Portraits de familles pionnières ». Il y avait notamment les « fèvres-couteliers » et les « taillandiers-émouleurs ». Les premiers fabriquaient non seulement les lames mais aussi les manches, auxquels on attachait beaucoup d'importance étant donné l'apparence qu'ils pouvaient donner à l'instrument. Le mot « fèvre » désignait un artisan. Le taillandier-émouleur, quant à lui, avait la tâche d'affiler les instruments. Denis De Rome semble avoir été le troisième taillandier de Nouvelle-France; il avait été précédé au pays par Pierre Soumande dit Letaillandier, arrivé en 1646, et par le maître-coutelier

Pierre Paradis, ancêtre des familles Paradis au Québec, arrivé au pays en 1652.

DE ROME DIT DESCARREUX

Denis De Rome dit Descarreux était originaire de la commune de Myennes, dans le Nivernais, devenu le département de la Nièvre, et il pratiquait déjà son métier à sa venue au pays. Le 16 octobre 1653, à Québec, par-devant le notaire Guillaume Audouard, il passe un contrat formant un commerce de taillanderie en société avec Urbain Beaudry. À ce moment, il donne son métier comme « compagnon-taillandier ». À partir de 1659, il se dira maître-taillandier. Quatre ans plus tard, le 17 avril 1657, il épouse à 34 ans Jacqueline Roulois, âgée de 13 ans, fille de Michel et de Jeanne Maslier, tous deux originaires du Maine, en France. Le mariage est célébré à la Côte-de-Beaupré où habite la belle-famille. Le couple attendra douze ans l'arrivée du premier enfant.

Le gouverneur d'Avaugour concède à De Rome, en 1662, un terrain en la basse-ville de Québec, face au fleuve et attenant à la montagne, sous le fort Saint-Louis. Il s'y fait construire une maison et un atelier de forge. Québec, à ce moment, comptait cinq taillandiers, outre Denis De Rome: Pierre Normand, Pierre Soumande dit Letaillandier, Guillaume Courbet. Jean Charron-Lafrenière et Jean Gauthier. Mais les deux derniers, mentionnés dans un historique de la famille De Rome, ne figurent pas au Catalogue des immigrants, de Marcel Trudel.

FAMILLE

Denis et Jacqueline seront finalement les parents de sept enfants :

1. Marie 1669-1721, épouse de Jean Mondain.
2. Élizabeth 1672-1708, épouse de Jacques Bernier.
3. Denis 1675 - ?
4. Jean 1678-1711, époux (1706) de Marie-Anne Ferret, veuve de René Lanceleur. Le couple eut trois enfants dont un qui a essaimé dans la région de Laprairie.
5. Michel 1680-1743, époux de Madeleine Dussault (1705) et de Marie-Louise Métivier (1718). Le

couple a eu 15 enfants présents dans les régions de Québec et de Montréal.

6. Jeanne 1683-1715, épouse de Etienne Amiot-Villeneuve (1706). A laissé sept enfants.
7. Angélique-Félicité 1685-1759, épouse de Etienne Loisy dit Desrochers.

LA FIN

On ignore la date exacte du décès de Denis. Les archives de l'Hôtel-Dieu de Québec montrent qu'après un mois d'hospitalisation, le 30 mai 1692, il a quitté l'hôpital, apparemment rétabli. Son nom ne figure plus nulle part après cette date. On croit qu'il serait décédé à 74 ans, en 1697, à l'Hôpital général de Québec, qui ne possède plus les registres de cette période. Quant à Jacqueline, elle est décédée à Québec, le 17 mai 1718, âgée aussi de 74 ans. Urbain Beaudry, l'associé de Denis De Rome, qui ne figure pas au Catalogue des immigrants, serait mort en août 1682, à Trois-Rivières. Ces faits concernant la famille Derome proviennent d'un article signé par Gaston Derome et publié dans la Revue de l'Université d'Ottawa, en janvier 1948. L'auteur révèle qu'à ce moment 350 familles Derome avaient été recensées au Québec.

CARIGNAN

Le spécialiste de l'histoire du régiment de Carignan-Salières, Michel Langlois, a annoncé récemment qu'il s'attendait à publier cette année son ouvrage tant attendu sur le célèbre régiment venu en Nouvelle-France en 1665. Jamais une unité française n'avait encore combattu dans un climat aussi nordique de sorte que les soldats n'étaient pas équipés pour faire face au climat rigoureux de nos hivers. Par exemple, ils ne possédaient qu'une couverture par deux hommes. Rien de surprenant que le régiment n'ait jamais remporté une victoire en sol canadien. En 1668, le régiment a été débandé et la plupart des membres sont retournés en France. On n'a jamais retrouvé la liste des membres de ses vingt compagnies comprenant mille soldats. On a cru un temps que ce problème était résolu quand, en 1903, l'historien trifluvien Benjamin Sulte a publié une liste reconstituée. Mais on s'est rapidement aperçu que la liste de Sulte était incomplète et que, d'un autre côté, elle contenait des noms de gens qui n'avaient jamais appartenu au régiment.

FAUSSETÉ

M. Langlois a profité de l'occasion pour montrer qu'il est tout à fait faux de croire que des paysans de Nouvelle-France ont appartenu au régiment de Carignan. À ce moment, le roi de France avait trop de régiments disponibles et il en avait licencié plusieurs. Il

avait ordonné à l'intendant Talon de s'organiser pour retenir le plus grand nombre possible de soldats en Nouvelle-France, une fois leur service terminé. Il aurait donc été illogique d'engager d'autres soldats au pays.

Régis Roy et Gérard Malchelosse ont entrepris la confection d'une autre liste, publiée en 1925 et aussi reconnue fautive. M. Langlois, qui est membre de notre société devant laquelle il a récemment prononcé une conférence sur l'objet de ses recherches depuis vingt ans, a raconté qu'il a dû avoir recours aux listes de confirmation ainsi qu'à celles des gens qui ont reçu le scapulaire pour dresser son propre rôle des membres du régiment.

SURNOMS

Il a aussi cité les embûches qu'il a eu à surmonter pour en arriver à identifier 562 soldats et officiers, dont 126 sont demeurés au pays. Une de ces embûches venait des surnoms de tous genres portés par les soldats. Par exemple, il existait vingt soldats Lapierre, mais, dans plusieurs cas, ce nom n'était qu'un surnom. Et là, on ne parle pas des Lafleur et des Larose. Cette question des surnoms semble avoir brouillé considérablement les pistes d'identification des soldats. Sur 348 noms de soldats, on s'est aperçu que seulement 46 étaient véritablement des patronymes et que les 302 autres n'étaient que des surnoms. Les soldats qui sont demeurés au pays ont reçu des terres sur les seigneuries concédées à leurs capitaines dans les régions de Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Nicolet, Louiseville, Champlain et Sainte-Anne-de-la-Pérade.

Cette histoire du régiment de Carignan, attendue depuis longtemps par les amateurs d'histoire, est promise à un succès d'imprimerie.

ANECDOTE

Les Mémoires de Philippe Aubert de Gaspé, parues en 1866 et rééditées deux fois depuis ce temps, sont une longue suite d'anecdotes amusantes et révélatrices des moeurs du Québec entre 1780 et 1860. La plus délicieuse de toutes, selon plusieurs, est celle des petites Dorionne. Le fait raconté se déroule vers 1812, au moment où des Américains tentaient d'envahir le centre du Canada. Les mesures de sécurité avaient été renforcées et, dit de Gaspé, « la consigne était devenue si sévère qu'on aurait cru les Français campés sur les plaines d'Abraham. Dès neuf heures du soir il fallait répondre au qui-vive des sentinelles postées dans tous les coins de la ville de Québec. On racontait même des histoires bien lamentables de personnes sur lesquelles les sentinelles avaient fait feu, parce que, ignorant la

langue anglaise, elles n'avaient pas répondu « friend » (ami) au qui-vive de la sentinelle. »

Il existait, à cette époque, en dehors des murs, le théâtre de marionnettes de Monsieur Barbeau installé dans une maison au début de la rue d'Aiguillon. La première représentation commençait à six heures et était quelquefois suivie d'une deuxième qui finissait aux environs de neuf heures. Ceux qui habitaient à l'intérieur des murs devaient forcément répondre aux cris de la sentinelle pour passer la porte Saint-Jean.

QUI VA LÀ?

Un soir, vers neuf heures, trois adolescentes qui revenaient du théâtre des marionnettes en babillant gaiement sont figées sur place par la voix de stentor de la sentinelle qui crie « Who goes there? » N'ayant pas obtenu de réponse, le soldat répète sa question en criant encore plus fort. À ce moment, une des jeunes filles répond d'une voix timide: « Trois petites Dorionne come from the marionnettes. » De sa voix grave, le soldat a répondu, visiblement avec l'intention de s'amuser un peu : « Pass, trois petites Dorionne come from the marionnettes. »

Au 19^e siècle, l'anecdote était racontée dans le *Livre de lecture* de première année, de sorte que tous les Québécois la connaissaient par coeur. De nos jours, il n'y a même plus de livre de lecture. Il s'est trouvé quelqu'un pour mettre en doute l'histoire des trois petites Dorionne : nul autre que l'historien Pierre-Georges Roy, qui a invoqué le fait qu'il était bien difficile de prouver son existence. Il a admis tout au plus l'existence des trois petites Dorionne.

Pourquoi raconter cette anecdote dans une chronique de généalogie? Parce qu'elle démontre qu'à ce moment le patronyme Dorion se prononçait « Dorionne » malgré son orthographe.

CARDINAUX

Voici à quelles familles appartiennent les cardinaux canadiens.

1. Elzéar-Alexandre Taschereau, premier cardinal canadien, de 1886 à 1898. Il était né à Sainte-Marie de Beauce, fils de Jean-Thomas et de Marie Panet, fille de Jean-Antoine et de Louise Badelard.
2. Louis-Nazaire Bégin, deuxième cardinal, de 1914 à 1925. Il était né à Lévis, de Charles et de Luce Paradis.

3. Félix-Raymond-Marie Rouleau, cardinal de 1927 à 1931. Né à l'Île-Verte, comté de Témiscouata, fils de Félix-V. et de Marie-Luce Irvine.
4. Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, cardinal de 1933 à 1947. Né à Montréal, de Rodrigue et de Marie-Louise Lalande.
5. Paul-Emile Léger, né à Saint-Anicet, d'Ernest et d'Alda Beauvais. Cardinal de 1953 à 1991.
6. Maurice Roy, cardinal de 1965 à 1985. Né à Québec de Ferdinand et de Mariette Legendre.
7. Édouard Gagnon, né à Port Daniel, fils de Joseph-Étienne et de Marguerite-Anne Joncas; cardinal de la Curie romaine, à Rome, depuis 1985.
8. Louis-Albert Vachon, né à Saint-Frédéric de Beauce, cardinal depuis 1985. Fils de Napoléon et d'Alexandrine Gilbert.
9. Paul Grégoire, né à Verdun, d'Albert et de Marie Lavoie; cardinal de 1988 à 1993.
10. Jean-Claude Turcotte, né à Montréal, cardinal depuis 1994

PATRONYMES ET TOPONYMIE

Les Indiens n'utilisent jamais un nom de personne pour nommer un territoire parce qu'en vertu de leurs traditions, le territoire n'appartient pas à l'homme; c'est l'homme qui appartient au territoire. Et donc, il est mal vu de s'approprier un territoire en lui donnant son propre nom ou celui de personnes connues. Les Québécois ne reconnaissent pas ce principe, dit le géographe Henri Dorion, et dans le Québec francophone c'est par milliers que des endroits géographiques sont identifiés par des noms de personnes.

Ce fait parmi nombre d'autres a été souligné par M. Dorion lors de la conférence qu'il a prononcée devant la Société sur la toponymie en relation avec la généalogie. M. Dorion a fait état de plusieurs études plutôt abstraites en rapport avec la généalogie, menées à partir des abonnés du téléphone.

La géographie regarde toujours la réalité des choses de deux manières: d'une façon horizontale et d'une façon verticale. Dans la première façon, on regarde comment les régions se différencient entre elles, les comparaisons qu'on peut faire d'une portion à une autre de la croûte terrestre. Dans la façon verticale, le géographe étudie les relations, dans un lieu donné, entre le climat, le relief, les conditions sociales, les conditions économiques et politiques.

M. Dorion a tenté de voir la relation qui existe entre les noms de lieux d'un endroit et les familles qui portent

ces noms. Il a commencé par analyser les huit noms de familles les plus nombreux au Québec : Tremblay, Gagnon, Roy, Côté, Morin, Bouchard, Bélanger, Fortin, par rapport aux noms géographiques. Il est intéressant de noter que l'ensemble des personnes qui portent ces huit noms représentent au moins 5 % de la population totale du Québec. Un tel phénomène est inconnu à cette échelle en France. Il est intéressant de noter que les 25 familles les plus nombreuses au Québec représentent 10 % de la population totale.

La comparaison entre les patronymes et les toponymes ou noms de lieux pose une problématique intéressante : certains noms de familles sont plus « topogènes » (un mot inventé par le conférencier) que d'autres, c'est-à-dire qu'ils engendrent plus de noms de lieux que d'autres. Ainsi, le patronyme le plus répandu au Québec, celui de Tremblay, est celui, toutes proportions gardées, qui est le moins topogène. De sorte que les Cyr, six fois moins nombreux que les Tremblay, ont produit deux fois plus de noms de lieux.

LACS

Il existe au Québec quelque 800 000 lacs dont seulement 70 000 - moins de 10% - ont des noms. Il existe une tendance à nommer plus facilement un lac qu'une autre sorte de cours d'eau. Il y a, au Québec, 110 lacs Paul ou « à Paul », 2 lacs à Ti-Paul mais une seule rivière Paul. On trouve 62 lacs Gagnon mais seulement 4 rivières Gagnon, 30 ruisseaux Gagnon et 20 petits cours d'eau Gagnon.

Il y a au Québec 33 000 abonnés téléphoniques du nom de Tremblay; 19 000 dans la région de Québec, 10 000 dans la région de Montréal et 3 000, dans le reste de la province. Il existe au Québec 287 toponymes engendrés par le nom Tremblay dont 183 dans la région de Québec. Ramenés sur une base statistique, les Tremblay ont fourni 8 noms de lieux par 1 000

patronymes tandis que les Roy en ont fourni 21.

Au Québec, le patronyme le plus répandu, celui de Tremblay, est porté par environ 100 000 personnes soit environ un peu plus de un pour cent de la population. Aux États-Unis, on estime à deux millions et demi le nombre des Smith, soit la même proportion que les Tremblay au Québec. Le même fait existe avec les Martinez dans différents pays de l'Amérique du Sud. En France, le nom le plus répandu est celui de Martin, qui est porté par seulement un tiers de 1% de la population. Les noms portés en France par les huit familles les plus répandues ne représentent que 1,4% de la population comparativement à 5% au Québec. Le conférencier a avoué n'avoir pas encore eu le temps de dégager toutes les conclusions qui découlent de ses constatations.

DROUIN

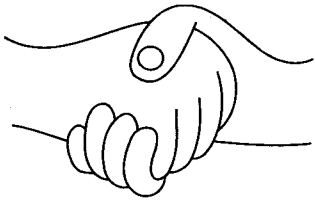
Les membres présents à l'Assemblée extraordinaire du 12 décembre dernier ont adopté à l'unanimité une résolution autorisant le Conseil d'administration de la Société à « finaliser l'acquisition des microfilms Drouin ». L'achat et les frais encourus pour l'installation du système ont été évalués à 130 000 \$. La Société prévoit y consacrer son fonds de réserve de 50 000 \$ ainsi que le revenu d'une levée de fonds, auprès des membres de la Société et dans la population en général. L'objectif de la levée de fonds auprès des membres a été fixé à 16 000 \$. Le ministre Paul Bégin, député de la circonscription de Louis-Hébert, s'est engagé à représenter la Société auprès de la ministre des Affaires culturelles, Diane Lemieux, en vue d'obtenir une subvention substantielle. L'acquisition du Fonds Drouin par la Société ferait de celle-ci « le super centre de généalogie dans la grande région de Québec », selon le Conseil d'administration. Une équipe de bénévoles, qui est déjà à l'oeuvre, a été mise sur pied pour effectuer la levée de fonds.

* * * * *

NOCES D'OR

Les premières noces d'or sacerdotales marquées en Nouvelle-France ont été celles du père Joseph-Marie Chaumonot, jésuite, qui avait été ordonné prêtre le 20 mars 1638 et qui est mort à Québec en février 1693.

(*Dictionnaire biologique du Canada I*, Québec, Presses de l'université Laval, 1966)



SERVICE D'ENTRAIDE

par Rychard Guénette (3228) et Alain Gariépy (4109)

Merci de prendre le temps de nous **préciser le lien** situant le contexte de votre question et nous conduisant au chaînon à parfaire. Par exemple : « Date, lieu du mariage et les parents d'Hélène Crytes qui épouse Alexandre Dupont (Louis et Julie Godin). **Leur fils Ludger épouse Marie Duval le 12 août 1907 à Gracefield.** (Jean-Paul Boucher 4356). »

Un nouvel index a été ajouté afin de faciliter le repérage des questions-réponses traitées dans ce numéro. Le préfixe « Q » signifie que c'est une question du présent numéro, et le suffixe « R » signifie qu'il y a une réponse; tandis que le suffixe « P » signifie qu'il y a une réponse partielle.

Par exemple : Q5351R signifie qu'à la question 5351 du présent no, nous avons trouvé une réponse; Q5384 signifie qu'à la question 5384 du présent no, nous n'avons aucune réponse pour le moment; 1176R signifie que c'est une réponse trouvée à une question d'un no antérieur et Q5353P une question du présent numéro pour laquelle nous avons une réponse partielle seulement.

PATRONYME	PRÉNOM	CONJOINT/E	PRÉNOM	No Quest.
Ayotte	Jean-Baptiste	Phlem-Yvon	Marie-Thérèse	Q5351R
Barbeau	Joseph	Paquet	Charlotte	1376R
Beauchamp	Michel	Jolivet-Mitron	Élisabeth	1451R
Beudet	Joseph	Bélanger	Barbe-Élisabeth	1408R
Bédard	Pierre	Cyr	Angélique	1378R
Bélanger	André	Hamilton	Marie	Q5353P
Benoît	Jean-Baptiste	Carré-Laroche	Marguerite	Q5384
Bertrand	Antoine	Cadioux	Aimable	Q5378R
Bertrand	Marie-Thérèse	Vocelle-Bellehumeur	Joseph	Q5366
Bertrand-Dubois	François	Lessard	Prisque	Q5391R
Bibeau-Bibaud	Édouard	Charest	Vitaline	Q5387R
Blanchet	Louis	Valin	Louise	Q5360
Boisvert	Guillaume	Fournier-Larose	Nathalie	1297R
Boisvert	Pierre-Hubert	Tessier	Délina	1305R
Boivin	Édouard	Manseau	Suzanne	Q5358R
Bolduc	Valère	Montminy	Marie-Florence	1339R
Bouchard	Arthur	Robichaud	Hélène	Q5352P
Boucher-St-Pierre	Jean-Baptiste	Lizotte	Marie-Anne	1325R
Bourassa	Paul-Émile	Labelle	Marie-Jeanne	Q5370R
Bourgeois	Israël	Leblanc	Obéline	Q5369P
Boyer	Étienne-Moïse	Lacroix	Lucie-H.	Q5368R
Brunet-Letang	Pierre	Lafetière-Jasmin	Marie-Françoise	5115R
Buteau	Albert	Lefebvre	Régina	1292R
Caillé	Marie	Lesourd-Duchesne	Jean-Baptiste	Q5380
Carrol	Henri	Perron	Phébé	1411R
Clouâtre	Dominique	Rémillard	Clothilde	Q5363R
Comeau	Marie-Victoire	Daigle	Jean-Charles	4976R
Coulombe	Armand	Vézina	Palmyr	1418R

Courtemanche	Carole	Fontaine	Jean-Pierre	Q5393
Courtemanche	Cordélia	Paquette	Joseph	Q5392R
Couture-Lamonde	Antoine	Chénard	Marie-Félicité	1409R
Crytes-Krites	Hélène	Dupont	Alexandre	Q5350P
Cyr	Joseph	Mélançon	Marie-Anne	1358R
Cyr	Louis	Parent	Marie	Q5386
Daigneault	Louis	Benjamin	Méderise	Q5356R
Daigneault	Louis	Benjamin	Méderise	Q5395
Desrosiers	Antoine	Aubin-Lambert	Geneviève	1431R
Dubois	Bénoni	Brosseau	Flavie	Q5361
Dubois	Louis	Nolette	Olivine	Q5362R
Dubuc	Antoine	Barthley	Anny	Q5376P
Filteau	Armanda	Dupéré	Damase	Q5388R
Fraser	Malcom	Vaillancourt	Appolline	1390R
Gagnon	Thomas	Morin	Marie-Anna-Louisia	1293R
Garon	Prosper	Hudon-Beaulieu	Charlotte	1445R
Girard	Abraham	Rémillard	Clothilde	Q5364R
Girard-Breton	Étienne	Degré	Marie-Catherine	4974R
Huppé-Lagroix	Charlotte	Bertrand-Dubois	Antoine	Q5359R
Joffrion-Geoffrion	Pierre	Priault	Marie	5132R
Jourdain-Lafrance	Alexis-Charles	Lussier	Marie-Madeleine	5090R
Lauzière-Pinard	Jean-François-Régis	Niquet	Angélique	1412R
Lebel	Alfred	Lavoie	Victoria	1400R
Leblanc	Narcisse	Gariépy	Rose-Anna	5332P
Leblanc-Labrie	Joseph	Lacourse	Marguerite	1448R
Leclerc	François	Labrecque	Cécile	1320R
Lefebvre	François	Guyon	Marie-Thérèse	1387R
Lessard	Lydia	Duchesneau	Placide	Q5374R
Létourneau	Geneviève	Marchant	Nicolas	Q5377
Létourneau	Léon	Fecteau	Marie-Marcelline	1420R
Lévesque	Eugénie	Richard	Joseph	Q5367P
Mailhot	Jacques	Ménard	Louise	Q5357R
Mandeville	Jean-Baptiste	Lacroix-Roberge	Marie-Josephte	5109R
Marcoux	Joseph	Morency	Adéline	1421R
Mathieu	Édouard	Laverdière	Adéline	1332R
Mainguy	Étienne	Pépin	Marie-Louise	Q5382
Monaghan	William	Sweeny	Ann	Q5385R
Montminy	Jean-Baptiste	Parent	Rose-Anna	1340R
Murphy	Simon	Murphy	Bridget	Q5383R
Paquet	Barthélémy	Côté	Josephte	Q5371R
Paquet	François	Paradis	Angélique	Q5373R
Paquet	Joseph-Luc	Blais	Rose	Q5372R
Paquette	Joseph	Barsalou	Mathilde	5392R
Patenaude	Joseph	Desnoyers	Basilice	Q5379
Pelletier	Alary	Chamberland	Adélaïde	1306R
Pelletier	Alfred	Bélangier	Célenire	1447R
Phocas-Raymond	Jean-François	Morin-Valcourt	Marie-Françoise	1314R

Picard	Edgar	Désilets	Marie-Anna	Q5355R
Plamondon	Pierre	Duchesneau	Anastasie	1317R
Potvin	François	Dumont	Angèle	1428R
Ramsay	Joseph	Barthélémy	Geneviève	Q5354R
Rémillard	Marguerite	Denis-Lapierre	Clothilde	Q5365P
Richer	Octave	Toutant	Léocadie	1377R
Rousseau	Joseph	Demers	Rosalie	5331P
Roy	Pierre	Labrèche	Marie-Charlotte	5175R
Roy-Desjardins	Pierre-Israël	Phoenix	Philomène	Q5394R
Sabourin	Théodore	Robitaille	Eugénie	1326R
Saucier	Édouard	Landry	Marie-Angélique	1427R
Saucier	Louis	Beaulieu	Claire	1426R
Sauvageau	Michel-Benjamin	Atkins	Marie-Anne	Q5390R
St-Onge-Payant	Jean-Marie	Roy-Desjardins	Euphrosine	1315R
Thériault	Joseph	Cormier	Agnès	1301R
Thériault	Louis	Ouellet	Phéline	Q5389
Touchette	Pierre	Ouellet	Charlotte	Q5381
Tremblay	Louis	Latour	Cécile	1322R
Tremblay	Vincent	Laforest	Marie-Catherine	1392R
Trottier-Desruisseaux	Anne	Dumans	Marie-Marguerite	4955R
Vézina	Marie-Annie	Houle	Joseph-Henri-Hector	Q5375R

QUESTIONS

- 5350** Date, lieu du mariage et les parents d'Hélène **Crytes** qui épouse Alexandre **Dupont** (Louis et Julie Godin). Leur fils Ludger épouse Marie Duval le 12 août 1907 à Gracefield. (Jean-Paul Boucher 4356)
- 5351** Date, lieu du mariage et les parents de Jean-Baptiste **Ayotte** et Reine **Veillet**. Leur fils Jean-Baptiste épouse Marie-Anne Énaud le 1^{er} août 1774 à Sainte-Geneviève de Batiscan. (Jean-Paul Boucher 4356)
- 5352** Date, lieu du mariage et les parents d'Arthur **Bouchard** et d'Hélène **Robichaud**. Leur fille Cécile Bouchard épouse Victore Savard le 3 septembre 1923 à Saint-Charles de Limoilou. (Yves Dionne 3179)
- 5353** Date, lieu du mariage et les parents d'Andrew **Bélanger** et Marie **Hamilton** qui se sont mariés le 8 juin 1815 à Saint-Andrews de Québec. (Yves Dionne 3179)
- 5354** Date, lieu du mariage et les parents de Joseph **Ramsay** et Geneviève **Barthélémy**. Leur fille Justine Ramsay épouse Georges Taffner dit Miller le 13 novembre 1849 à Saint-Roch de Québec. (Yves Dionne 3179)
- 5355** Date, lieu du mariage et les parents d'Edgar **Picard** et de Marie-Anna **Désilets**. Edgar est né le 18 mai 1880 et Marie-Anna le 20 août 1884. Leur fille Antoinette ou Alberta est née le 18 octobre 1907 ou 1904 à l'Hôpital de la Miséricorde à Montréal. (J.-Pierre Bergeron 3962)
- 5356** Date, lieu du mariage et les parents de Louis **Daigneault** et Méderise **Benjamin**. Leur fils Louis épouse Alméda Simard (Édouard et Rosalie Pépin), le 8 janvier 1930 à Sainte-Brigide d'Iberville. (France Beauregard 3717)
- 5357** Date, lieu du mariage et les parents de Jacques **Mailhot** et Louise **Maynard**. Leur fille Marie épouse Eusèbe Berger (Jean-Baptiste et Marguerite Lanier), le 12 novembre 1850 à Mont-Saint-Grégoire. (France Beauregard 3717)
- 5358** Date, lieu du mariage et les parents d'Édouard **Boivin** et Suzanne **Manseau**. Leur fille Sophie épouse Pierre Rolland le 30 octobre 1899 à Saint-Athanase. (France Beauregard 3717)
- 5359** Le décès de Charlotte **Huppé-Lagroix** (Nicolas et Madeleine Thibault). Elle est née le 9 septembre 1742 à Charlesbourg et a épousé Antoine **Bertrand-**

- Dubois** (Antoine et Marie Gauthier), le 26 février 1759 à Québec. (Jeannette Lavoie-Bertrand 3626)
- 5360** Date, lieu du mariage et les parents de Louis **Blanchet** et Louise **Valin**. Leur fille Henriette épouse en premières noces François Drolet le 17 janvier 1854 à L'Ancienne-Lorette et en secondes noces François Moreau le 15 novembre 1864 au même endroit. (Lucien Brochu 1921)
- 5361** Date, lieu du mariage et les parents de Bénédi **Dubois** et de Flavie **Brosseau**. Leur fils Joseph épouse Ida Paris le 6 novembre (non le 11 juin) 1882 à Manchester, New Hampshire. (André Dubois 1217)
- 5362** Date, lieu du mariage et les parents de Louis **Dubois** et d'Olivine **Nolette**; en secondes noces Louis épouse Exilda Villeneuve le 9 février 1891 à Montréal. (André Dubois 1217)
- 5363** Date du décès et de sépulture de Dominique **Clouâtre**, décédé avant 1814 et l'époux de Clothilde **Rémillard**. (R. Charbonneau 3965)
- 5364** Date de naissance, baptême et les parents d'Abraham **Girard** ayant épousé Clothilde **Rémillard** le 31 janvier 1814 à l'église de Saint-Luc, Saint-Jean-sur-Richelieu; était-il célibataire ou veuf avant ce mariage? (R. Charbonneau 3965)
- 5365** Date de naissance, baptême, décès et sépulture de Marguerite **Rémillard**, fille de Joseph-Marie et Clothilde **Denis-Lapierre**. Marguerite est née vers 1760 et décédée après le 11 novembre 1807? (R. Charbonneau 3965)
- 5366** Le décès et la sépulture de Marie-Thérèse **Bertrand** (Antoine et Charlotte Huppé-Lagroix). Elle est née le 15, baptisée le 16 août 1760 à Charlesbourg et a épousé Joseph **Vocelle-Belhumeur** (Jean et Marie-Josephte Millet), le 22 septembre 1795 à Québec. (Jeannette Lavoie-Bertrand 3626)
- 5367** Date, lieu du mariage et les parents d'Eugénie **Lévesque** qui a marié Joseph **Richard** (Olivier et Clarisse Tellier). Leur fils Siméon épouse Béatrix Baillargeon le 4 septembre 1918 à Saint-Gabriel-de-Brandon à Valcartier. (Sylvie Grandchamp 4574)
- 5368** Les parents d'Étienne-Moïse **Boyer** et de Lucie-H. **Lacroix** mariés le 15 janvier 1836 à Saint-Michel de Vaudreuil. (Léon Guimond 0978)
- 5369** Les parents d'Israël **Bourgeois** et d'Obéline **Leblanc** (Thadde et Luce Gaudet) s'étant mariés le 18 août 1851 à Memramcook au Nouveau-Brunswick. (Léon Guimond 0978)
- 5370** Les parents de Paul-Émile **Bourassa** et de Marie-Jeanne **Labelle** s'étant mariés le 14 septembre 1922 à Saint-Christophe de Laval à l'île Jésus. (Léon Guimond 0978)
- 5371** La date et l'endroit du décès de **Barthélémy Paquet** (Basile et de Marie Martel) marié à Josephite **Côté** (Joseph et de Thérèse Ferland), le 18 octobre 1803 à Saint-Pierre de l'île d'Orléans. (Ginette Paquette 4275)
- 5372** La date et l'endroit de naissance de Joseph **Paquet** (Barthélémy et de Josephite Côté) marié à Rose **Blais** le 28 août 1827 à Sainte-Anne d'Yamachiche. (Ginette Paquette 4275)
- 5373** La date et l'endroit du décès de François **Paquet** (Philippe et de Françoise Gobeil) marié à Angélique **Paradis** (Pierre et de Marie Miloy de l'île d'Orléans), le 21 janvier 1715. Angélique est décédée le 23 août 1748 à Sainte-Famille de l'île d'Orléans. (Ginette Paquette 4275)
- 5374** La date, l'endroit et les parents de Lydia **Lessard** ayant épousé Placide **Duchesneau** (André et Marie-Des-Anges Côté). Placide est né le 5 octobre 1897 et a épousé en secondes noces Thérèse Charrier, veuve de Charles-Auguste Bernier, le 3 mai 1969 à Bienville. (Thérèse Aubin 3288).
- 5375** La date, l'endroit du mariage et les parents d'un nommé **Houle** avec Marie-Anne **Vézina**. Marie-Anne est née le 14 novembre 1886 à Montréal et est décédée le 8 mars 1965 à Montréal. (Thérèse Aubin 3288).
- 5376** La date, l'endroit et le mariage d'Antoine **Dubuc** (Pascal et Marguerite Vincent) et Anny **Barthley** (ou Backley, Berkley...). Antoine est né le 9 mai 1844 à Longueuil et il est décédé le 16 janvier 1923 à Saint-Hubert. (Maurice Dubuc 4789)
- 5377** La date, l'endroit et le premier mariage de Geneviève **Létourneau**. En secondes noces, Geneviève, une veuve de Grondines, épouse Nicolas **Marchant** le 3 juillet 1802 à Holy Trinity. (Thérèse Aubin 3288)
- 5378** Le décès et l'inhumation d'Antoine **Bertrand** (Antoine et Charlotte Huppé-Lagroix), né le 8, baptisé le 9 janvier 1765 à Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg et ayant épousé (1) Marie-Louise **Parent** (Louis et Marie Parent), le 10 janvier 1792 à

- Beauport; (2) Aimable **Cadioux** (Joseph et Angélique Lafantaisie), le 11 juin 1826 à Saint-Eustache. (Jeannette L.-Parent 3626)
- 5379** Le mariage et les parents de Joseph **Patenaude** et Basilice **Desnoyers** (née le 28 juin 1847). Ils ont eu huit enfants dont sept sont nés à Sainte-Cécile-de-Milton à Shefford. Les noms des enfants sont : Basilisse, Flavie, Joseph, Camille, Louise, Antoine, Antoinette et ma grand-mère Rosanna (née le 1^{er} juin 1881 à Sainte-Cécile-de-Milton). Ma grand-mère a marié Frs-Xavier Simoneau le 21 juin 1909 à Saint-Justin; elle s'est remariée à Georges Longpré (mon grand-père né le 20 juillet 1870) en secondes noces à Saint-Justin de Maskinongé le 4 février 1913. (Guy Longpré 3720)
- 5380** La date et l'endroit du décès de Marie **Caillé**, née le 26 mars 1726 à Saint-Laurent de Montréal; elle épouse en secondes noces Jean-Baptiste **Lesourd-Duchesne** le 1^{er} mars 1756 à Saint-Laurent et elle décède probablement après 1794. (Robert Touchette 4638)
- 5381** La date et l'endroit du décès de Pierre **Touchette**, né le 12 février 1754 à La Visitation du Sault-au-Récollet; il a épousé en secondes noces Charlotte **Ouellet** le 27 janvier 1794 à Saint-Laurent de Montréal. (Robert Touchette 4638)
- 5382** Le nom des parents d'Étienne **McGee** (Mailly-Mainguy), veuf de Marie-Louise **Pépin**; il épouse en secondes noces Joseph-Éléonore **Gaudreau** (Joseph et Pélagie Dufour), le 8 mai 1821 à Notre-Dame de Québec. (Yves Dionne 3179)
- 5383** La date, l'endroit du mariage et les parents de Simon **Murphy** et de Bridget **Murphy**. Leur fille Marie (Mary) épouse John French (William-John et défunte Marie Monaghan, non Benoît), le 25 juillet 1871 à Lévis. (Yves Dionne 3179)
- 5384** La date, l'endroit du mariage et les parents de Jean-Baptiste **Benoît** et de Marguerite **Carré-Laroche**. Leur fils Jean-Baptiste épouse Marie-Louise Bourbeau le 21 octobre 1817 à Notre-Dame de Québec. (Yves Dionne 3179)
- 5385** La date, l'endroit du mariage et les parents de William **Monagham** et Ann **Sweeny**. Leur fille Maria épouse William-John French le 30 juin 1847 à Sainte-Foy. (Yves Dionne 3179)
- 5386** La date, l'endroit du mariage et les parents de Louis **Cyr** et de Marie **Parent**. Leur fils Louis a épousé Philippe Côté le 23 juillet 1877 à Saint-Michel de Sherbrooke. (Martine Lapointe 4790)
- 5387** Date, lieu du mariage et les parents d'Édouard **Bibeau** et Vitaline **Charest**. Leur fille Ludemilde Bibeault épouse J.-Théophile Gonthier le 28 juin 1897 à la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke. (Thérèse Thibodeau 4692)
- 5388** Les parents d'Armanda **Filteau** et de Damase **Dupéré** s'étant mariés le 14 janvier 1851 à Saint-Nicolas. Leur fille Belzémire a épousé Adélar Cloutier le 19 septembre 1882 à Notre-Dame-de-Lévis. (Thérèse Thibodeau 4692)
- 5389** Date, lieu du mariage et les parents de Louis **Thériault** ayant épousé Phéline **Ouellet** le 24 juillet 1868 à Houlton dans le Maine (U.S.A.). Leur fils Alfred épouse Lydia Rioux le 9 janvier 1913 à Saint-André de Madawaska (U.S.A.). (Louisette Lortie 3126)
- 5390** Michel-Benjamin **Sauvageau** (Michel-Flavien et de Marie-Anne Atkins) épouse Élisabeth **Voyer** le 21 janvier 1834 à Notre-Dame de Québec. Son père, Michel-Flavien **Sauvageau** avait épousé en premières noces Marie-Angélique **Corbin**. Je recherche l'extrait de baptême de Michel-Benjamin; serait-il un enfant né hors mariage avec Marie-Anne Atkins? (Louisette Lortie 3126)
- 5391** La date et l'endroit du décès de François **Bertrand-Dubois** (Antoine et Charlotte Huppé). Elle a été baptisée le 24 mai 1771 à Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg et a épousé Prisque **Lessart** le 27 novembre 1792 à Notre-Dame de Québec. (Jeannette Lavoie-Bertrand 3626)
- 5392** Le nom des parents de Cordélia **Courtemanche** et de Joseph **Paquette** (veuf de Mathilde Barsalou) qui se marient le 13 décembre 1930 à Granby de Shefford. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 5393** Le nom des parents de Carole **Courtemanche** et Jean-Pierre **Fontaine** qui se marient le 14 juin 1969 à Greenfield Park. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 5394** La date, l'endroit du mariage et les parents de Pierre-Israël **Roy** et de Philomène **Phoenix**. Leur fils Wilfrid épouse Rose-Anna Chevalier le 12 octobre 1920 à Farham. (France Beauregard 3717)
- 5395** La date, l'endroit du mariage et les parents de Louis **Daignault** (veuf d'Éveline Verrier) qui épouse en secondes noces Méderise **Benjamin** le 10 juillet 1902 à Farnham. (France Beauregard 3717)

RÉPONSES

- 1292** Albert **Buteau** (Joseph et Alvine Bélanger) épouse Régina **Lefebvre** (Joseph et Julie Bureau) le 22 novembre 1910 en l'église Saint-Zéphirin-de-Stadacona à Québec. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1293** Thomas **Gagnon** (Alfred et Marie Aurélie Warren) épouse Marie-Anna-Louisia **Morin** (Xavier et Elimire Gagné) le 23 juin 1925 en l'église cathédrale de Saint-François-Xavier de Chicoutimi. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1297** William **Greenwood** dit Guillaume **Boisvert** (John et Marie Labranche) épouse Nathalie **Fournier-Larose** (André et Marguerite Drouin) le 5 septembre 1843 en l'église de Notre-Dame de Québec. Sources : Drouin Bleu, répertoire des mariages Notre-Dame de Québec 1621-1900, vol. 1. (Alain Gariépy 4109)
- 1301** Joseph **Thériault** (Claude et Marguerite Cormier) né vers 1719 et décédé le 6, enterré le 7 novembre 1765 à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Il épouse Agnès **Cormier** (Pierre et Catherine Leblanc) vers 1746 à la Rivière-aux-Canards de Charlevoix. Sources : BMS 2000 et le Dictionnaire généalogique des familles Acadiennes, p. 1500 par Stephen White (Alain Gariépy 4109)
Antoine **Thériault** (Joseph et Marie-Agnès Cormier) épouse Marie-Madeleine **Dionne** (Joseph et Marie-Marguerite Hudon-Beaulieu) le 6 octobre 1794 à Kamouraska. Source : Drouin Bleu (Alain Gariépy 4109)
- 1305** Pierre-Hubert **Boisvert** (Olivier et Geneviève Lépine) épouse Délima **Tessier** le 18 juillet 1880 à Suncook, NH, USA. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1306** Alary **Pelletier** (Jean-Benoît et Madeleine Boucher) épouse Adélaïde **Chamberland** (Jean-Baptiste et Marie-Josette Auclair) le 7 février 1814 en l'église Notre-Dame de Québec. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1314** Jean-François **Phocas-Raymond** (Étienne et Marie-Geneviève Michaud) épouse Marie-Françoise **Morin-Valcourt** (Pierre et Marie-Thérèse Fournier) le 18 juillet 1797 à Saint-Louis de Kamouraska. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1315** Jean-Marie **Saint-Onge-Payant** (Jean-Marie et Rosalie Lebel) épouse Euphrosine **Roy-Desjardins** (Alexandre et Joseph Plourde) le 21 janvier 1788 à Saint-Louis de Kamouraska. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1317** Pierre **Plamondon** (Charles et Marie Beaumont) épouse Anastasie **Duchesneau** (Joseph et Louise Daigle) le 30 août 1853 en l'église de Saint-Roch de Québec. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1320** François **Leclerc** (Joseph et Marie-Anne Côté) épouse Cécile **Labrecque** (Étienne et Cécile Gosselin) le 16 juillet 1821 à Saint-Gervais de Bellechasse. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1322** Louis **Tremblay** (Louis et Thérèse Corneau) épouse Cécile **Latour** (Charles et Modeste Labranche) le 8 octobre 1811 en l'église de Saint-Pierre et Saint-Paul de Baie-Saint-Paul. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1325** Jean-Baptiste **Boucher-Saint-Pierre** (Pierre et Marie-Anne Dart) épouse Marie-Anne **Lizotte** (Nicolas et Marie-Madeleine Minville) le 11 janvier 1751 à Saint-Roch-des-Aulnaies. Source : PRDH (Alain Gariépy 4109)
- 1326** Théodore **Sabourin** (Paul et Joséphe Séguin) épouse Eugénie **Robitaille** (Jean-Baptiste et Marie-Anne Sauves) le 6 août 1792 à Vaudreuil. Source : PRDH (Alain Gariépy 4109)
- 1332** Édouard **Mathieu** (Damase et Alzyre Roy) épouse Adéline **Laverdière** (Octave et Rose Rousseau) le 13 septembre 1889 à Saint-Henri de Montréal. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1339** Valère **Bolduc** (Calixte et Rosina Montminy) épouse Marie-Florence **Montminy** (Jean-Baptiste et Alice Aubert) le 6 octobre 1926 à Saint-Gilles de Lotbinière. Calixte **Bolduc** (François-Xavier et Julie Houde) épouse Rosina **Montminy** (Alexis et Marcelline Dubois) le 13 octobre 1884 à Saint-Gilles de Lotbinière. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1340** Jean-Baptiste **Montminy** épouse (1) Rose-Anna **Parent** (Michel-Godefroy et Marguerite Delage) le 2 avril 1894 à Saint-Gilles de Lotbinière, puis (2) Alice **Aubert** (Jean et Marie-Louise Dumas) le 28 août 1899 à Saint-Gilles de Lotbinière. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)

- 1358** Joseph **Cyr** (Vincent et Angélique Vigneault) épouse Marie-Anne **Mélançon** (Étienne et Marie Anne Leblanc) le 10 octobre 1808 en l'église Sainte-Anne de Yamachiche. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1376** Joseph **Barbeau** (André et Geneviève L'Hérault) épouse Charlotte **Paquet** (Jacques et Charlotte Verret) le 20 février 1821 en l'église de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette à Loretteville. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1377** Octave **Richer** (Urbain et Adélaïde Grimard) épouse Léocadie **Toutant** (Flavien et Marcelline Auger) le 3 mars 1862 en l'église de Saint-Édouard de Gentilly. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1378** Pierre **Bédard** (Jacques et Marie-Louise Contremine) épouse Angélique **Cyr** (Jean-Baptiste et Marguerite Maillou) le 16 janvier 1821 en l'église de La Nativité-de-Notre-Dame de Beauport. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1387** François **Lefebvre** (Joseph, Marie Thérèse Pouillette) épouse Marie-Thérèse **Guyon** (Étienne et Thérèse Boulé) le 17 janvier 1803 à Saint-Henri de Lauzon (Saint-Henri de Lévis). Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1390** Malcom **Fraser** (Peter, Joseph Chassé), cultivateur à L'Isle-Verte, épouse Appolline **Vaillancourt** le 7 novembre 1828 en la cathédrale anglicane Holy Trinity de Québec. Appolline serait née le 16 et baptisée le 22 novembre 1802 du légitime mariage de Étienne Vaillancourt et de Cécile Côté. Elle est décédée le 26 janvier 1834 et fut enterrée le 30 à Cacouna. Un fils Marc est né le 29 juillet, fut baptisé le 17 septembre 1829 à Cacouna. Sources : BMS 2000, registres civils de la cathédrale anglicane Holy Trinity de Québec, le fichier Loiselle et le registre de la paroisse de Cacouna. (Paul Lessard 2661 et Alain Gariépy 4109)
- 1392** Vincent **Tremblay** (Charles et Félicité Duchêne) épouse Marie-Catherine **Laforest**, fille de Marie-Catherine Laforest, le 25 janvier 1785 en l'église de Baie-Saint-Paul; l'épouse est née de père inconnu. Source : PRDH (Alain Gariépy 4109)
- 1400** Alfred **Lebel** (Maurice et Marie Lepage) épouse Victoria **Lavoie** (Théophile et Éva Lavoie) le 1er février 1881 en l'église de Sainte-Flavie de Rimouski. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1408** Joseph **Beudet** (Jean-Baptiste et Charlotte Tousignant) épouse Barbe-Élisabeth **Bélangier** (François et Élisabeth Aide-Créquy) le 20 juillet 1784 à Saint-Louis de Lotbinière. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1409** Antoine **Couture-Lamonde** (Antoine et Judith Caron) épouse Marie-Félicité **Chénard** (François et Marie-Félicité Simard) le 9 avril 1804 à Saint-Roch-des-Aulnaies. Source : Drouin Bleu (Alain Gariépy 4109)
- 1411** Henri **Carroll** (John et Marie Couture-Lamonde) épouse Phébée **Perron** (Pierre-Ulric et Claire Tremblay) le 11 avril 1842 à Sainte-Luce de Rimouski. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1412** Jean-François-Régis **Lauzière-Pinard** (François-Régis et Thérèse Cartier) épouse Angélique **Niquet** (Claude et Angélique Joyal) le 2 octobre 1786 à Saint-François-du-Lac. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1418** Armand **Coulombe** (Étienne et Anna Laplante) épouse Palmyr **Vézina** (Cajetan et Laure Simard) le 15 octobre 1923 en l'église de Notre-Dame-de-L'Assomption de Hébertville au Lac-Saint-Jean. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1420** Léon **Létourneau** (Jacques et Marcelline Vaillancourt) épouse Marie-Marcelline **Fecteau** (Jean-Baptiste et Albine Eloy-Ferland) le 10 janvier 1865 à Sainte-Marie de Beauce. Source BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1421** Joseph **Marcoux** (Joseph et Catherine Ferland) épouse Adéline **Morency** (Joseph et Scholastique Létourneau) le 25 septembre 1866 à Saint-Sylvestre de Lotbinière. Source BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1426** Louis **Saucier** (Louis et Scholastique Thériault) épouse Claire **Beaulieu** (Moysé et Angélique Roy) le 3 novembre 1858 à Sainte-Flavie de Rimouski. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1427** Édouard **Saucier** (Joseph et Joseph Ouellet) épouse Marie-Angélique **Landry** (Joseph et Marie-Anne Lévesque) le 10 janvier 1832 à Saint-Pascal de Kamouraska. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)

- 1428** François **Potvin** (Raphaël et Marie Chenard) épouse Angèle **Dumont** (Pierre et Césarie Saint-Pierre) le 5 février 1861 à Notre-Dame-du-Lac. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1431** Antoine **Desrosiers** (Pierre et Marie-Archange Laporte) épouse Geneviève **Aubin-Lambert** (Jean Baptiste et Agathe Houle) le 11 décembre 1830 à Sainte-Elisabeth de Joliette. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1445** Prosper **Garon** (Armand-Prosper et Marie-Anne Dubé) épouse Charlotte **Hudon-Beaulieu** (Gabriel et Madeleine Boucher) le 7 novembre 1803 à Rivière-Ouelle de Kamouraska. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1447** Alfred **Pelletier** (André et Marie Mailloux) épouse Célénire **Bélanger** (David et Ursule Dumont) le 4 septembre 1876 à Saint-Antonin de Rivière-du-Loup. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1448** Joseph **Leblanc-Labrie** (Alexis et Joseph Provencher) épouse Marguerite **Lacourse** (François-David et Catherine Perreault) le 6 février 1773 à Bécancour de Nicolet. Source : BMS 2000 (Alain Gariépy 4109)
- 1451** Michel **Beauchamp** (Jean-Marie et Marie Agathe Jannard) épouse Élisabeth **Jolivet-Mitron** (Jean-Baptiste et Marie-Marguerite Martel) le 22 février 1802 à Saint-Roch-de-L'Achigan à l'Assomption. Source : Mariages du comté de l'Assomption (Début des paroisses à 1960 inclusivement) par Lucien Rivest C.S.V. (Alain Gariépy 4109)
- 4955** Les parents d'Anne **Trottier-Desruisseaux** sont Jean-Baptiste (Vital et Joseph Baune-Lafranchise) et Marie-Marguerite **Dumans**, non Dumas, de Pierre et Catherine Blenier-Jarry, le 28 avril 1777 à Sainte-Geneviève de Pierrefonds à Montréal. Anne est née et baptisée le 29 mai 1783 à Sainte-Geneviève. Source : PRDH (Jocelyne Levasseur-Dupuis 4261)
- 4974** Selon le PRDH, Étienne **Girard-Breton** a épousé Marie-Catherine **Degré** avant le 31 décembre 1703. Leur fille Marie-Marguerite épouse Julien Leboeuf-Boutet le 16 janvier 1729 à L'Ancienne-Lorette. Une autre source, celle du dictionnaire Jetté, indique l'union vers 1705 à Mont-Louis (Gaspé Ouest). Marie-Catherine est une Amérindienne tandis qu'Étienne serait originaire de Bretagne. Sources : PRDH et dict. Jetté (Jocelyne Levasseur-Dupuis 4261)
- 4976** Marie-Victoire **Comeau** (Amand et Marie-Bénonie-Véronique Coulombe) est née et baptisée le 4 mai 1769 à Saint-Pierre de la Rivière-du-Sud et épouse Jean-Charles **Daigle** le 21 août 1787 à Saint-Roch-des-Aulnaies. L'Acadien Amand **Comeau** (François et Madeleine Lord) épouse Marie-Bénonie-Véronique **Coulombe** (Alexis et Marie-Madeleine Grosard), le 11 janvier 1767 à Berthier-en-Bas. Il y a un contrat de mariage entre Amand et Marie-Bénonie-Véronique le 7 janvier 1767 dans le minutier de Nicolas-Charles Lévesque ou au Parchemin. Sources : PRDH, Parchemin, ANQ-4M0-003 de Notre-Dame de l'Assomption. (Jocelyne Levasseur-Dupuis 4261)
- 5090** Alexis-Charles **Jourdain-Lafrance** (François et Marie-Anne-Annette Coulon-Courraud) épouse Marie-Madeleine **Lussier** (Jacques et Marie-Madeleine Chagnon), le 8 octobre 1781 à Saint-Charles-sur-Richelieu. François **Jourdain-Lafrance** (François et Geneviève Benoît) épouse Marie-Anne-Annette **Coulon-Courraud** (Jean-François et Marie-Anne Burelle), le 30 janvier 1748 à Varennes. Source : PRDH (Jocelyne Levasseur-Dupuis 4261)
- 5109** Jean-Baptiste **Mandeville** (Pierre et Marie-Dorothée Pelletier-Antaya) épouse Marie-Josephite **Lacroix-Roberge** (Jean-Baptiste et Marie-Agathe Froment), le 10 novembre 1768 à Lanoraie. Source : PRDH (Jocelyne Levasseur-Dupuis 4261)
- 5115** Pierre **Brunet-Letang** (Joseph et Marie-Anne Valois) épouse Marie-Françoise **Lafetière-Jasmin** (Jean-Baptiste et Marie-Françoise Hubert-Lacroix), le 12 février 1781 à Pointe-Claire. Ce sont les parents de Scholastique Brunet mariée à François Langlois-Traversey le 15 juillet 1811 à Saint-Benoît de Deux-Montagnes. Source : PRDH (Jocelyne Levasseur-Dupuis 4261)
- 5132** Pierre **Joffrion** (Geoffrion) épouse Marie **Priault** vers 1669. Nous ignorons la filiation de Pierre mais l'on sait qu'il vient de Fontenay-le-Comte à l'évêché de La Rochelle dans le Poitou. Source : *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois* de Michel Langlois. (Jocelyne Levasseur-Dupuis 4261)
- 5175** Réponse additionnelle: Un contrat de mariage fut passé le 29 mars 1768 à Montréal devant le notaire Claude Hantraye (1765-1776) entre Pierre **Roy** et Marie Charlotte **Labrèche** : « Pardevant Le Notaire résident à St-Antoine en la province de Québec soussigné, enfin nommés fut présent le S^r Pierre Roy âgé de vingt-deux ans fils du S^r Jean Roy et dame Marie Françoise Ménard ses père et mère pour lui et en son nom d'une part et Demoiselle Charlotte

Labrèche âgée de dix huit ans fille du S^r Labrèche et deffunte Marguerite Aumie. Le dit S^r Charles Labrèche stipule pour sa dite fille et pour en son nom d'autre part. En présence de la part du dit S^r Pierre Roy, S^r Jean Roy, Dame Marie-Françoise Ménard, ses père et mère; du S^r Louis Hyacinthe Roy, Marie Jeanne, Marguerite Roy ses frère et sœurs; S^r Joseph Chénié, LouisGuay et plusieurs autres etc.» Source : ANQ-Microfilm 4M0-5235 (Jacqueline Sylvestre 2859)

5331 Réponse partielle : Au recensement d'avril 1891 au village du Lac Mégantic, l'on apprend que Joseph Rousseau et sa famille sont nés au Québec : Joseph **Rousseau**, 33 ans, et son épouse, Rosalie **Demers** (aussi appelée Dumas), 40 ans, ont 6 enfants vivant avec eux, plus Joseph Rousseau, le père, veuf et âgé de 60 ans. Au recensement suivant de 1901, soit 10 ans plus tard, Joseph Rousseau, scieur et employé au Grand Tronc, a vieilli de 13 ans, passant de 33 à 46 ans, tandis que sa femme Rosalie Demers a suivi le temps, passant de 40 à 50 ans. Ils ont toujours 6 enfants vivant avec eux, soit Élise, Joséphine, Joseph, Marie-Louise, Napoléon et Arthur. Joseph Rousseau est né vers 1854 et Rosalie Demers vers 1850. Le 17 mars 1878, l'on retrace le baptême de Marie Exilda à Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup : « Le 17 mars 1878, nous curé soussigné avons baptisé Marie Exilda née le 14 du courant du légitime mariage de Joseph **Rousseau** employé au Grand Tronc et de Rosalie **Demers** de cette paroisse. Parrain, Docythée Parent, journalier, marraine, Henriette Rousseau, son épouse soussignée. Henriette Rousseau (Joseph et Marcelline Saindon) épouse Dosithé Parent (Dosithé et Salomé Michaud-Giroux), le 1^{er} août 1871 à Rivière du Loup. Au dictionnaire Drouin, il y a plusieurs erreurs : Henriette Rousseau (Joseph et Marcelline Daindon (C'est plutôt Saindon!) épousant Dosithé Pount (C'est plutôt Parent) (Dosithé et Salomé Michaud), le 1^{er} avril 1871 (C'est plutôt le 1^{er} août 1871) à Saint-Patrice-de-la-Rivière-du-Loup! Le 9 janvier 1854 à Saint-Arsène de Témiscouata, nous pouvons lire : « Nous prêtre Soussigné avons baptisé Joseph Norbert né la veille, du légitime mariage de Joseph Rousseau cultivateur et de Marcelline Saindon de cette paroisse. Parrain, Norbert Caron, marraine, Priscile Courcy qui n'ont su signer.» Au recensement de 1861 à Saint-Georges de Cacouna, p. 226, Témiscouata : Michel Saindon, 61 ans, PreSsil Courcy, son épouse, 51 ans, Joseph Rousseau, cultivateur, 33 ans, Marcelline Saindon, son épouse, 28 ans, Henriette Rousseau, 8 ans, Norbert (Joseph Norbert) Rousseau, 7 ans (Né le 8 janvier 1854 à Saint-Arsène, Rivière-du-Loup) et Épiphan Rousseau 2 ans. Sources : Dict. Drouin F, répertoire Saint-

Patrice de Rivière-du-Loup, ANQ-Microfilms 4M0-778, 4M0-628, 4M0-118, 4M0-3545, etc. Une réponse plus élaborée a été remise au demandeur. (Michel Drolet 3674 et Rychard Guénette 3228)

5332 Réponse partielle : Selon les décès de l'ISQ-1926-1996, Narcisse **Leblanc** est né le 9 sept. 1859 et décédé le 9 juin 1934 à Verdun de Montréal. Narcisse **Leblanc** (Jean-Baptiste et Dominique Roy-Portelance), né le 9, baptisé le 10 septembre 1859 à Lachine et décédé le 9 juin 1934 à Verdun. « Ce dix Septembre mil huit cent cinquante neuf, par nous prêtre soussigné a été baptisé NarciSse né hier du légitime mariage de Jean-Baptiste Leblanc journalier... du lieu et de Dominique Roy. Parrain NarcisSse Touchette, marraine Julie Poitras qui ainsi que le père n'ont su signer. Le prêtre Boyer » ANQ-St-Anges-Gardien-de-Lachines. De plus, selon *La Presse* du lundi 11 juin 1934, Narcisse Leblanc est décédé le 9 juin 1934 à l'âge de 75 ans (né vers 1859) : « À Verdun, le 9 juin 1934, à l'âge de 75 ans, est décédé Narcisse Lablanc, époux de Rose-Anna Gariépy, décédée. » Son épouse, Marie Hosanna Asthel Gariépy, communément appelée Rosanna **Gariépy** (David et Monique-Julie Beaudoin), est née et baptisée le 1^{er} mai 1866 à Notre-Dame de Montréal et décédée le 11 janvier 1933 à Saint-Henri. Narcisse et Rosanne sont les parrain et marraine de Marie Albina, née et baptisée à Saints-Anges-Gardiens de Lachine le 30 juillet 1886 et fille légitime d'Olivier-Alexandre Leblanc, son frère, et de Eliose Rollin. Marie Berthe Eva Leblanc (Narcisse et Rose-Anna Gariépy) est née le 17, baptisée le 18 août 1890 dont les parrain et marraine sont François-Xavier Borduas (Frs-Xavier et Justine Gosselin) et son épouse, Victoria Gariépy (David et Monique-Julie Beaudoin) s'étant mariés le 12 septembre 1887 à Saint-Henri. Également, au recensement d'Hochelaga en 1871, le ménage 178 est David Gariépy 29 ans, son épouse Julienne 25 ans, et leurs enfants Rosanna 5 ans et Victoria âgée d'un mois. Sources : BMS 2000, ANQ-Microfilms 4M0-7023 de N.-D. de Montréal, 4M0-6938 et 4M1-657 de Saints-Anges-Gardiens de Lachine, 4M0-3578 du recensement de 1871 à Hochelaga, *La Presse* du 12 janvier 1933 et du 11 juin 1934. Réponse plus élaborée remise au demandeur (Michel Drolet 3674 et Rychard Guénette 3228)

5350 Réponse partielle: Les parents d'Hélène **Crytes** sont Christopher James et Marie **Fane** (ou Fearn) nés en Ontario; elle est née à Québec le 8 août, baptisée le 10 septembre 1854 et a épousé Alexandre **Dupont** (Louis et Julie Godin) vers 1876! Au recensement de 1871 dans le canton de Wright : Christopher Crites, 69 ans parlant allemand et né en Ontario,

Mary (Fane), son épouse âgée de 64 ans et née en Ontario, et leurs enfants : James 27 ans, Alexander 34 ans, Albert 19 ans, Ellen 17 ans (la future épouse d'Alexandre Dupont) et leur neveu Sifroy Lajois 29 ans. Au recensement de 1891 à Lytton : Alexandre Dupont, fermier de 35 ans, Helen son épouse âgée de 37 ans et née au Québec (le 8 août, baptisée le 10 septembre 1854) et leurs enfants : Delard (Adélard) 15 ans, Éphrème 12 ans, Ledger 10 ans, Lumen (Né le 12 juin 1886) 5 ans, Leo (Né le 7 août 1888) 3 ans. Selon l'histoire de la paroisse de La Visitation de Gracefield à Gatineau par K. Mennie-de Varennes, 1985 : « C'est lors de la requête des habitants de La Visitation pour demander l'arpentage de leurs terre en 1849 qu'apparaît pour la première fois la trace de Christopher Crayty (Crites). Christopher Crites serait venu s'établir avec sa famille au début des années 1840 dans le canton de Wright en même temps que celle de Michael McBean, riche propriétaire écossais qui alla s'établir de l'autre côté de la rivière dans le canton de Northfield où il avait acquis de nombreuses terres forestières. » Christopher est décédé le 26, inhumé le 28 février 1880 à Gracefield, âgé de 92 ans; Alex, son fils, et Théophile Lajoie, son neveu, signent comme témoins au registre de la paroisse. Michaël Crites, fils de Christopher, est considéré aussi comme l'un des premiers pionniers de La Visitation; il épousa Marie-Émilie Éthier (Frs et Magdeleine Albert), le 21 juin 1860 à Gracefield. Sources : ANQ-Microfilm 4M0-780 de l'Assomption de Maniwaki, ANQ-Recensements de 1861, 1871, 1891, 1901 respectivement aux microfilms 4M0-3525, 4M0-3556, 4M0-7801 et 4M1-1276, K. Mennie-de-Varennes. (Michel Drolet 3674 et Rychard Guénette 3228)

5351 Sur l'acte de mariage de Jean-Baptiste **Ayotte** avec Marie-Anne **Champagne** du 1^{er} août 1774 à Sainte-Geneviève de Batiscan, le prénom de la mère de l'époux n'est pas mentionné. À notre humble avis, il y a une erreur sur le nom de la mère de l'époux. En effet, les parents de Jean-Baptiste Ayotte sont Jean-Baptiste et Marie-Thérèse Phlem-Yvon, non Veillet! Les noms des parents pour l'épouse Marie-Anne **Champagne** sont exacts, soit Louis **Hénault-Champagne** et Marie-Anne **Germain-Magny**. Jean-Baptiste Ayotte (Jean-Baptiste et Marie-Thérèse Phlem-Ivon) est né le 5, baptisé le 9 juin 1748 à Sainte-Geneviève de Batiscan. D'ailleurs, il y a un contrat de mariage le 9 juillet 1774 à Batiscan entre Jean-Baptiste Ayotte et Marianne Ainault dite Champagne « Par Devant Le Notaire Publique du Distric de quebec ReSidant à Batiscan SouSigné et Temoins cy apres Nommé Furent PrésEnt En Leur perSonne LeSieur Louïs ainault dt Champagne, habitant ParoiSe de Ste geneviève et Marianne

germain, Son EpouSe Stipulant En Cette partie pour Dlle Marianne ainault Leur fille et de par Consentement D'une part Et jean aillot garSon Majeur huSant de Ses droits, fils de jean ayotte et de Dme Marie hivons Son EpouSe Dautre part de la ParoiSe de St Cutbert Seigneurie de Bertier, Lesquels de Lavis et agrement de leur parent et aMis cy apres Nommés, Scavoir de la part dudit futur Epoux, Le Sieur maturinCadot oncle paternel pour avoir EpouSé Dme Marie felicitte ayotte; et de La part de laditte future epouSe et deSes pere Et Mere; Louïs ainault frere; DamoiSelle TereSe germain CouSine germaine; ont fait Les traite accord et Convention, de Mariage qui Suive; Cest a Scavoir que Le dit jean ayotte et Laditte Marianne ainault ont promis Se prendre L'un et Lautre pour Mary et femme En face de Mere Ste EgliSe Catholique et Romaine... ». Le délai écoulé entre le contrat de mariage et sa célébration est sans doute dû au décès de sa mère, Marie Ivon, survenu le 18 juillet 1774 à St-Cuthbert.

Jean-Baptiste **Ayotte** (Étienne et Félicité-Anne-Marie Bonhomme) épouse Marie-**Thérèse Phlem-Yvon** (Yves et Marie Lheros), le 17 janvier 1746 à Ste-Anne-de-la-Pérade. Sources : ANQ-4M1-1826, 4M1-1831, dict. Drouin, ANQ-Minutier de Charles Levrard 4M1-2311 et le PRDH. (Michel Drolet 3674 et Rychard Guénette 3228)

5352. Réponse partielle : Luc-Arthur **Bouchard** (François, journalier, et Céline Tanguay) est né le 6, baptisé le 8 août 1875 à L'Ange-Gardien. Devenu charretier, il épouse Hélène **Robichaud** (Servule, journalier, et Hélène Caron de Saint-Benoît) vers 1897. Hélène (Marie-Anne-Eleine) est née le 24, baptisée le 26 juillet 1879 à Sainte-Perpétue de L'Islet et elle est décédée le 5, puis inhumée le 7 mars 1916.

Au recensement de 1901 à Québec, Arthur vivait avec son épouse Elène, âgés respectivement de 25 et 22 ans, ainsi que leur fille, Laura, 2 ans et née le 29 juin 1898.

Arthur Bouchard décède le 30 mars 1952, âgé de 76 ans et 7 mois, époux du premier mariage d'Hélène Robichaud, deuxième mariage d'Émilie Lemay, le 20 avril 1925 à Saint-Roch de Québec. Dans l'article du *Soleil* du mardi 1^{er} avril 1952 suivant le décès d'Arthur Bouchard, les noms de ses frères et sœurs ainsi que de ses beaux-frères sont inscrits. Sources : Le *Soleil* du 7 mars 1916, 1^{er} avril 1952, 27 mai 1953, ANQ-4M1-863 de Sainte-Perpétue à l'Islet, ANQ-4M1-1267 le recensement de 1901 à St-Roch de Québec, ANQ-4M0-022 de l'Ange-Gardien, etc. (Michel Drolet 3674)

5353 Réponse partielle : André **Bélanger** est né et baptisé le 27 janvier 1790 à Beauport. Ses parents sont Jean-Marie et Angélique Proteau s'étant mariés

le 9 février 1778 à Charlesbourg ; contrat de mariage du 3 février 1778 par Michel-Amable d'Artigny Berthelot. Joseph Bélanger, le fils d'André et Marie **Hamilton**, a épousé sa cousine (second degré) Marie-Louise Parant (Louis et Angélique Bélanger), le 18 juin 1844 à Saint-Roch de Québec. Angélique Bélanger, la fille de Jean-Marie et Angélique Proteau, est née à Beauport le 26 décembre 1779 et a épousé Louis Parent (Louis et Charlotte Parent), le 13 janvier 1804 à Beauport. Au recensement du curé Joseph Signay en 1818, André et Marie ont respectivement 28 et 25 ans, vivent avec leur fils Joseph âgé d'un an. Sources : PRDH, BMS de Saint-Roch de Québec et ANQ-Microfilms 4M0-482 de Saint-Andrew's Presbyterian, 4M0-358 de Saint-Roch de Québec. (Lucie Létourneau 4621)

5354 Joseph **Ramsay**, environ 22 ans, épouse Janett **Bartelme**, environ 20 ans, le 15 octobre 1808 à Saint-Andrew's Presbyterian Church, Québec. « Joseph Ramsay of the Royal Artillery gunner aged about twenty two years, and Genneth Bartelme of Quebec Spinter (célibataire) aged about twenty years, were joined in marriage, by licence from His Excellency Sir James Henry Craig, at Quebec this fifteenth day of October one Thousand Eight Hundred & Eight by Alex. Sparkmint" Les marques de l'époux et de l'épouse, John et Genneth... » Sources : BMS 2000 et ANQ-4M0-482 de Saint-Andrew's et 4M0-360 de Saint-Roch. (Rychard Guénette 3228 et Paul Lessard 2661)

5355 Edgar **Picard**, fils majeure de Félix et de Sigala Létitia, épouse Anna **Désilets**, fille mineure de Napoléon et Zélora Marceau, le 3 juin 1904 à l'hôpital de la Miséricorde à Montréal. Source : Fichier Drouin sur microfilm. (André Dionne 3208 et Rychard Guénette 3228)

5356 Louis **Daignault**, veuf de Éveline Verrier, épouse Méderise **Benjamin** (Jean-Baptiste et Marie Barrière) le 10 juillet 1902 à Saint-Romuald de Farnham. Sources : ISQ-Mariages 1926-1996, Dict. Drouin H. (Rychard Guénette 3228 et Jacqueline Lachance 3229)

5357 Jacques **Maillot** (Augustin et Victoire Neveu) épouse Louise **Ménard** (Louis et Marie Laforest), le 1^{er} juillet 1822 à Rouville. « Le premier Juillet milhuit cent vint deux après la publication de trois bans de Mariage faite aux prônes de nos MeSsses paroissiales par trois Dimanches consécutifs entre Jacques **Maillot**, cultivateur, domicilié en cette paroisse, fils mineur d'Augustin Maillot et de Victoire Neveu, ses père & Mère de cette dite paroisse, d'une part, et Louise **Ménard**, domiciliée

en la paroisse Saint Joseph de Chambly & résidente en celle-cy, fille mineure de Louis Ménard, cultivateur & de Marie Laforêt, ses père & mère de cette paroisse, D'autre part, semblable publication ayant été faite en ladite paroisse Saint Joseph de Chambly, comme il appert par le certificat de MeSsire Decoigne Prêtre, DeSservant la dite paroisse Saint Joseph, à nous adressé en date de la veille, ne s'étant découvert aucun empêchement au dit mariage & vû le consentement de leurs parents respectifs, Nous prêtre curé Soussigné avons reçu leur Mutuel consentement de Mariage & leur avons donné la bénédiction Nuptiale suivant les Formes prescrites par notre mère la Sainte Eglise Catholique, en présence d'Augustin Maillot, père, Augustin Maillot, François Maillot, frères, Pierre Berger, beaufrère, Laurent Rolland, ami de l'époux, de Louis Ménard, père, Louis Guillot, ami de l'épouse, & de plusieurs autres parents & amis, qui, ainsi que les époux, ont déclaré ne Savoir Signer. » Sources : Dictionnaire Drouin H et ANQ-Microfilm 4M0-7523 Saint-Nom-de-Marieville à Rouville. (Michel Drolet 3674 et Rychard Guénette 3228)

5358 Édouard **Boivin**, cultivateur, (Antoine et Catherine Cigo) épouse Susanne **Manseau** (Pierre et Susanne Carrier), le 3 février 1829 à Saint-Luc. Leur fille Sophie épouse Pierre Rolland le 29 octobre 1860 (non le 30 octobre 1899) à Saint-Athanase. Dictionnaire Drouin F, BMS 2000 et ANQ-4M0-7320 de Saint-Athanase-de-Bleury. (Michel Drolet 3674 et Rychard Guénette 3228)

5359 Le 12 août 1822, nous prêtre vicaire de Québec soussigné avons inhumé dans le cimetière des Picotés Charlotte **Huppé-Lagroix**, veuve d'Antoine **Bertrand**, dans son vivant cultivateur, décédée avant hier en cette ville et âgée de 80 ans, en présence de Théophile Garneau et d'Édouard Gingras. Sources : PRDH et ANQ-Microfilm 4M0-064 de Notre-Dame de Québec (Jacqueline Lachance 3229)

5362 Louis **Dubois** (Moïse et Éloïse Gignac), né le 22 septembre 1854 et décédé le 11 février 1940 à Montréal; il a épousé (1) Olivina **Nolette**, née vers 1850 à Essex d'Antoine et Tharsile Lafrenière, le 7 juin 1875 dans le comté d'Essex, NY. Nous avons retracé les naissances de : Georgius Wilfredus Dubois (Franciscus et Olivina Nolette), né le 17 novembre 1876 et baptisé le 14 juillet 1877 à Saint-Jean-Baptiste de Keeseville, NY, et, Franciscus Dubois (Ludovicot et Olivina Nolette), né le 22 janvier et baptisé le 22 mai 1879 à Saint-Jean-Baptiste de Keeseville, NY. Louis Dubois, journalier de « Westborough » et veuf majeur d'Olivine Nolette, épouse en secondes noces (2)

Exilda **Villeneuve** le 9 février 1891 à Sacré-Cœur-de-Jésus, Montréal. Sources : BMS 2000, ANQ-4M1-622 et Ancestry.com. (Rychard Guénette 3228 et Jacqueline Lachance 3229)

5363 Dominique **Clouâtre** (Dominique et Françoise Boudreau) est décédé le 23, inhumé le 25 mars 1813 à Sainte-Marguerite-de-Blairfindie. « Le vingt cinq mars mil huit cent treize par nous prêtre SouSSigné aété inhumé dans Le Cimetière de Cette paroisse Le corps de dominique **clouatre** Laboureur Second mari De marie clotilde **remiard**, deCédé avant hier auSoir dans ladite paroisse, agé de quarante cinq ans. préSént michel trembley, jacques marchand et pluSieurs autres qui ont déclaré ne Savoir Signer de Ce enquis. » Source : ANQ-Microfilm 4M0-7456 de Sainte-Marguerite-de-Blairfindie (L'Acadie). (Michel Drolet 3674 et Rychard Guénette 3228)

5364 Abraham **Girard** (Louis-Antoine et Marie-Anne Bureau-Sansoucy) est né le 10 mai 1785 à Baie Saint-Paul. Il était veuf de Judith **Langlois-Saint-Germain** lorsqu'il a épousé Marie-Clothilde **Rémillard-Rouillard** (Jean-Marie et Clothilde Denis-Lapierre), le 31 janvier 1814 à L'Acadie. Sources : PRDH, BMS 2000. (Michel Drolet 3674 et Rychard Guénette 3228)

5365 Réponse partielle : Marie-Marguerite **Rémillard** (Joseph et Clothilde Lapierre) est née le 16, baptisée le 18 janvier 1768 à Saint-Michel-de-la-Durantaye. Sources : PRDH. (Rychard Guénette 3228 et Luce Létourneau 4621)

5367 Réponse partielle : Au recensement d'avril 1891 à la famille 22 : Joseph **Richard**, 27 ans (né le 15 avril 1863, donc 28 ans), journalier, né dans la province de Québec, Eujeuni **Lévêque**, aussi de 27 ans, mariée et née au Québec (vers 1863-1864). Ils ont 2 enfants : Délia âgée de 4 ans et née aux U.S.A., et Élisa âgée d'1 an et née au Québec. L'on retrouve à la famille 21 Olivier Richard (son père) avec sa seconde épouse Olive Courchesne ainsi que leurs enfants : Olivier, Zéférin, Alfred, Clarisse et la dernière, Théona née aux U.S.A. Ce qui signifie que Joseph est allé, tout comme son père, aux États-Unis et que probablement il s'est marié à cet endroit avec Eugénie Lévesque dont est issue Délia Richard. Sources : ANQ-4M0-7777 de Saint-Damien à Berthier et les répertoires de baptêmes et mariages de Saint-Gabriel de Brandon. (Michel Drolet 3674)

5368 Étienne **Boyer** (Hyacinthe, cultivateur, et Catherine Legault) épouse Henriette **Langevin** [Jean-Baptiste, journalier, et de feu Marie-Jeanne Timineur (ou Quemeneur-Laflamme)], le 15 janvier 1838 (non 1836) à Saint-Michel de Vaudreuil. Sources :

Répertoire des mariages de Saint-Michel de Vaudreuil et ANQ-4M0-7296. (Rychard Guénette 3228 et Luce Létourneau 4621)

5369 Il y a une Obéline **Leblanc** (Thadde et Luce Gaudet) née le 28 mars 1855 et un Israël **Bourgeois** (Simon et Anne Béliveau) né le 9 janvier 1846. Par conséquent, la date et l'endroit du mariage nous semblent inexacts. Sources : New Brunswick Acadian Parish Registers Memramcook, 1806-1870 (Luce Létourneau 4621)

5370 Paul-Émile **Bourassa** (Cyrille et Georgiana Brunet) épouse Marie-Jeanne-Laurence **Labelle** (Oscar et Marie-Louise Meunier), le 14 septembre 1922 à Saint-Christophe de Laval. Cyrille **Bourassa** (Hercule et Esther Beauchêne) épouse Georgiana **Brunet** (Maurice et Philomène Deschamps), le 22 juillet 1895 à Saint-Zotique de Soulanges. Sources : BMS 2000 et ANQ-4M1-651 (Luce Létourneau 4621)

5371 Barthélémy **Paquet** (Basile et Marie Martel) est né le 30 septembre et baptisé le 1^{er} octobre 1766. Il a épousé Joseph **Côté** (Joseph et de Thérèse Ferland), le 18 octobre 1803 à Saint-Pierre de l'île d'Orléans. Il est décédé le 14, inhumé le 17 mars 1851 à Saint-Roch de Québec. Sources : PRDH, ANQ-4M0-361 de Saint-Roch de Québec (André Dionne 3208 et Rychard Guénette 3228)

5372 Joseph-Luc **Paquet** (Barthélémy et de Joseph Côté) a été baptisé le 3 septembre 1806 à Notre-Dame de Québec : « Le trois Septembre Mil huit cent six je Vicaire SouSSigné ai baptisé joseph Luc né le même jour du légitime mariage de Berthelemi **Pâquet** Maçon decette ville et de joseph Côté. Parrein joseph gagnon; Marreine Marie Tremblay qui ont déclaré avec le père ne savoir signer. Le Parrein a signé avec nous. Signature de joseph gagnon avec le prêtre ». Sources : PRDH et ANQ-4M0-058 de Notre-Dame de Québec (Michel Drolet 3674 et Rychard Guénette 3228)

5373 Il y a le décès de François **Paquet** le 19, inhumé le 20 juillet 1768 à Saint-Laurent de l'Île d'Orléans, âgé de 84 ans. 1768 - 84 = 1684; c'est probablement le François Paquet (Philippe et de Françoise Gobeil) né le 12 août 1685 à Saint-Jean de l'île d'Orléans; toutefois, le nom de sa défunte conjointe n'est pas mentionné dans la copie religieuse disponible aux Archives nationales du Québec. Sources : PRDH et ANQ-4M0-286 de Saint-Laurent de l'Île d'Orléans. (Rychard Guénette 3228)

- 5374** Lydia-Alois a **Lessard** (Xavier et Perpétue Deblois)  pouse Placide **Duchesne** (André et Desanges Côté de Notre-Dame-de-Lévis), le 27 mai 1918 à Saint-Georges Ouest. Sources : ISQ-Mariages et décès 1926-1996 et répertoire des mariages de Saint-Georges. (Michel Drolet 3674 et Rychard Guénette 3228)
- 5375** Joseph-Henri-Hector **Houle** (Alfred et de C lima Simoneau), veuf de Albia Moussette et chef de trains de 44 ans résident à Montréal,  pouse Marie-Annie **Vézina** (François et Sophie Leblanc), veuve de 41 ans de Arthur Laporte, le 23 janvier 1928 à St-Romain de Winslow Nord. Marie-Anne Vézina est née le 28 décembre 1887.
 « Le 2 janvier 1887, nous, prêtre soussigné, avons baptisé Marie-Annie née le 28 Décembre, fille légitime de François Vézina journalier et de Sophie Leblanc de cette paroisse. Le parrain a été Isaac Brissell et la marraine Ane Brissell de cette paroisse, lesquels ainsi que le père ont déclaré ne savoir signer. Le prêtre Jacot ». En marge de l'acte de baptême, c'est indiqué qu'elle a épousé le 23 janvier 1928 à St-Romain de Frontenac Hector Houle.
 Joseph-Hector **Houle** est née le 14 mai 1883 et il est décédé le 4 février 1989 à Hull à l'âge impressionnant de 105 ans! « Le 15 mai 1883, Nous, Prêtre Vicaire soussigné, avons baptisé Joseph Henri Hector, né hier, fils légitime d'Alfred **Houle**, et de C lima **Simoneau**, de cette paroisse. Parrain, Alfred Houle grand père de l'enfant, marraine, Délima Langevin, tous deux soussignés, ainsi que le père Lecture faite. Signatures de Rose Délima Langevin, Alf. Houle, Alfred Houl fils et le prêtre Boivin. » Sources : ANQ-Microfilm 4M1-1381 de Saint-Romuald de Farnham, ANQ-Microfilm 4M0-747 de Notre-Dame-de-Gr ce   Hull, ISQ-Mariages 1926-1996 no 104254 du microfilm 4M0-7826, ISQ-Décès 1926-1996. (Michel Drolet 3674 et Rychard Guénette 3228)
- 5376** Réponse partielle : Fort probable que ce mariage a été célébré aux  tat-Unis vers 1874-1875 : Au recensement de 1891 à Chambly, Antoine **Dubuc**, 48 ans, son épouse Anne, 38 ans; elle est née en Irlande. Leurs enfants : Antoine, 16 ans, né aux  tats-Unis, et tous les autres enfants nés au Québec, soit : Joseph, Martin, Anne, Thomas, François et Mineford. Au recensement suivant de 1901 à Saint-Hubert, c'est indiqué qu'Anne est née en Irlande en 1834 et a émigré au Québec vers 1875. Antoine Dubuc (Antoine, cultivateur, et Annie **Bartley**)  pouse Vitaline Tessier (Joseph et de Julie Hurtubise), le 20 janvier 1897 à Notre-Dame de Montréal. Sources : ANQ-4M1243 le recensement de 1901 à Saint-Hubert, le recensement de 1891 à Chambly au district 144, ANQ-4M1-678 de Notre-Dame de Montréal. (Michel Drolet 3674)
- 5378** En 1835-1836, Antoine **Bertrand** et son épouse, Marie-Louise **Parent**, sont présents aux mariages de leurs enfants! Par conséquent, il n'y a pas de deuxième mariage de la part du cultivateur Antoine Bertrand qui décède le 26 et est inhumé le 28 septembre 1841 à Saint-Roch de Québec, à l'âge respectable de 76 ans et étant spécifié comme l'époux de Louise Parent. Quant au mariage du 6 novembre (non le 11 juin) 1826 avec Marie-Amable Cadieux, il s'agit de Joseph Bertrand non d'Antoine Bertrand. Sources : PRDH, fichier Loiselle et ANQ-4M0-357 de Saint-Roch de Québec. (Luce Létourneau 4621)
- 5383** La famille 18 au recensement de 1871 à Valcartier est celle de Simon **Murphy**  g  de 74 ans et né en Irlande, Bridget **Murphy**, 60 ans et née en Irlande et leur enfant James, 21 ans, aussi né en Irlande; par conséquent, ce mariage a été célébré en Irlande. Source : ANQ-4M0-3624 de Valcartier. (Michel Drolet 3674)
- 5385** Le mariage de William **Monaghan** avec Ann **Sweeny** est survenu en Irlande puisqu'au recensement de 1851 à Sainte-Foy, c'est indiqué que leur fille Mary Monaghan est née en Irlande vers 1827. Source : ANQ-4M0-3428 de Sainte-Foy. (Michel Drolet 3674 et Jean-Claude Roy 4397)
- 5387**  douard **Bibaud**, fils majeur de feu Narcisse et d'Ad laide Côté de Saint-Flavien,  pouse Vitaline **Charet**, fille majeure de François et de Des Anges Gingras de Saint-Apollinaire, le 9 janvier 1866 à Saint-Apollinaire. Sources : BMS 2000 et ANQ-4M0-117 de Saint-Apollinaire (Michel Drolet 3674 et Rychard Guénette 3228)
- 5388** Damase **Duperr **, journalier, fils majeur d' tienne et de Marie Genest dite Labarre,  pouse Manda **Filteau**, fille majeure de feu Julien et d'Angélique Demers, le 14 janvier 1851 à Saint-Nicolas. Sources : Fichier Loiselle et ANQ-4M0-317 de Saint-Nicolas (Michel Drolet 3674 et Rychard Guénette 3228)
- 5390** Le notaire Michel-Flavien **Sauvageau** (Feu Michel Sauvageau et de Marie-Louise Levasseur)  pouse Marie-Angélique **Corbin** (Feu Louis Corbin et de Marianne LeVitre), le 14 juin 1799 à Notre-Dame de Québec. Marie-Angélique Corbin est décédée le 21, inhumée le 23 février 1826 à Notre-Dame de Québec. Michel Flavien **Sauvageau**, veuf de Marie-Angélique Corbin,  pouse Marie-Anne **Atkin**, veuve de Pierre Racine, le 24 avril 1827 à l'Hôpital

Général de Québec. Le 13 novembre 1807 par nous curé de Saint-Ambroise soussigné (Bédard) a été baptisé Michel Charles né d'hier de parents inconnus. Le parrain est Gabriel Bertrand et la marraine Marie Picard qui ont déclaré ne savoir signer. Le 14 novembre 1811 nous prêtre vicaire (Dufresne) de Québec avons baptisé Marie-Anne-Catherine née le jour précédent en cette ville de parents inconnus. Le parrain est Gabriel Bédard et la marraine Radegonde Trahan qui ont déclaré ne savoir signer. Le 26 janvier 1813 nous prêtre vicaire (Bédard) de Québec soussigné avons baptisé Marie-Agathe Élisabeth née aujourd'hui de parents inconnus. Le parrain est François Blanchard et la marraine Marie-Agathe Parent qui ainsi que le parrain ont déclaré ne savoir signer. Le 23 octobre 1815 nous prêtre vicaire (Bédard) de Québec soussigné avons baptisé Michel Benjamin né aujourd'hui de parents inconnus. Le parrain est Jean Couture et la marraine Madeleine Sylvain qui ont déclaré ne savoir signer. Or, au minutier de Michel Berthelot, ANQ-4M1-1342, il y a le testament du 10 décembre 1816 de Marie-Anne Atkin, veuve de Pierre Racine, qui énumère ses enfants illégitimes obtenus avec Michel-Flavien Sauvageau : « ...Troisièmement donne et legue ladite Dame Testatrice à ses quatre enfans cy après nommés et désignés Savoir Michel Charles né le Douze novembre mil huit cent sept et Baptisé le lendemain à St Ambroise dont le Parain est Gabriele Bedard et la Maraine Marie Picard Epouse de Jean Baptiste Jobin ; Marie Anne Catherine Baptisé à Québec le quatorze Novembre mil huit cent onze le lendemain de sa naissance, son Parain est le dit Gabriel Bedard et la Maraine Radagonde Gauvin Sage femme ; Marie Agathe Elizabeth Baptisé à Québec le vingt Six Janvier mil huit cent treize Jour de la naissance son parain est françois Blanchard et la maraine Agathe Parent Epouse de Gabriel Bedard ; Et Michel Benjamin (Sauvageau) né et Baptisé à Québec le vingt-trois Octobre mil huit cent quinze le parain est Jean Couture et la maraine

Magdelaine Silvain son Epouse... » Sources : PRDH, microfilms ANQ-4M0-059, 60, 61 de Notre-Dame de Québec, 4M0-005 de l'Hôpital général de Québec. (Jacqueline Lachance 3229)

- 5391 Françoise **Bertrand-Dubois** (Antoine et Charlotte Huppé), l'épouse de Prisque **Lessard**, est décédée le 7, inhumée le 9 janvier 1826 à Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg. « Le neuf janvier mil huit cent vingt six par nous pretre curé soussigné a été inhumé dans léglise de cette paroisse le corps de francoise Bertrand épouse de prisque Lessard cultivateur décédée depuis deux jours agée d'environ cinquante-trois ans présent joseph paquin et jean giroux qui ont déclaré ne savoir signer. Signature du curé Bédard » Source : ANQ-4M0-142 de Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg. (Luce Létourneau 4621)
- 5392 Joseph **Paquette** (Pierre et Louise Dame) épouse Mathilde **Barsalou** (Antoine et Hedwidge Beaugard), le 10 janvier 1882 à Saint-Ange-Gardien de Rouville. Sources : ISQ 1926-1996 no 30-109629 et répertoire des mariages de Rouville. (Rychard Guénette 3228 et Luce Martineau 4621)
- 5394 Pierre-Israël **Roy-Desjardins** (Fils mineur de Narcisse et Flavie Poutré) épouse Philomène **Phoenix** (Fille mineure de Louis et de défunte Josephte Dufresne) le 21 novembre 1859 à Saint-Georges de Henryville. Sources : Dict. Drouin et ANQ-4M0-7450 (Rychard Guénette 3228)

Merci beaucoup aux principaux collaborateurs bénévoles de cette chronique : **Michel Drolet, Jacqueline Lachance, Luce Létourneau et Jocelyne Levasseur.**

Note : Si la réponse à une question d'un membre n'est pas dans le présent numéro, elle pourrait fort bien s'y retrouver dans un numéro subséquent grâce à la générosité d'un autre membre. Merci à l'avance à tous les collaborateurs.

* * * * *

NOYADE

Le fils du gouverneur général du Canada sir Edmund Walker Head s'est noyé en se baignant dans le Saint-Maurice, le 25 septembre 1859, près des rapides de Grand-Mère où la famille était allée camper durant quelques jours. John Head, 17 ans, a été inhumé dans le lot de la famille Price, au cimetière Mount Hemon, de Sillery, où l'on voit encore son épitaphe.
(Roy, P.G. *Toutes petites choses du régime anglais II*, Québec, 1946)



Regard sur les revues

par Fernand Saintonge (2828)

American-Canadian Genealogist - vol. 27, no 4, - Official Journal of American-Canadian Genealogical Society, P. O. Box 6478, Manchester, NH 03108-6478.

- The Move South to a New Land and a New Life.
- Bon Vieux Temps : Good Old Days.
- Researching Quebec Descendants Who Came to the U.S.
- The Unveiling of « La Dame de Notre Renaissance Française ».
- The **Marquis & Jackson** Family : From France & Ireland to Pinellas County.
- Étoile d'Acadie : Louis XIV Acadian Review (Part 1).

Au fil du temps - vol. 10, no 4, juin 2001- Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, 80, rue St-Thomas, Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6T 4J1.

- Lettre à Ahmed D. Un essai qui porte sur l'histoire de la seigneurie de Beauharnois.
- L'histoire oubliée des Patriotes.
- Commémoration historique à Monte Bello.
- Louis de Buade, Comte de Paluau, Sieur de Frontenac.

Au fil des ans - vol. 13, no 3, automne 2001 - Société historique de Bellechasse, C. P. 96, Saint-Lazare (Québec) G0R 3J0.

- L'exploitation forestière au XIXe siècle : une époque très fertile, un survol trop court.
- Une entreprise familiale : les **Duchesneau** d'Armagh.
- J.-Aimé Bélanger, entrepreneur de Buckland.
- Hector Arbour, entrepreneur de Saint-Raphaël.

Bulletin - vol. 32, no. 4, December 2001- Saskatchewan Genealogical Society Inc. P. O. Box 1894, Regina, (Saskatchewan) S4P 3E1.

- Researching in Belgium – Part 1.
- The McCorkell Shipping Line.
- Genealogy and Photography.
- Discovering Our Links to Europe.
- Irish Civil Registration Records.
- Do You Know These People?
- Saskatchewan Genealogical Society Obituary File.
- Pioneers of the Territories.

Cap-aux-Diamants - no 68, hiver 2002 - Les Éditions Cap-aux-Diamants Inc., C. P. 26, Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8. Site Internet : www.histoirequebec.com/cad

- N'ajustez pas votre appareil ! Le petit écran a 50 ans.

Cercle généalogique de Languedoc - no 93, octobre-novembre-décembre 2001 - Cercle généalogique de Languedoc, 18, rue de la Tannerie, 31400, Toulouse France.

- Abjurations à Montpellier en 1685-1686.
- Une famille des gorges de l'Hérault et des monts de Saint-Guilhem : Les **Bougette-Boyer**.

Chroniques Matapédiennes - vol. 12, no 2, novembre 2001 - Société d'histoire et de généalogie de la Matapédia, C. P. 1030, Amqui, G0J 1B0.

Adresse Internet : www.genealogie.org/accueil.htm.

- Les débuts d'Albertville.
- L'étrange et coûteux curé Campbell.
- **Lapointe**, un nom et une histoire.
- Colomb savait-il?
- Naissances dans la Vallée – 1901.

Connections – vol. 24, no 2, décembre 2001 – La Société de l'histoire des familles du Québec, P. O. Box 1026, Pointe Claire, (Québec) H9S 4H9.

- Lucy – Marquise de la Tour de Pin (Part 11).
- Writing Family Histories.
- Notary Database – plus.
- Monument Inscriptions – New Cemeteries.
- Quebec Strays.
- Ancestral Surname List.

Dans l'temps - vol. 12, no 2, juin 2001- Bulletin de la Société de généalogie de Saint-Hubert, C. P. 37036, CSP Complexe Cousineau, Saint-Hubert (Québec) J3Y 8N3.

- Pionniers de Saint-Hubert.
- Nos pionniers : des durs de durs?
- Filles du Roy.
- Lignée Mgr G.-M. Coderre.
- Notes sur Mgr Coderre.
- Les pionniers **Daigneault**.
- Lignée F.-X. Aubry.
- F.-X. Aubry, héros américain.
- Lignée **Labelle**.
- L'ancêtre Louis Seize.

Echos généalogiques – vol. 17, no 4, hiver 2001 – Société de généalogie des Laurentides, Case postale 131, Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1X6.

- Qui est le Canadien errant?

- Les familles **Germain**.
- Qui est vraiment à blâmer pour la Déportation des Acadiens.
- Pour **Jean Guyon**.
- Des rapides de Lachine à Anticosti. Le Saint-Laurent.

Entre-nous - vol. 10, no 2, décembre 2001 - Club de généalogie de Longueuil, C. P. 21027, succ. Jacques-Cartier, Longueuil (Québec) J4J 5J4.

Site internet : <http://www.club-genealogie-longueuil.qc.ca>

- Quatre belles inconnues.
- Elisabeth Damour, descendante de rois.
- Informatique et généalogie.
- Les engagés partis sur le *Cat de Hollande*.
- Lignées directes : Gilles **Lamontagne** et Diane **Duquette**.

Generations - vol. 26, no 4, December 2001 - Manitoba Genealogical Society Inc. Resource Centre, E - 1045 St. James Street, Winnipeg (Manitoba) R3H 1B1. <http://www.mts.net/mgsi>

- Are These Your Ancestors?
- Elmwood Cemetery Update.

Héritage - décembre 2001- Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1800, rue Saint-Paul, bureau 208, Trois-Rivières (Québec) G9A 1J7.

Internet : www.genealogie.org/club/sgmbf.htm.

- Lignées ancestrales : **Robert, Cossette**.
- Inventaires après décès greffe.

Histoire Québec - vol. 7, no 3, novembre 2001 - Fédération des sociétés d'histoire du Québec, 4545, av. Pierre-De Coubertin, C. P. 1000, succursale M, Montréal (Québec) H1V 3R2.

Internet : www.histoirequebec.qc.ca

- Les seigneuries de Vaudreuil et de Soulanges : 300 ans en 2002.
- La grande à dîme de Sainte-Flavie : vestige d'une paroisse agricole.
- Vauvert, Lac Saint-Jean.
- Le carbure de calcium et un Jésuite ou De l'historien comme détective.
- Mascouche.
- Le tricentenaire de la Grande Paix de Montréal, août 1701.

L'écho des Basques - no 23, novembre 2001 - Revue de la Société historique et généalogique de Trois-Pistoles Inc., C. P. 1586, Trois-Pistoles (Québec) GOL 4KO.

- Entrevue avec le peintre Basque.
- Soeur Marie-Anne Rioux.

- Le « **Paradis** » manquant.
- Familles **Sirois** de Saint-Jean-de-Dieu
- Dictionnaire des familles Riou-x.
- Extraits des prônes : 1844 et 1943.
- Georges Bouillon, décorateur de l'église de Trois-Pistoles.
- La trame de la vie municipale à Trois-Pistoles (1966-1970)
- L'île aux Basques, lieu historique national du Canada.

L'Estuaire - vol. 25, no 1(60), janvier 2002 - Revue d'histoire des pays de l'estuaire du Saint-Laurent, Pierre Collins 300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1.

Site Web : <http://www3.uqar.quebec.ca/grideq/>

- Sainte-Luce : refuge d'un incorruptible.
- Le « Vocabulaire micmac » de Joseph Hamel. L'histoire d'une cueillette de données linguistiques. Partie 2 : qui est Joseph Hamel?
- La famille **Desrosiers** dans la région de Rimouski au XV¹¹e siècle. Partie 1 : implantation dans la seigneurie de Rimouski.
- Un grand marin gaspésien. Le capitaine Paul M. Fournier.
- Matane dans les relations de voyage de Champlain : un 375^e anniversaire.
- La naissance d'une petite paroisse au coeur de la Mitis : le cas de Sainte-Flavie.

L'Outaouais généalogique - vol. 24, no 1, janvier-février 2001 - Société de généalogie de l'Outaouais Inc. C. P. 2025, Succ. B., Hull (Québec) J8X 3Z2.

- Jean de Chantal (1921 - 2001)
- Les Métis Acadiens - Québécois.
- Que sont devenus les orphelins de Charles **Girard** et d'Anastasia **Provençal** et leurs descendants.
- La gestion de vos documents personnels vous préoccupe-t'elle?
- Chronique du lointain présent.

La Coste des Beaux prés - vol. 7, no 2, décembre 2001 - Société du patrimoine et d'histoire de la Côte-de-Beaupré, 9803, boul. Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0.

- Le mont Sainte-Anne, joyau de la Côte-de-Beaupré.

La Source généalogique - no 13, décembre 2001 - Société de Généalogie Gaspésie-les Îles, C. P. 6217, Gaspé (Québec) G4X 2R7.

- Les pas de nos ancêtres.
- Des pionniers de Petit-Cap... Les **Stibre**.
- Brève généalogie des **Leclerc dits Francoeur**.
- Ascendance de Sylvie **Nicolas**.

La Souche – vol. 18, no 3, automne 2001 - La Fédération des familles-souches québécoises inc., C. P. 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2. Site Web : www.ffsq.qc.ca

- Chronique internet.
- L'héraldique et le blason familial.
- Nous avons lu pour vous.

La Souvenance - vol. 14, no 4, hiver 2001 - Société d'histoire et de généalogie de Maria-Chapdeleine, 1024, Place des Copains, Dolbeau-Mistassini (Québec) G8L 2N5. Site internet : www.iquebec.com/shgmc

- La trappe de Notre-Dame de Mistassini.
- Aperçu historique : Péribonka.
- Ils étaient là...
- Mémoires des anciens.
- Histoire d'une famille **Goulet**.
- Disparition de deux maires.
- Les mots à travers le temps.
- Une si grande famille.
- Index des articles parus depuis 1989.

La Vigilante - vol. 23, no 1, janvier 2002 - Société d'histoire du Haut-Richelieu, 203, rue Jacques-Cartier Nord, Case postale 212, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 6Z4. Site Web : www.genealogie.org/club/shhr

- Les engagés du grand départ et les origines familiales des pionniers du Québec ancien 1621-1865.
- Compte rendu : François-Xavier Aubry, héros de la conquête de l'Ouest américain.
- Ascendance d'Arthur Paul **Bertrand**, Aurora, État d'Illinois.

Le cageux- vol. 4, no 3, automne 2001 - Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir, C. P. 127, Saint-Casimir, (Québec) G0A 3L0. Site internet : www.genealogie.org/club/shgc

- L'Atlantique sépare deux descendance **Grandbois**.
- Une famille **Boisclair** à Saint-Casimir.
- Le magasin Lucien Paré.
- Mastaf Bertrand.
- Georges Tessier.

Le Charlesbourgeois - no 72, hiver 2001 - Société historique de Charlesbourg, Maison Ephraïm-Bédard, 7655, chemin Samuel du Trait-Carré, Charlesbourg (Québec) G1H 5W6.

- Charlesbourg, il y a cent ans.
- Un drôle de bûcheron (conte).

Le lien - vol. 7, no 4, hiver 2001 - Bulletin de généalogie Abitibi-Témiscamingue, C. P. 371, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5C4.

- Les noms de familles (25^e) partie.
- Les paroisses du Témiscamingue.
- Lignée directe de Alexie **Robitaille**.

Le Louperivois - vol. 13, no 4, décembre 2001 - Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 3V3.

- Les négociants de Kamouraska à Cacouna, 1770-1790 (3^e partie).
- C'était il y a cent ans !
- Une tradition disparue : le pain bénit.
- Émilie Gamelin.
- La traverse Rivière-du-Loup-Saint-Siméon.
- Vie et turbulence d'hier.
- L'île aux Rats devient l'île au Rat.

Le Marigot - vol. 8, no 1, janvier 2002 - Société historique et culturelle du Marigot, 440, chemin de Chambly, Longueuil (Québec) J4L 3H7.

Internet : <http://pages.infinit.net/marigot/>

- Le village de la baronnie de Longueuil de 1700.
- Le village de 1700 en photos.

Le Saguenay ancestral - vol. 3, no 1, automne 2001 - La Société de généalogie du Saguenay, 930, rue Jacques-Cartier Est, local C. 602, Chicoutimi (Québec) G7H 7K9.

Site internet : <http://www.cybernaute.com/sgs>

- Généalogie des **Dubuc**.
- Biographie de Ludger Harvey.
- Origine du patronyme **Pettigrew**.
- Trois centenaires (F. Gagnon) et lignée de Ludger **Harvey**.
- Les généalogistes sont-ils indiscrets?
- Lignée des **Dubuc**.
- Choses à savoir pour les chercheurs.
- Généalogie du Père Noël.
- Participants canadiens à la guerre civile.

Nord généalogie – no 171 - 2001/4 – Groupement généalogique de la région du nord Flandres – Hainaut-Artois – Boîte postale 62, 59118 Wambrechies Cedex, France.

Internet web : <http://www.genenord.tm.fr>

- Les **Fautrel** et **Feutrel**, souche d'Assonval.
- Descendance et ascendance du corsaire dunkerquois Pierre Edouard **Plucket** 1749-1845.
- Compléments à la généalogie **Naud-Deroubaix**.
- Complément ascendance Anne Marie **Wallon**.
- Familles **Duquesnoy** à Néchin (B).
- Ascendance **Desquiens-Delecourt**.
- Complément ascendance **Lefebvre-Debarge**.
- Descendance **Dervaux** à Tourcoing.

Nos sources - vol. 21, no 4, décembre 2001 - Société de généalogie de Lanaudière, C. P. 221, Joliette (Québec) J6E 3Z6.

- Louis Riel, 2^{ième} partie.
- Lignées ancestrales.
- Paul de Rainville.
- Les Laforest d'Amérique...
- La revanche des berceaux...

Par-delà le Rideau - vol. 21, no 4, octobre-novembre-décembre 2001- Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa, 388, rue Iberville, Vanier (Ontario) K1L 6G2.

- Visages du Passé – Aubé.

Par monts et rivière - vol. 4, no 9, décembre 2001 - La Société d'histoire des Quatre Lieux, 1291, rue Principale, Rougement (Québec) J0L 1M0,
Site internet : <http://quatrelieux.ctw.net> ou <http://collections.ic.gc.ca/quatrelieux>

- Au temps des tramways dans les Quatre Lieux.

Vol. 5, no 1, janvier 2002.

- Un peu d'histoire (mémère) – Comté de Rouville.
- Histoire de la Paroisse de Saint-Césaire.

Vol. 5, no 2, février 2002.

- Dans le passé – Saint-Césaire.
- Un peu d'histoire... Histoire de la paroisse de Saint-Césaire.

Saguenayensia - vol. 44, no 1, - janvier-mars 2002 - Société historique du Saguenay, 930, Jacques-Cartier Est, Chicoutimi (Québec) G7H 7K9.
Site Internet : www.shistoriquesaguenay.com

- Les arts et la culture.

Stemma – tome 23 - fascicule 4, 4^e trimestre 2001 - Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Ile de France, 46, route de Croissy, 78110 Le Vésinet, France.

- Petite histoire du métier de Vétérinaire.
- Tous cousins : descendance de Thomas Suzanne et Barbe Ruffin.
- La rubrique Internet.
- Les Huppé de Vauréal (Val-d'Oise), documents familiaux.
- Les gardes suisses à Sartrouville de 1618 à 1792, liste des patronymes rencontrés avec leurs variantes orthographiques.

The British Columbia Genealogist - vol. 30, no 4, December 2001, British Columbia Genealogical Society, P. O. Box 88054, Lansdowne Mall, Richmond (B.C.) Canada V6X 3T6.

- From the files of the Delta Diggers : The Cemetery- re Florence James Abercombe.
- Hey, Irish Researchers!
- Meet the pioneers... from the Pioneer Register.
- Pioneers : Neil Bell and his wife Jess Jamison, James Evans and wife Margaret Evans, and wife Mattie Vian Sellier, Archibald Renfrew Kier and wife Isobel Wallace, and wife Mary Jane Towers, George Albert Kier and wife Florence Sara Monk, Annie Brown and husband Alfred Monk.
- An Old Gulf Island's Voters List, 1886 (reprint).

The Newfoundland Ancestor – vol. 18, no 1, winter 2002 - Newfoundland and Labrador Genealogical Society Inc. Colonial Building, Military Road, St. John's (Newfoundland) Canada A1C 2C9.

NLGS Web Site : www3.nf.sympatico.ca/nlgs

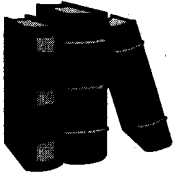
- Brown, Hefford and Hillier Families of New Harbour and the Newhook Family of Dildo.
- Newfoundland Web Sites.
- Bishop Burials at Burnt Head.
- On the Books 1888-1890 Little Bay Islands.
- Eustace Connections.
- A Proposed Descendancy for Edward Warren of Fox Island, NF – Part 11.
- Newfoundland Strays – Deaths Afar.
- Persons Baptised by RT. Rev. James B. Kelly, Bishop of Newfoundland, September 27, 1869.
- Walsh/ Buckley Photo.
- 1835 Voters List, Carbonear District.
- The Story of Woodstock.
- Attempted Population Reconstruction of « South Shore, Conception Bay » Up to Persons Born 1845 Part 3.

Toronto Tree – vol. 32, Issue 6, November-December 2001 - Ontario Genealogical Society, Toronto Branch, P.O. Box 518, Station K, Toronto (Ontario) M4P 2G9.
Web : <http://www.rootsweb.com/~onttogs/torbranch.html>

- St. James' Cathedral Burial Ground Update.
- Resource Centres : The Salvation Army Archives.

Vol. 33, Issue 1, January/February 2002/02/28

- Searching for Australian and New Zealand Connections.
- 1901 Census of Scotland Online.
- Post-1901 Census Update.
- Cemetery Transcriptions.



ÉCHOS DE LA BIBLIOTHÈQUE

LES RÉPERTOIRES

DONS

NEUVILLE, 2-2900-22, *Naissances et baptêmes de la paroisse Saint-François-de-Sales de Neuville depuis 1766 jusqu'en 1825*, COLLECTIF, Société d'histoire de Neuville, no.2, 2001, 234 pages. Donateur : Dubuc, André.

SAINT-ALEXIS-DES-MONTS, 3-4722-44, *BMS et annotations marginales de Saint-Alexis-des-Monts, 1872-2000*, COLLABORATION, Société aleximontoise d'histoire et de généalogie inc., n° 1, 2001, 485 pages. Donateur : Doucet, René.

ACQUISITIONS

COMPTON, 3-2500-6, *Répertoire des baptêmes et sépultures de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin de Compton, comté de Compton, 1855-1992*, COLLABORATION, La Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc., 2001, 275 pages.

DRUMMONDVILLE, 3-4100-8, *Registre des naissances, mariages et sépultures, St-George's Church, Drummondville, 1815-1966; Upton, 1874-1919; St.Mark's Church, Acton, Durham & Kirkdale, 1857-1875.*, SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE DRUMMONDVILLE, Société d'histoire de Drummondville, 2000, 186 pages.

SAINT-GRÉGOIRE-LE-GRAND, 3-3300-33, *Répertoire des sépultures de la paroisse Saint-Grégoire-le-Grand, diocèse de Nicolet, 1802-1993*, COLLABORATION, Société de

généalogie de la Mauricie et des Bois-Francis, collection Les registres de la Mauricie 14, 2001, 337 pages.

SAINT-MICHEL, 3-1534-24, *Répertoire et plan du cimetière de Saint-Michel, 1799-2001*, LÉTOURNEAU, Marc-Guy, 2001, 113 pages.

SAINT-PATRICE, 3-0832-22, *Répertoire des décès de Saint-Patrice-de-Rivière-du-Loup, 1813-1992*, SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE DU K.R.T., 2001, 308 pages.

SAINT-VALLIER, 3-1534-23, *Répertoire et plan du cimetière de Saint-Vallier, 1824-2001*, LÉTOURNEAU, Marc-Guy, 2001, 97 pages.

SAINTE-VICTOIRE-DE-SOREL, 3-5022-12, *Répertoire et plan du cimetière de Sainte-Victoire-de-Sorel, 1817-2001*, LÉTOURNEAU, Marc-Guy, n° 22, 2001, 90 pages.

TROIS-RIVIÈRES, 3-4302-78, *Répertoire des baptêmes de la paroisse Saint-Philippe de Trois-Rivières, 1909-1992*, COLLABORATION, Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francis, collection Les registres de la Mauricie 52, 2001, 370 pages.

TROIS-RIVIÈRES, 3-4302-79, *Répertoire des baptêmes de la paroisse Saint-Philippe de Trois-Rivières, 1909-1992*, COLLABORATION, Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francis, collection Les registres de la Mauricie 53, 2001, 384 pages.

LES HISTOIRES DE FAMILLES

DONS

CÔTÉ, 1-13, *Livret historique des familles Côté, Saint-Apollinaire, 19 et 20 juin 1999*, CÔTÉ, Benoît, Le Club Lions de Saint-Apollinaire, 1999, 142 pages. Donateur: Côté, Benoît.

COUTURE, 1-4, *De l'aviron à l'avion, Joseph-Marie Couture, s.j.*, CADIEUX, Lorenzo, Les Éditions Bellarmin, 1961, 136 pages. Donateur : anonyme.

DEMERS, 1-3, *Livret historique des familles Demers, Saint-Apollinaire, 17-18 juin 2000*, CÔTÉ, Benoît, Le Club Lions de Saint-Apollinaire, 2000, 120 pages. Donateur : Côté, Benoît.

JOHNSON, 1-5, *L'arbre généalogique des Johnson-Jeanson-Jeansonne acadiens de l'Amérique du Nord; Genealogical Tree of the Acadian Johnson-Jeanson-Jeansonne of North*

America, BLONDIN, Yves (JOHNSON, Floyd E. Sr. for Louisiana), L'association des Johnson d'Acadie, 2001, 267 pages. Donateur : Association des Johnson d'Acadie.

LORANGER, 2-, *Sans voile ni filet, cocasseries d'un jeune sexagénaire*, Raymond Loranger, LORANGER, Raymond, Septentrion, 2001, 165 pages. Donateur : Septentrion.

MARTINEAU, 1-4, *Livret historique des familles Martineau, Saint-Apollinaire, 16 et 17 juin 2001*, CÔTÉ, Benoît, Le Club Lions de Saint-Apollinaire, 2001, 228 pages. Donateur : Côté, Benoît.

MINNICK, 1-1, *The Ancestors of William Justin Minnick, 1910-1997*, MINNICK, William A., 2000, 112 pages. Donateur : Minnick, William A.

POULIN, 1-5, *Une Québécoise à Paris, Lucie Poulin-Gosselin. Lettres familières 1961-1962*. POULIN-GOSSELIN, Lucie, Septentrion 2001, 356 pages. Donateur : Septentrion.

ROUSSEAU, 1-, *Livret historique des familles Rousseau, Saint-Apollinaire, 20 et 21 juin 1998*, CÔTÉ, Benoît, Le Club Lions de Saint-Apollinaire, 1998, 152 pages. Donateur : Côté, Benoît.

TASCHEREAU, 1-3, *Du Salpêtre dans le gruau, souvenirs d'escadrille 1939-1945 du Group Captain Gabriel Taschereau*, TASCHEREAU, Gabriel, captain, Septentrion, 1993, 344 pages. Donateur : Gagnon, Georges.

ACQUISITIONS

ALLARD, 1-13, *Histoire de familles Allard et Deshaies au cœur du Québec, cahier n° 5. Index et Collatéraux*, DESHAIES, Cyrille-Antonio, 2001, 29 pages.

COUILLARD, 1-1, *Mes ancêtres, la lignée Couillard. Depuis Québec jusqu'à Clair*, LONG, Gilles, 2001, 168 pages.

HARRISON, 1-1, *Samuel Harrison, Généalogie et descendance - Genealogy and Descendants*, HARRISON, Robert J., 2001, 766 pages.

LÉVESQUE, 1-6, *René Lévesque, Attendez que je me rappelle*, LÉVESQUE, René, Éditions Québec/Amérique, 1986, 525 pages.

MALENFANT, 1-2, *Dictionnaire généalogique Famille Malenfant. Les descendants de Jacques Malenfant et Jeanne Bazire, 1600-2001*, MALENFANT, Sylvio, 2001, 477 pages.

RIOUX, 1-5, *Dictionnaire généalogique Familles Riou-x. Descendance de Jean Riou et Catherine Leblond, 1678-2001*, COLLABORATION, Association des familles Riou-x d'Amérique inc. et la Société historique et généalogique de Trois-Pistoles inc., 2001, 594 pages.

RIOUX, 1-6, *Dictionnaire généalogique Familles Riou-x. Descendance de Jean Riou et Catherine Leblond, 1678-2001*, COLLABORATION, Association des familles Riou-x d'Amérique inc. et la Société historique et généalogique de Trois-Pistoles inc., 2001, 708 pages.

LES MONOGRAPHIES DE PAROISSE

DONS

AUDET, 2-2400-6, *Paroisse Saint-Hubert de Spalding 1902-2002*, COLLABORATION, Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée., 2002, 375 pages. Donateur : Gagnon, Jean-Paul.

HÔPITAL-GÉNÉRAL, 2-2014-133, *L'Hôpital-Général de Québec, 1692-1764*, D'ALLAIRE, Micheline, Fides, 1971, 251 pages. Donateur : Anonyme.

MISSISSIPPI VALLEY, 2-E300-1, *Frenchmen and French Ways in the Mississippi Valley*, MCDERMOTT, John Francis, University of Illinois, 1969, 304 pages. Donateur : Anonyme.

MONTRÉAL JUIF, 2-6546-46, *Le Montréal Juif entre les deux guerres*, MEDRESH, Israël, Septentrion, 2001, 244 pages. Donateur : Septentrion.

PARLEMENT D'OTTAWA, 2-C030-17, *Le parlement du Canada*, COLLABORATION, La Chambre des communes, 1973, 128 pages.

QUÉBEC, 2-2014-134, *Québec vu par...Livernois*, Vallée, Notman, Leggo, Henderson, Ellison. Musée du Québec, janvier/février 1969, MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES, 1969, 71 pages.

SAINT-CONSTANT, 2-6614-7, *Saint-Constant, 1752-2002*, COLLABORATION, Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée., 2002, 581 pages. Donateur : Gagnon, Jean-Paul.

SAINTE-FOY, 2-2000-72, *Sainte-Foy. L'art de vivre en banlieue au Québec*, LESSARD, Michel, Éditions de l'Homme, 2001, 415 pages. Donateur : Boucher, Andrée, mairesse.

ACQUISITIONS

CÔTE-DE-BEAUPRÉ, 2-1712-31, *La côte des beaux prés chemin des ancêtres*. Un circuit pour connaître son patrimoine présent et passé, COLLABORATION, Municipalité régionale de comté de la Côte-de-Beaupré, 1982, 52 pages.

LÉVIS, 2-2100-32, *Lévis-Adresses, villes et paroisses du comté de Lévis, 1919-1920*, COLLABORATION, Marcotte, Édouard, 1920, 318 pages.

SAINT-JEAN-PORT-JOLI, 2-1300-22, *Au pays des miens. Récits de vie et généalogies de Saint-Jean-Port-Joli*. Ouvrage publié dans le cadre des fêtes du 325^e anniversaire, Comité des fêtes du 325^e, La Plume d'Oie, 2002, 347 pages.

SAINT-AURICE DE L'ÉCHOUIERIE, 2-0200-9, *St-Maurice de l'Échouerie, 70 ans d'histoire...*, JONCAS, Maurice, Cercle des Fermières de Saint-Maurice, 1985, 395 pages.

SAINTE-JULIE, 2-5713-8, *Sainte-Julie, un tourbillon de gens et de passions. 150e, 1851-2001*, COLLABORATION, Société de recherche historique Archiv-Histo Inc., 2001, 655 pages.

LES RÉFÉRENCES

DONS

BRETONS, 5-1000 grg-, *Grand répertoire généalogique Breton*, COLLABORATION, Union généalogique Bretagne et Pays de Loire et du C.G.F., 1999, 460 pages. Donateur : Gagnon, Jean-Paul.

COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES, 5-6600 jea-, *Évolution des communautés religieuses de femmes au Canada de 1639 à nos jours*, JEAN, Marguerite, s.c.i.m., Fides, 1977, 324 pages. Donateur : Anonyme.

COUTUMES, 8-3000 har-, *La vie quotidienne dans la vallée du Saint-Laurent 1790-1835*, HARDY, Jean-Pierre, Septentrion, 2001, 178 pages. Donateur : Septentrion.

DÉPUTÉS, 8-9200 col-, *Guide parlementaire canadien, 1995*, COLLABORATION, Gale Canada, 1995, 1204 pages. Donateur : Anonyme.

DOYENS ET DOYENNES, 5-1000 gin-, *1234 Doyens et Doyennes (99 ans)*, GINGRAS, Raymond, 2001, 13 pages. Donateur : Gingras, Raymond.

TOUROUVRE, 8-9440 char-, *Tourouvre-au-Perche aux XVII^e et XVIII^e siècles, étude de démographie historique*, CHARBONNEAU, Hubert, Presses universitaires de France, cahier no.55, 1970, 423 pages. Donateur : Normand, Germaine.

ACQUISITIONS

ACADIE, 8-9710 col-, *Documents inédits du Canada français*, COLLABORATION, Photocopies des archives, 1890, 316 pages.

ÉDUCATION, 8-3000 ver-, *L'alphabétisation au Québec 1660-1900*, VERRETTE, Michel, Septentrion, 2002, 192 pages.

HESSIANS, 8-9714 mer-, *The Hessians of Quebec, German auxiliary Soldiers of the American Revolution remaining in Canada*, MERZ, Helmut, Johannes, 2001, 245 pages.

HESSIANS, 8-9714 mer-, *The Hessians of Nova Scotia. The Personal Data Files of 235 Hessian soldiers who settled in Nova Scotia after the American Revolution.*, MERZ, Helmut, Johannes, German Canadian Historical Book Publishing, 2001, 270 pages.

NÉCROLOGIE, Décès-, *Nécrologie de l'Est du Québec pour les années 1982 et 1983 (incluant 1979 à 1981, en partie)*, SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE L'EST DU QUÉBEC, Société de généalogie de l'Est du Québec, No. 21, 1999, 339 pages.

NÉCROLOGIE, Décès-, *Nécrologie de l'Est du Québec pour les années 1984 et 1985*, SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE L'EST DU QUÉBEC, No. 22, 1999, 362 pages.

NÉCROLOGIE, Décès-, *Nécrologie de l'Est du Québec pour les années 1986, 1987 et 1989*, SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE L'EST DU QUÉBEC, No. 23, 199, 304 pages.

NÉCROLOGIE, Décès-, *Nécrologies publiées dans le nouvelliste de Trois-Rivières, 1998*, GÉLINAS, Rollande, S., 2002, 174 pages.

NÉCROLOGIE, Décès-, *Nécrologies publiées dans le nouvelliste de Trois-Rivières 1998*, GÉLINAS, Rollande, S., 2002, 180 pages.

NÉCROLOGIE, Décès-, *Nécrologies publiées dans le nouvelliste de Trois-Rivières 1999*, GÉLINAS, Rollande, S., 2002, 232 pages.

NÉCROLOGIE, Décès-, *Nécrologies publiées dans le nouvelliste de Trois-Rivières 1999*, GÉLINAS, Rollande, S., 2002, 232 pages.

NÉCROLOGIE, Décès-, *Nécrologies publiées dans le nouvelliste de Trois-Rivières, 2000*, GÉLINAS, Rollande, S., 2002, 246 pages.

NÉCROLOGIE, Décès-, *Nécrologies publiées dans le nouvelliste de Trois-Rivières, 2000*, GÉLINAS, Rollande, S., 2002, 240 pages.

QUÉBÉCISMES, 5-6300 vig-, *L'écriture Maria Chapdelaine. Le style de Louis Hémon et l'explication des québécoisismes*, VIGH, Arpad, Septentrion, 2002, 248 pages.

HISTOIRE

DONS

BIOGRAPHIE, 8-9710 leb-, *Un colonial sous Louis XIV. Philippe de Pastour de Costebelle, gouverneur de Terre-Neuve puis de l'île Royale, 1661-1717*, LE BLANT, Robert, Pradeu, P., 1935, 256 pages. Donateur : Gagnon, Jean-Paul.

CANADA FRANÇAIS, 8-9200 hop-, *French Canada and the St-Lawrence*, CASTELL HOPKINS, J., Coles Publishing Company, 1974, 432 pages. Donateur : Anonyme.

DÉCOUVERTES AMÉRIQUE, 8-9200 hen-, *A new Discovery of a vast country in america*, HENNEPIN, Father Louis, Thwaites, Reuben Gold, 1974, 711 pages. Donateur : Anonyme.

ACQUISITIONS

GEORGES-ÉTIENNE CARTIER, 8-9714 laf-, *Le centenaire Cartier 1814-1914*, LAFLAMME, J.-L.-K., Laflamme, J.-L.-K., 1927, 455 pages.

HISTOIRE DU QUÉBEC, 8-9714 rum-, *Histoire de la province de Québec, Succession de Laurier*, RUMILLY, Robert, Éditions Chanteclerc, 1952, 246 pages.

HISTOIRE DU QUÉBEC, 8-9714 rum-, *Histoire de la province de Québec, Alexandre Taschereau*, RUMILLY, Robert, Éditions Chanteclerc, 1952, 255 pages.

HISTOIRE DU QUÉBEC, 8-9714 rum-, *Histoire de la province de Québec, rivalité Gouin-Lapointe*, RUMILLY, Robert, Éditions Chanteclerc, 1955, 320 pages.

HISTOIRE DU QUÉBEC, 8-9714 rum-, *Histoire de la province de Québec, Léonide Perron*, RUMILLY, Robert, Fides, 1959, 266 pages.

HISTOIRE DU QUÉBEC, 8-9714 rum-, *Histoire de la province de Québec, La dépression*, RUMILLY, Robert, Fides, 1959, 262 pages.

HISTOIRE DU QUÉBEC, 8-9714 rum-, *Histoire de la province de Québec, La plaie du chômage*, RUMILLY, Robert, Fides, 1961, 261 pages.

HISTOIRE DU QUÉBEC, 8-9714 rum-, *Histoire de la province de Québec, L'action Libérale Nationale*, RUMILLY, Robert, Fides, 1963, 238 pages.

HISTOIRE DU QUÉBEC, 8-9714 rum-, *Histoire de la province de Québec, La guerre de 1939-1945*, Ernest Lapointe, RUMILLY, Robert, Fides, 1968, 318 pages.

INDIENS DU CANADA, 8-9710 dou-, *La vie quotidienne des Indiens du Canada à l'époque de la colonisation française*, DOUVILLE, R., CASANOVA, J.D., Hachette, 1967, 317 pages.

L'ACTION FRANÇAISE, 8-9714 col 1-, *L'action française, 1917*, COLLABORATION, Ligue des droits du français, 1917, 390 pages.

L'ACTION FRANÇAISE, 8-9714 col 2-, *L'action française, 1918*, COLLABORATION, Ligue des droits du français, 1918, 584 pages.

L'ACTION FRANÇAISE, 8-9714 col- 3, *L'action française, 1919*, COLLABORATION, Ligue des droits du français, 1919, 576 pages.

L'ACTION FRANÇAISE, 8-9714 col 4-, *L'action française, 1920*, COLLABORATION, Ligue des droits du français, 1920, 576 pages.

L'ACTION FRANÇAISE, 8-9714 col 5-6-, *L'action française, 1921*, COLLABORATION, Ligue des droits du français, 1921, 383 pages.

L'ACTION FRANÇAISE, 8-9714 col 7-8-, *L'action française, 1922*, COLLABORATION, Ligue d'action française, 1922, 384 et 384 pages.

L'ACTION FRANÇAISE, 8-9714 col 9-10-, *L'action française, 1923*, COLLABORATION, Ligue d'action française, 1923, 385 et 384 pages.

L'ACTION FRANÇAISE, 8-9714 col 11-12-, *L'action française*, 1924, COLLABORATION, Ligue d'action française, 1924, 384 et 384 pages.

L'ACTION FRANÇAISE, 8-9714 col 13-14-, *L'action française*, 1925, COLLABORATION, Ligue d'action française, 1925, 400 et 392 pages.

L'ACTION FRANÇAISE, 8-9714 col 15-16-, *L'action française*, 1926, COLLABORATION, Ligue d'action française, 1926, 386 et 388 pages.

L'ACTION FRANÇAISE, 8-9714 col 17-18-, *L'action française*, 1927, COLLABORATION, Ligue d'action canadienne française, 1927, 424 et 412 pages.

L'ACTION FRANÇAISE, 8-9714 col 19-20, *L'action française*, 1928, COLLABORATION, Ligue d'action française, 1928, 418 et 419 pages.

NOUVELLE-FRANCE, 8-9714 gre-, *Brève histoire des peuples de la Nouvelle-France*, GREER, Allan, Boréal, 1998, 166 pages.

NOUVELLE-FRANCE, 8-9710 leb-, *Histoire de la nouvelle France. Les sources narratives du début du XVIII^e siècle et le recueil de Gédéon de Catalogne*, LE BLANT, Robert, Pradeu, P., 291 pages. Donateur : Gagnon, Jean-Paul.

HISTOIRE DU QUÉBEC, 8-9714 rum-, *Histoire de la province de Québec, La rue Saint-Jacques*, RUMILLY, Robert, Éditions Chanteclerc, 1955, 340 pages.

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES DU 27 NOVEMBRE 2001 AU 1^{ER} MARS 2002

4801 WALKER, Margaret	Santa Cruz USA	4828 BELLAVANCE, Albert	Sainte-Foy
4802 DUBRÛLÉ, Rollande	Alberta	4829 PARÉ, Stéphanie	Montréal
4803 CASGRAIN, François	Sainte-Foy	4830 BADEAU, Lionel	Settlement N.-B.
4804 BUREAU, Charles-Aimé	Saint-Georges	4831 BARON, Danièle	Québec
4805 DIONNE, Charlotte D.	Québec	4832 RUEST, Gérald	Fermont
4806 PETIT, Gilles	Québec	4833 CANTIN, Jean-Guy	Charlesbourg
4807 TROTTIER, Gérald	Québec	4834 MARCHAND, Jules	Sainte-Foy
4809 LESSARD, Hughette	St-Étienne-de-Lauzon	4835 GOSSELIN, Gérard	Saint-Apollinaire
4810 MICHAUD, Camille	Charlesbourg	4836 RONDEAU, Jean-Claude	Westmount
4811 MAILHOT, Roméo	Trois-Rivières	4837 MARCEAU, Laurent	Charlesbourg
4813 BUSSIÈRES, Jean-François	Lachine	4838 GIRARD, Gabriel	Saint-Ubalde
4814 GOBEL, Guy	Ste-Justine	4839 LAPOINTE, Louise	Lac Beauport
4815 HUOT, Jean-Pierre	Saint-Augustin-de-Desmaures	4840 CARON, Jeanne-D'Arc	Lac Beauport
4816 LALANCETTE, Daniel	Québec	4864 COLLINS, Élizabeth	Sainte-Foy
4817 LABBÉ-BEAUDOIN, Jeannine	Lac Mégantic	4865 GAGNÉ, Alain	Sainte-Foy
4818 DESJARDINS, Yvette	Lac-Mégantic	4866 ST-PIERRE, Jeanne-Aimée	Sainte-Foy
4819 GAGNON, Henri-Louis	Québec	4867 DOSTIE, Jean-François	Québec
4820 DUMAS, Nicole	Lévis	4868 GAUDET-LAMOUREUX, Diane	Cap-Rouge
4821 MONFETTE, Danny	Cap-Rouge	4869 HOUDE, Madeleine	Sainte-Foy
4822 MARTEL, Denis	Sainte-Foy	4870 ALLARD, Louis	Saint-Romuald
4823 LACROIX, Yvon	Sainte-Foy	4871 SERGERIE, Gilles	Québec
4824 ROUSSY-BOISSINOT, Jeanne-Mance	Québec	4872 BOISCLAIR-CLOUTIER, Denise	Sainte-Foy
4825 BOISSINOT, Réjean	Québec	4873 CATELLIER, André	Québec
4826 AUDET, Jean	Saint-Augustin	4874 MASSE, Marcel	Saint-Donat
4827 GAGNON, Judith	Beauport		

C'EST ARRIVÉ...

par Bernard Racine (2592)

...EN JUIN

Île

Jacques Cartier découvre l'Île-du-Prince-Édouard au cours de son premier voyage en Nouvelle-France.

4 juin 1534

Champlain

Samuel de Champlain visite le site de Québec pour la première fois.

22 juin 1603

Récollets

Arrivée à Québec des premiers missionnaires, trois pères et un frère récollets : les PP. Jean Dolbeau, Denys Jamay ou Jamet, Joseph Le Caron et le frère Pacifique Du Plessis. Curieusement, aucun des pères n'avait l'expérience du travail des missions - le P. Jamay était auparavant supérieur d'un couvent, le P. Le Caron avait été aumônier du roi et le P. Dolbeau venait d'être ordonné.

2 juin 1615

Incendie

Québec - L'église Notre-Dame-de-Recouvrance et le presbytère des Jésuites sont rasés par un incendie qui détruit aussi les registres qui seront cependant reconstitués par le père Paul Le Jeune.

14 juin 1640

Feu

Québec - Le gouverneur Montmagny allume un feu de joie à l'occasion de la fête de la Saint-Jean, inaugurant ainsi, en Nouvelle-France, cette coutume française.

23 juin 1646

Vicariat

Érection du vicariat apostolique de Québec, par Alexandre VII, avec comme titulaire l'abbé François de Laval, ancien élève des Jésuites. Ceux-ci semblent donc remporter la partie de bras de fer engagée avec l'archevêque de Rouen, Mgr François Harlay de Champvallon qui voulait voir le Canada faire partie de l'archevêché de Rouen. Mgr de Rouen voulait que ce soit l'abbé de Queylus, son grand vicaire à Montréal, qui devienne éventuellement évêque de Québec.

3 juin 1658

Régiment

Québec - Arrivée de quatre compagnies du Régiment de Carignan-Salières : les compagnies Chambly, Froment, La Fouille et Rougemont. Un des navires amenait aussi six charpentiers qui seront affectés à la construction des forts.

18 - 19 juin 1665

Conflagration

Montréal - Un incendie qui se déclare dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, pendant une procession religieuse se propage rapidement et détruit 126 maisons situées sur les rues Saint-François, Saint-Joseph, Saint-Louis et Saint-Paul. Des scènes de pillages s'ensuivent.

19 juin 1721

Mandement

Un mandement de Mgr de Saint-Vallier excommunie les gens qui, sous prétexte de sauver des effets lors de l'incendie à Montréal, se les ont appropriés.

25 juin 1721

Premier ministre

John Joseph Caldwell Abbott, âgé de 70 ans, sénateur, qui avait été ministre sans portefeuille dans le cabinet Macdonald et leader conservateur du Sénat, est assermenté comme premier ministre du Canada. Sir John David Thompson, ministre de la Justice, ancien premier ministre de Nouvelle-Écosse et ancien membre de la Cour suprême de cette province, l'un des membres les plus influents du cabinet, est écarté parce qu'il s'est converti au catholicisme.

16 juin 1891

...EN JUILLET

Ordonnance

Montréal - Une ordonnance du gouverneur force ceux qui se sont appropriés des choses lors de l'incendie à les restituer sous peine d'être poursuivis et traités comme des voleurs.

4 juillet 1721

Fondation

Le sieur de La Violette, envoyé par Champlain, débarque un groupe de colons sur le site d'une ancienne bourgade algonquine détruite par les Iroquois, « en un lieu nommé Trois-Rivières ». Il y fonde un poste qui fut pendant une vingtaine d'années un marché de pelleteries très actif.

4 juillet 1534

Lac Saint-Jean

Le jésuite Jean de Quen, en portant secours à un groupe de Montagnais malades, découvre le lac Piekuakami, qu'il rebaptise Saint-Jean, et dont les Indiens ne voulaient pas révéler l'existence aux Blancs.

16 juillet 1647

Daniel

Mort du Père Antoine Daniel, jésuite et missionnaire, massacré par les Iroquois dans son église en Huronie. Il était âgé de 47 ans.

4 juillet 1649

Chevaux

Québec - Arrivée de 12 chevaux, don du roi Louis XIV à la colonie. Le roi avait fait don de 20 chevaux, mais huit ont péri durant la traversée. Le même navire amenait aussi 80 "filles du Roi" pour être mariées à des colons.

16 juillet 1665

D'Iberville

La Havane - Mort de Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville, qui succombe à la fièvre jaune, à l'âge de 44 ans. D'Iberville qui, à la tête d'une escadre de 11 navires, avait fait escale à La Havane pour se ravitailler, est mort à bord de son vaisseau amiral Le Juste. Il a été inhumé à La Havane.

9 juillet 1706

Intendant

Le chevalier Edme-Nicolas Robert, récemment nommé premier intendant de la Nouvelle-France, et qui venait prendre son poste, meurt subitement, le jour de son embarquement sur le navire *Le Chameau*, en route vers Québec

juillet 1724

Sacre

L'évêque de Québec, Mgr Jean-Olivier Briand, se choisit comme coadjuteur un prêtre âgé de quatre ans de plus que lui, ce qui causera plus tard un problème. Il sacre l'abbé Philippe D'Esglis, évêque coadjuteur de Québec avec le titre d'évêque de Dorylée. La cérémonie se déroule dans la chapelle du Séminaire, étant donné

une controverse au sujet de la cathédrale. Le nouvel évêque, qui était le premier évêque né au pays, était âgé de 62 ans et curé de Saint-Pierre-de-l'île-d'Orléans depuis 1734, c'est-à-dire depuis 38 ans. Après sa consécration, il est retourné habiter sa cure.

12 juillet 1772

Premier ministre

Décès de sir Étienne-Pascal Taché, médecin et homme politique originaire de Montmagny qui a été, à deux reprises, copremier ministre des provinces du Canada, de 1955 à 1957. Il meurt à Montmagny et est inhumé dans le cimetière Saint-Thomas où sa tombe est entretenue à perpétuité par le gouvernement du Canada.

30 juillet 1865

Parc

Le gouvernement du Québec crée, par arrêté en conseil, le Parc de la Montagne-Tremblante, premier territoire naturel protégé au Québec.

19 juillet 1894

Assermenté

Ottawa - Wilfrid Laurier, chef du Parti libéral qui a remporté les élections générales du 23 juin, prête le serment d'office et devient, à 55 ans, le huitième premier ministre du Canada, le premier francophone à occuper ce poste

11 juillet 1896

... EN AOÛT

Hélène

Hélène Boulé, épouse de Champlain, quitte Québec après y avoir séjourné durant quatre ans.

15 août 1624

Soldats

Début de la construction du fort Richelieu, sous la direction du gouverneur de Montmagny, par 40 soldats qui viennent d'arriver de France. Le fort s'élevait sur le site actuel de la ville de Sorel qui prend cette date comme celle de sa fondation.

13 août 1642

Attaque

Première attaque des Iroquois sur Ville-Marie : 300 Indiens sont repoussés. Un Français est tué.

20 août 1642

Massacre

Trois-Rivières - Le sieur Du Plessis-Kerbodot est tué, ainsi que quinze Français, par les Iroquois à qui il donnait la chasse à la tête d'une troupe de 50 Français et d'une douzaine d'Indiens.

19 août 1652

Colonel

Québec - Arrivée de huit autres compagnies du Régiment de Carignan ainsi que du colonel de Salières, commandant du régiment. Les compagnies comprennent celles de l'Allier, Chambellé, Orléans, Poitou.

17 août 1665

Bergier

Décès, à 28 ans, de l'abbé Jean Bergier, quelques jours seulement après son arrivée à Québec. L'abbé Bergier et l'abbé Mossu accompagnaient le grand vicaire Jean-Baptiste de Saint-Vallier, dans son voyage en Nouvelle-France. Une épidémie s'étant déclarée parmi les 500 soldats que transportait le navire, les deux abbés se sont offerts à les secourir. Cent cinquante soldats et l'abbé Mossu sont morts en mer et l'abbé Bergier n'a survécu que quelques jours après son arrivée à Québec.

25 août 1685

De Saint-Vallier

Arrivée du nouvel évêque de Québec Mgr de Saint-Vallier, qui est accueilli dans l'enthousiasme. Les annales des Ursulines de Québec racontent l'événement.

« Dès quatre heures du matin, toute la population était en mouvement pour hâter les préparatifs : les uns disposaient l'avenue par où devait passer le nouveau pasteur; d'autres élevaient ça et là le pavillon des lis. Dans le cours de la matinée, Mgr de Laval, accompagné de plusieurs prêtres, se rendit au vaisseau pour saluer son successeur que les lois de l'ancienne étiquette française retenaient à bord du navire jusqu'à ce qu'il eût répondu à tous les compliments qu'on lui avait préparés. Enfin, vers deux heures de l'après-midi, tout le clergé, les autorités civiles et militaires et le peuple s'étant rendus au quai, Mgr de Saint-Vallier se présenta à eux.

« Harangué d'abord par M. de Bernières, au nom du clergé, il fut ensuite complimenté par le maire, au nom de la ville; puis la procession se mit en marche, musique militaire en tête, et l'on conduisit le nouvel évêque à la cathédrale, entre deux haies de mousquetaires qui ne manquèrent pas de saluer et de faire feu tout le long de la route. » Un Te Deum fut chanté à la cathédrale.

1^{er} août 1688

Voyage

Le grand-voyer Jean-Eustache Lanouillier de Boisclerc quitte Québec en voiture pour se rendre à Montréal par le Chemin du Roy dont il a dirigé la construction. Il y arrive quatre jours et demi plus tard, le 9 août.

5 août 1734

Lauberivière

Décès du nouvel évêque de Québec, Mgr de Lauberivière, âgé de seulement 28 ans, arrivé à Québec depuis douze jours seulement. Une épidémie de fièvre avait éclaté sur le navire qui l'avait amené, et avait fait cinquante victimes. L'évêque semble avoir contracté la maladie pendant la traversée. Il a été inhumé sans faste le jour même de sa mort, par crainte de la contagion.

20 août 1740

Héroïne

Service funèbre de Marie-Madeleine Jarret de Verchères, dame Tarieu de la Pérade, décédée à l'âge de 69 ans. Elle a été inhumée sous son banc, dans l'église paroissiale de Sainte-Anne-de-la-Pérade.

8 août 1747

Or

Dawson, Yukon - La « ruée vers l'or » est déclenchée par la découverte d'un gisement de minerai aurifère, dans la région de la rivière Klondike, par George W. Cormack et deux Indiens. Dawson qui n'est encore qu'un village de moins de cent habitants passera en deux ans à une population de 25,000 âmes

17 août 1896

Délégation

Le pape Léon XIII annonce l'établissement d'une délégation apostolique permanente au Canada.

8 août 1899

* * * * *

LE PROGRAMME DE FORMATION 2002-2003

par le Comité de formation

Le programme de formation 2002-2003 comprend les activités suivantes :

- des conférences,
- des cours,
- des ateliers,
- des soirées d'entraide
- de la formation sur mesure.

Veillez noter le local dans lequel l'activité qui vous intéresse se déroulera.

LES CONFÉRENCES

À l'exception de la première, les conférences sont présentées le mercredi, à 19h30 au **Montmartre canadien** (1669, chemin Saint-Louis, Sillery). Le stationnement est gratuit pour tous de même que l'entrée pour les membres (5 \$ pour les non-membres).

18 septembre 2002

Marie-Fitzbach, ses deux familles - Sœur Marie-Berthe Bailly

La fondatrice et ses six collègues de la Communauté des Sœurs du Bon-Pasteur présentées par une de ses membres, historienne et directrice du Musée du Bon-Pasteur.

[Exceptionnellement, cette conférence se tiendra dans la maison généralice des Sœurs du Bon-Pasteur, 2550, rue Marie-Fitzbach, Sainte-Foy.]

16 octobre 2002

La généalogie par Internet, un nouveau Klondyke?

- **Denis Beauregard**

Ingénieur de formation, Denis Beauregard est l'un des pionniers dans l'utilisation de l'informatique en généalogie. Webmestre du site <http://www.genealogie.com>

20 novembre 2002

Quelques chirurgiens et apothicaires en Nouvelle-France au 17^e et 18^e siècles - Stéphanie Tésio

Leurs biographies, leurs comportements de groupe par une historienne de Normandie qui poursuit des études de doctorat à l'Université Laval.

11 décembre 2002

Les modes alimentaires en Nouvelle-France

- **Bernard Audet**

La vie quotidienne de nos ancêtres examinée sous l'angle alimentaire par un spécialiste de ce domaine.

15 janvier 2003

Les Hébert : deux générations, trois grands artistes

- **John R. Porter**

Ils ont marqué de leur empreinte le paysage artistique de leur temps. Leur histoire racontée par un chercheur et muséologue de renom, John R. Porter, directeur général du Musée du Québec.

19 février 2003

Les grandes familles italiennes au Québec

- **Michel Fragasso**

Gouverneur de la Société, Michel Fragasso pratique la généalogie depuis plusieurs années. Il s'intéresse particulièrement à la communauté italienne si fortement implantée au Québec.

19 mars 2003

L'information militaire en généalogie, possibilités et contraintes - Luc Lépine

Spécialiste en histoire militaire, Luc Lépine fera appel à son expérience en archivistique et en généalogie pour nous entretenir de cette source complémentaire de données trop fréquemment négligée en généalogie.

16 avril 2003

Les Juifs au Québec, une réalité méconnue - Pierre Anctil

Un portrait éclairé et détaillé de cette communauté par un des spécialistes québécois en la matière. Pierre Anctil est président du Conseil des relations interculturelles.

* * * * *

LES AUTRES ACTIVITÉS DE FORMATION

A. «Premier contact avec la généalogie»

Activité animée par Alain Gariépy et Rénauld Lessard et organisée en collaboration avec les Archives nationales du Québec. Les débutants visitent les locaux de la SGQ et des Archives nationales et se familiarisent avec les ressources disponibles en généalogie.

De 9h00 à 12h00 aux dates suivantes :

14 septembre 2002	8 février 2003	12 avril 2003
12 octobre 2002	8 mars 2003	10 mai 2003
9 novembre 2002		

C'est gratuit. **Inscription obligatoire** au (418) 644-4795

B. Cours «Commencer sa recherche»

Cours de base donné par Jacqueline Sylvestre. Le participant apprendra la façon de commencer correctement sa recherche, les différentes méthodes et les sources à consulter. Il bénéficiera de l'expérience de bénévoles qui le guideront dans sa recherche personnelle au cours de la dernière partie de la journée.

Les 5 octobre 2002 et 1^{er} mars 2003 - de 9h00 à 12h00 (local 4266).

Coût : 15 \$ (membre) 30 \$ (non-membre)

C. Cours «Premiers contacts avec les banques de données informatisées»

Cours donné par Claude Langevin et s'adressant à ceux, débutants ou plus avancés, qui ne sont pas encore familiers avec les différentes banques de données informatisées disponibles à la SGQ ou sur l'Internet.

Les 2 novembre 2002 et 5 avril 2003 de 9h00 à 12h00 (local 3142 et local 4266).

Coût : 10 \$ (membre) 20 \$ (non-membre)

D. Cours sur la «Paléographie»

Cours d'initiation à la fois théorique et pratique donné par Diane Maheux-Jacques sur trois soirées.

Les mardis 22, 29 octobre et 5 novembre 2002 de 18h30 à 20h45 (local 3142).

Coût : 30 \$ (membre) 60 \$ (non-membre)

E. «Les ressources des Archives nationales du Québec»

Série d'activités organisées en collaboration avec les ANQ qui en assureront l'animation. Elles ont pour but de présenter en détail certaines ressources (banques de données, fonds, séries documentaires, types d'archives, services offerts) utiles aux chercheurs dans leurs travaux.

Modalités à préciser.

F. Atelier sur le logiciel *Brother's Keeper (BK5)*

Jacques Plante présente les possibilités et les contraintes de ce logiciel.

Le 9 octobre 2002 et le 22 janvier 2003 de 18h30 à 20h45 (local 3142).

Coût : 5 \$ (membre) 10 \$ (non-membre)

G. Atelier sur le logiciel *Personnal Ancestor File (PAF)*

Marcel Blais présente les possibilités et les contraintes de ce logiciel.

Le 7 septembre 2002 de 9h00 à 12h00 (local 3142).

Coût : 5 \$ (membre) 10 \$ (non-membre)

H. Atelier «Choix de sites Internet»

Animé par Françoise Dorais et Gilles Cayouette. Une présentation de sites où l'information est à la fois utile et fiable pour une recherche.

Le 24 septembre 2002 de 18h30 à 20h45 (local 3142).

Coût : 5 \$ (membre) 10 \$ (non-membre)

I. Soirées d'entraide

Rencontres d'entraide et de dépannage animées par des personnes expérimentées. Un cadre informel où chacun peut soumettre ses problèmes de recherche ou faire partager ses découvertes.

Le premier mercredi du mois de 19h00 à 20h45 (local 3142).

C'est gratuit.

J. Formation sur mesure

Selon les besoins qui seront exprimés, des cours, des ateliers spéciaux... pourront être offerts.

CES ACTIVITÉS DEVRAIENT PLAIRE AUX MEMBRES ET À LEURS AMIS GÉNÉALOGISTES.

Les membres du Comité de formation :

Gilles Cayouette, directeur
Paul-André Dubé
Patrice Laroche
Diane Maheux-Jacques, directrice adjointe
Alain Saintonge, représentant du CA

Les membres du Comité de formation désirent remercier les personnes suivantes qui ont apporté leur collaboration au cours de l'année 2001-2002 : Nadine Dujardin, Jean-Pierre Fortin, Alain Gariépy, Réal Jacques, Claude Langevin, Rénauld Lessard, Jacques Plante, Guy-W. Richard, Jacqueline Sylvestre, Gisèle Vézina, Suzanne Veilleux-Fortin.



PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

par Michel Lamoureux (4705)

A- OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

No 44	Les terres de L'Ange-Gardien , Côte-de-Beaupré par R. Gariépy, index et carte incluse, 1984, 672 pages.	35 \$
No 45	Mariages du district de Rimouski , 1701-1992, SGEQ. 101 paroisses, 64 194 mariages. Comprend la série # 45 de la SGQ avec corrections et additions. Classement par noms des époux, 2 tomes, 1998, 960 pages.	70 \$
No 46	Mariages du district de Rimouski , 1701-1992, SGEQ. 101 paroisses, 64 194 mariages. Comprend la série # 45 de la SGQ avec corrections et additions. Classement par noms des épouses, 2 tomes, 1998, 952 pages.	70 \$
No 50	Inventaire des greffes des notaires , Nicolas Boisseau, 1729-1744 et Hilarion Dulaurent, 1734-1759 par Pierrette Gilbert-Léveillé, 1986, 396 pages., Volume 2.	23 \$
No 51	Répertoire des officiers de milice du Bas-Canada , 1830-1848 par Denis Racine, 1986, 275 pages.	25 \$
No 52	B. M. S. de St-François-de-la-Nouvelle-Beauce , Beauceville, 1765-1850 par P. G.-Léveillé, 1986, 305 pages.	25 \$
No 53	Répertoire des registres d'état civil catholiques et des toponymes populaires du Québec par R. Grenier, 1986	25 \$
No 55	Les Bretons en Amérique du Nord , (Familles de Bretagne), des origines à 1770 par Marcel Fournier. Comprend 2 380 biographies de Bretons venus en Amérique avant 1770, 1987- VIII, 424 pages.	35 \$
No 58	Bap. Mar, Sép. et annotations marginales de la paroisse Sacré-Coeur d'East-Broughton , 1871-1987, Gilles Groleau, 1988, 512 pages.	35 \$
No 59	Mariages MRC Rivière-du-Loup , 1813-1986, KRT, 5 paroisses, 10 251 mariages, 1988, 546 pages.	42 \$
No 60	Mariages MRC Rivière-du-Loup , 1766-1986, KRT, 11 paroisses, 12 242 mariages, 1989, 378 pages.	32 \$
No 61	Mariages MRC Les Basques , 1713-1986, KRT, 7 paroisses, 8 955 mariages, 1989, 505 pages.	40 \$
No 62	Mariages MRC Témiscouata , 1861-1986, KRT, 18 paroisses, 13 984 mariages, 1991, 439 pages.	35 \$
No 63	Mariages de l'Ancienne-Lorette , 1695-1987, par Gérard-E. Provencher, 1988, 362 pages.	32 \$
No 64	Les terres de Ste-Anne-de-Beaupré par R. Gariépy, corrections et additions, carte incluse, 1988, 644 pages.	49 \$
No 65	Mariages de la Moyenne-Côte-Nord , 1846-1987 par Réal Doyle. Comprend les mariages du district judiciaire de Sept-Îles, de Franquelin jusqu'à Moisie y compris les villes nordiques, 10 342 mariages, 1988, 607 pages.	43 \$
No 66	Mariages de la Basse-Côte-Nord , 1847-1987, par Réal Doyle. Comprend les mariages catholiques et protestants de la Basse-Côte-Nord, entre Moisie et Lourdes de Blanc-Sablon, 6 470 mariages, 1989, 330 pages.	28 \$
No 67	Mariages du Québec métropolitain , 1918-1987, collectif, 5 paroisses, 8 206 mariages, tome 1, 1989, 549 pages.	42 \$
No 68	Mariages du Québec métropolitain , 1907-1988, collectif, 6 paroisses, tome 2, 1990, 455 pages.	38 \$
No 69	Mariages de Loretteville , 1761-1989, par Gérard E. Provencher, 7 760 mariages, 1992, 254 pages.	25 \$
No 70	Mariages du Saguenay-Lac-St-Jean , 1842-1971, SGS, SOREP, 102 paroisses, 91 025 mariages. Classement par noms des époux et des épouses, 4 tomes, 1991, 2 744 pages.	160 \$
No 71	Mariages du comté de Lévis , 1679-1990, avec corrections de 1992, par Guy St-Hilaire, 18 paroisses, 41 753 mariages. Classement par noms des époux et des épouses, 2 tomes, 1992, 1 419 pages.	84 \$
No 72	Les terres de Château-Richer , 1640-1990 par R. Gariépy, 44 tab. gén., index et carte incluse, 1993, 734 pages.	55 \$
No 73	Mariages de la Haute-Côte-Nord , 1668-1992 par Raymond Boyer, Réjeanne Delarosbil et Réal Doyle. Comprend les mariages de Baie-Comeau à Tadoussac, 17 689 mariages, 1993, 576 pages.	40 \$
No 75	Mariages du comté de L'Islet , 1679-1991, KRT, 16 paroisses, 21 379 mariages, 1994, 676 pages.	48 \$
No 76	Mariages du comté de Montmagny , 1686-1991, KRT, 17 paroisses, 24 881 mariages, 1995, 771 pages.	50 \$
No 77	Mariages de la Beauce , 1740-1992, KRT, 34 paroisses, 55 123 mariages. Classement par noms des époux et des épouses, 2 tomes, 1995, 1 669 pages.	95 \$
No 78	Mariages du comté de Bellechasse , 1698-1991, KRT, 19 paroisses, 31 520 mariages, 1995, 950 pages.	55 \$
No 79	Mariages du comté de Dorchester , 1824-1992, KRT, 18 paroisses, 24 142 mariages, 1995, 777 pages.	45 \$
No 80	Mariages du comté de Montmorency, incluant le #47 Ile d'Orléans , 1661-1992, 23 779 mariages, 1996, 730 p.	50 \$
No 81	Mariages du grand Beauport , 1671-1992, 13 paroisses, 19 503 mariages, 1996, 601 pages.	45 \$
No 82	Complément aux répertoires de mariages des paroisses de la ville de Québec, 36 paroisses, de Portneuf, 27 paroisses, de la banlieue nord de la ville de Québec, 20 paroisses, de la banlieue ouest de la ville de Québec 19	

	paroisses, du Palais de justice de Québec, 1969-1992, 8 282 mariages, et du comté de Lévis, 1992, 17 paroisses, 53 071 mariages, 2 tomes, 1996. Tome I, 828 pages, tome II, 815 pages.	95 \$
No 83	Les terres de Saint-Joachim, Côte de Beaupré, des origines au début du XX siècle par R Gariépy, 33 tableaux généalogiques, index et carte inclus, 1997, 472 pages.	37 \$
No 85	Mariages du comté de Lotbinière, 1702-1992, collectif, 25 paroisses, 27 724 mariages, classement par noms des époux et des épouses, 2 tomes, 1999, 817 pages.	70 \$
No 86	Index consolidé des mariages et des décès du MSSS-ISQ-SGQ de 1926 à 1996. Vendu au Québec seulement: aux sociétés de généalogie et aux bibliothèques publiques avec section de généalogie. Cédérom - Mariages, 2 457 000 fiches. Cédérom - Décès, 2 748 000 fiches. Coffret - cédéroms des mariages et décès.	425 \$ 425 \$ 825 \$
No 88	Répertoire des officiers de milice de Bas-Canada, 1846-1868, Volume 2, par Denis Racine, 2000, 380 pages.	32 \$
No 89	Dictionnaire généalogique des Îles-de-la-Madeleine, 1793-1948 par Dennis M. Boudreau, 2001, 3 900 pages.	285 \$
No 91	Mariages du comté de Kamouraska, 1685-1990, KRT, 18 paroisses, 30 174 mariages, révisé 2002. Classement par noms des époux et des épouses, 2 tomes, A-L 681 pages, M-Z 438 pages, total 1 119 pages.	75 \$

B- L'ANCÊTRE

1-Bulletin - numéros individuels	Par la poste 4,50 \$	2,50 \$
1-Bulletin - numéros doublés à compter de octobre-novembre 1998 à mai-juin 2001	Par la poste 7,00 \$	5 \$
1-Revue trimestrielle à compter de septembre-octobre 2001	Par la poste 9,00 \$	7 \$
Les 25 premiers volumes, sept. 1974 à juin 1999 (250 numéros)		500 \$

C- CARTES HISTORIQUES

2-Île d'Orléans, par Robert Villeneuve, 1689. Redessinée par G. Gallienne, 1963; 31x76 cm.		3 \$
3-Région de Québec, par Gédéon de Catalogne, 1709. Redessinée par G. Gallienne, 1974; 68 x 122 cm.		5 \$
4-Région de Montréal, par Vachon de Belmont, 1702. Redessinée par G. Gallienne, 1977; 83 x 99 cm. (liste des habitants tenus de construire l'enceinte de Montréal par corvée en 1714 et 1715)		6 \$
5-Neuville (Histoire des terres, 1ère concession) 2 cartes avec index		10 \$
6-Carte de France (Mes origines en France) Provinces et départements (Archiv-Histo)		10 \$

D- TABLEAUX GÉNÉALOGIQUES

11-Titre d'ascendance (R. Gingras) 11 générations - 9 3/4" X 14"		2 \$
08-Titre d'ascendance (SGQ) 12 générations - 11" x 17"		3 \$
09-Titre d'ascendance (SGQ) 14 générations - 11" x 17"		3 \$
10-Tableau généalogique (R. Gingras) 10 générations - 24" x 35"		4 \$
12-Tableau des Ancêtres (B. Lebeuf) 12 générations - 17 1/2" x 23"		5 \$
14-Tableau des Ancêtres (B. Lebeuf) 14 générations - 17 1/2" x 23"		6 \$
15-Tableau généalogique (C. Rivest) 12 générations - 15 1/2" x 18"		7 \$
18-Tableau pour enfants (J. Lindsay) 6 générations - 11" x 17" (en couleur)		7 \$
22-Le Grand livre des Ancêtres (H.-P. Thibault) 11 générations		20 \$
23-Le Grand livre des Ancêtres (H. P. Thibault) 12e,13e,14e générations		8 \$
24-Journal de famille (Jacqueline F.-Asselin)		6 \$
26-Épinglette au logo de la Société de généalogie		5 \$
29-Formulaires de saisie de baptêmes (B), mariages (M) ou sépultures (S) Tablettes de 100 feuilles (B, M ou S, SPÉCIFIÉZ)		5 \$
30-La Paléographie, lecture des écritures anciennes (Michel Langlois)		30\$

PAR LA POSTE

Toute commande est payable à l'avance par chèque ou mandat fait au nom de la Société de généalogie de Québec. Les frais de poste et de manutention doivent être ajoutés au total de la commande : Canada, ajouter 10 % (minimum 7 \$); États-Unis, ajouter 15 % (minimum 10 \$) Taux de change de 35% pour paiement en dollars américains.

Adresse: Société de généalogie de Québec, C.P. 9066, Sainte-Foy (QC) G1V 4A8 Tél: (418) 651-9127 Télécopie (418) 651-2643
Courriel: sgq@total.net Site internet: <http://www.genealogie.org/club/sgq/>

Rabais de 10% est accordé pour tout achat de 250 \$ et plus sauf pour les items Nos 86 et 89.

Prix sujet à changement sans préavis

15 avril 2002

RENCONTRES MENSUELLES

Endroit :

Montmartre Canadien
1669, chemin Saint-Louis
Sillery (Québec)

Heure : 19 h 30

Frais d'entrée de 5 \$
pour les non-membres

1. Le mercredi 18 septembre 2002 *
Conférencière : Sœur Marie-Berthe Bailly
Sujet : *Marie-Fitzbach, ses deux familles*
2. Le mercredi 16 octobre 2002
Conférencier : Denis Beauregard
Sujet : *La généalogie par Internet, un nouveau Klondyke?*
3. Le mercredi 20 novembre 2002
Conférencière : Stéphanie Tésio
Sujet : *Quelques chirurgiens en Nouvelle-France aux XVII^e et XVIII^e siècles*

* Maison généralice des Sœurs du Bon-Pasteur. Voir page 363.



CENTRE DE DOCUMENTATION ROLAND-J.-AUGER

Publications de la Société :

Lundi : Fermé
Mardi : 13 h 00 à 22 h 00
Mercredi : 19 h 00 à 22 h 00
Jeudi : 13 h 00 à 16 h 00
Vendredi : Fermé
Samedi : (2^e, 3^e et 4^e) 10 h 00 à 16 h 00

Répertoires, tableaux généalogiques, cartes, logiciels, etc., disponibles au Centre de documentation Roland-J.-Auger, local 4266, pavillon Louis-Jacques-Casault, Université Laval, aux heures d'ouverture. Les achats de publications débutent 30 minutes après l'ouverture du centre et se terminent 30 minutes avant l'heure de fermeture.

Horaire d'été :

Juin : horaire régulier jusqu'au 22 juin (fermé à partir du 23 juin)
Juillet : ouvert les mardis de 13 h à 22 h
Août : ouvert les mardis de 13 h à 22 h et les mercredis de 19 h à 22 h
L'horaire régulier reprendra le 3 septembre 2002.



ARCHIVES NATIONALES

Heures d'ouverture : Manuscrits et microfilms
Lundi, jeudi et vendredi : 10 h 30 à 16 h 30
Mardi et mercredi : 10 h 30 à 21 h 30
Samedi : 8 h 30 à 16 h 30

La communication des documents se termine 15 minutes avant l'heure de fermeture.

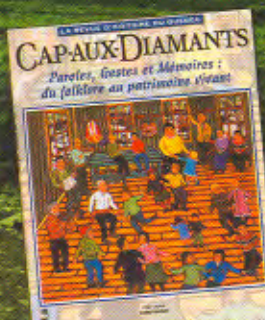
Fermé le 24 juin, le 1^{er} juillet et le 2 septembre 2002.

mémoire HISTOIRE racines généalogie portrait

LA REVUE D'HISTOIRE DU QUÉBEC

CAP-AUX-DIAMANTS

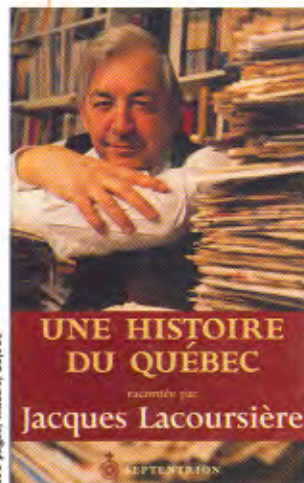
Pour enrichir le terreau
où se dresse votre arbre



(418) 656-5040 ♦ revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca



L'histoire au Septentrion



196 pages, illustré, 15,95\$

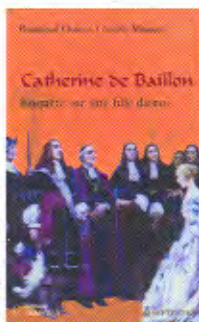
Jacques Lacoursière

Une histoire du Québec

Cet ouvrage s'avère être un véritable tour de force, car Jacques Lacoursière réussit à retracer l'évolution de la société québécoise en intégrant dans son texte les grands événements politiques, la vie quotidienne, les débats d'idées et l'opposition entre les éléments conservateurs et progressistes qui ont forgé le destin du Québec.

D'un seul souffle, dans un texte court, clair et précis, Jacques Lacoursière va à l'essentiel.

264 pages, illustré, 24,95\$



Raymond Ouimet • Nicole Mauger

Catherine de Baillon

Enquête sur une fille du roi

Certaines filles du roi sont entourées de mystère et Catherine de Baillon est du nombre. En 1943, le généalogiste Archange Godbout mettait en évidence le lien du sang reliant à la noblesse cette femme hors du commun. Partis à la recherche de Catherine de Baillon, Raymond Ouimet et Nicole Mauger, ont rencontré une guide, Catherine Marie Miville, sa fille aînée, qui a elle aussi recherché les traces de sa mère, il y a trois siècles.

344 pages, 24,95\$



Josée Mongeau

Et vogue la galère...

Chroniques de Ville-Marie, 1659-1663

«Tout laisser derrière soi pour repartir à zéro et se bâtir un pays.» C'est ce qu'ont fait les familles qui se sont embarquées à La Rochelle au début de l'été 1659 à bord du *Saint-André*. Pour recréer un pan de vie de ces gens simples qui ont trimé dur, l'auteure a su marier habilement histoires vraies et histoires inventées, ce qui en fait à la fois un roman historique et un récit d'aventures.

SEPTENTRION

www.septentrion.qc.ca